FRANCE Football

$4.95

VENDREDI
13 mars 1998
N° 2 709 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Marseille en ébullition

Courbis se fâche

« On a oublié sept penalties pour l'OM ! »

« Paris-SG ? C'est du suicide... »

« Le champion 98 terminerait à dix points du Nantes 95 »

« Je reste à Marseille »

« Plus de créativité la saison prochaine »

Photo FEP/PANORAMIC

A quelques encablures de l'arrivée, Rolland Courbis ne mâche pas ses mots : « Sans la campagne de déstabilisation et avec un arbitrage normal, l'OM pouvait espérer mieux... »

COUPE DE LA LIGUE

Une finale bis pour Bordeaux

Pour la deuxième année consécutive, les Girondins de Bordeaux vont participer à la finale de la Coupe de la Ligue. Le 4 avril, au Stade de France, ils comptent bien effacer leur échec de 1997. **Page 6.**

FIFA

Johansson : haro sur le système Havelange

Alors que la lutte pour la présidence de la FIFA risque de rebondir aujourd'hui avec la candidature de Sepp Blatter, le président de l'UEFA tire à boulets rouges sur celui qui s'apprête à quitter la place. **Page 24.**

ANGLETERRE

Arsenal sur les talons de MU

Le club entraîné par Arsène Wenger revient dans l'allure pour la conquête du titre de champion d'Angleterre, qui se décidera peut-être samedi avec un Manchester-Arsenal forcément très attendu. **Page 26.**

M 0715 - 2709 - 8,00 F

Courbis : « L'OM

FLAMMES. *Malgré ses deux dernières défaites en Championnat contre Rennes et Metz, l'OM reste en course pour le titre et atteindra vraisemblablement son objectif européen. Pourtant, cette première saison marseillaise laisse déjà des regrets à Rolland Courbis. Il estime que sans les retombées de l'« affaire Ravanelli » et avec un peu de réussite son équipe aurait pu réaliser un meilleur parcours, surtout dans une compétition dont il juge le niveau à la baisse. Pour autant, il est loin d'avoir abdiqué et annonce déjà la couleur pour la saison prochaine.*

Entretien réalisé par JEAN-MICHEL BROCHEN

Toujours remonté contre les arbitres, Rolland Courbis n'a pas tiré un trait sur le titre malgré la récente défaite à Metz, où Gravelaine a dû céder devant Blanchard. Mais il avait décelé des failles dans le jeu de l'OM le soir de sa victoire la plus large (0-4), à Toulouse.

Photo Michel DESCHAMPS

« Il y a quelques mois, avant le déplacement au Parc, vous disiez que l'OM, "c'était plus dur que prévu" (*FF* du 7 novembre). Votre bon comportement en Championnat vous a-t-il fait réviser ce jugement ?

Non, bien au contraire. Je constate que l'OM est attendu à tous les matches à l'extérieur, autant par des équipes supermotivées que par un stade toujours plein. Déjà, les matches sont durs. Et depuis le mois de novembre, ils sont encore plus durs...

Vous évoquez les suites du fameux penalty de Ravanelli ?

Ah ! je ne pensais pas qu'un événement de quelques secondes nous poursuivrait pendant des mois. C'est déjà suffisamment difficile comme ça, mais là, depuis novembre, c'est le bouquet !

C'est-à-dire ?

Bon, moi, ça fait dix ans que je souligne — compte tenu de ce que je représente, c'est-à-dire un grain de sable dans le football français et européen — que nous avons un système d'arbitrage qui n'est pas en rapport avec l'époque dans laquelle nous vivons. Au risque d'agacer, j'insisterai encore là-dessus, parce que je voudrais qu'on passe un cap à ce niveau.

Vous vous posez en victime ?

Mais il y a dix ans je touchais déjà du doigt les problèmes de l'arbitrage ! C'est-à-dire que, pour un homme seul, physiquement et techniquement, il est impossible d'arbitrer pendant quatre-vingt-dix minutes, voire cent vingt, des matches avec une telle vitesse de jeu et de tels enjeux. Aujourd'hui, j'y ajoute un autre problème. Ce n'est pas la malhonnêteté, non, je n'emploierai jamais ce mot vis-à-vis d'un arbitre. Mais on l'a vu récemment à Monaco, où ça nous à coûté cher : c'est la fragilité du système d'arbitrage sur un plan psychologique. Comme les arbitres ont des yeux pour lire, et des oreilles pour entendre, il est tout à fait logique que depuis le mois de novembre celui qui arbitre l'OM soit perturbé. Au point d'oublier de siffler depuis cette date, avec tout le chauvinisme que je peux avoir, sept penalties. Regardez les cassettes ! Vous allez dire : "Courbis est un emmerdeur", mais là, on ne peut pas prétendre le contraire. Et je vais vous demander aussi dans ces matches-là de trouver sept penalties pour mes adversaires, puisqu'il paraît que ça s'équilibre. Mais l'équilibre, en ce qui concerne l'OM, c'est une énorme connerie.

« LES DEUX LIÈVRES DE LA FABLE SONT MONACO ET PARIS »

Mais à force de râler, n'est-ce pas vous qui entretenez le débat autour de ces questions, et donc ce mauvais climat ?

Si je fais un bilan, à ce jour, on a eu une lourde exagération médiatique. Si ce n'est pas Ravanelli et l'OM, on ne fait pas le quart de la moitié de ce qui a été fait partout. Mais on s'y adapte. On fait avec. Mais faire avec, c'est aussi le souligner. A la fin de la saison, je ferai la déclaration suivante : "Malgré toutes les difficultés, nous terminons quand même à la place de..." Dans la phrase, on soulignera le "malgré" et le "quand même", c'est tout.

Donc l'OM, quel que soit son classement, aura eu plus de mérite que les autres ?

Evidemment. Sauf catastrophe dans les six derniers matches, on se démerdera pour prendre au minimum les quatre ou cinq points qui nous permettront d'atteindre notre objectif européen. Et puis, après, on se dit que, dans ce Championnat un peu fou, on ne sait jamais. Est-il impossible à six journées de la fin d'accrocher une des deux premières places ? Je dis non. Tout est possible. Mais on ne m'enlèvera pas de l'idée que les deux lièvres de la fable de ce Championnat s'appelaient Monaco et PSG au mois de juin. Or il y a bien une fable où la tortue a battu le lièvre.

Comment expliquer les difficultés de Monaco et la faillite du PSG ?

Bon, ça se joue à très peu de choses ; Monaco a perdu quatre matches à domicile. C'est trop pour un champion, mais ça a tenu à quoi ? A rien. Et ces matches perdus à domicile, c'est peut-être, au moins pour deux sur quatre, leurs meilleurs matches, contre Metz (1-2) et Auxerre (0-1), qui s'est fait manger. Il y a aussi ce match contre Lens (0-1) qui a quand même réussi deux attaques dangereuses sans avoir de chance, parce que, sur la deuxième, il n'a pas marqué. Et le dernier, c'est Cannes (0-1). Ça, c'est le faux pas traditionnel, le jour où rien ne va, où tu te relâches inconsciemment. Comme nous devant Rennes. Quant au Paris-SG, je préfère éviter d'en parler. J'en arriverai peut-être à déraper et à dire des conneries. Depuis quatre ou cinq matches, je les entends déclarer à chaque fois : "On a perdu le titre ce soir." Le match d'après, là, c'est pour de bon, puis c'est sûr que c'est pour de bon, puis c'est certain que c'est sûr que c'est pour de bon... Ce ne sont pas des gens qui meurent, ce sont des gens qui se suicident. Nous, quand on perd deux matches, on ne dit pas que c'est terminé pour le titre.

SOMMAIRE

DIVISION 1
2. La bataille pour le titre
Rolland Courbis à cœur ouvert
Les vérités de Franck Dumas
Blanchard, l'homme-clé de Metz
6. La course à l'UEFA
Bordeaux retrouvé
Dur pour Auxerre
8. La lutte pour le maintien
Six questions pour cinq entraîneurs
10. Forum
11. Division 2
Reginald Ray buteur heureux
Grogne à Lille
Les prudences d'Hadzibegic
Forum
14. CFA
Bourg-Péronnas à la manière des pros
Le diktat télévisuel
16. Programme D 1, D 2
18. Le Championnat des étoiles
20. Programme National, CFA, CFA2
21. Coupe du monde 98
Le retour de « Batigol »
Le tacle par-derrière, c'est fini !
Forum
24. FIFA
A couteaux tirés
26. Etranger
Arsenal à la veille du choc contre MU
Bruges façon Gerets
28. Programme étranger
29. Guide
« L'Equipe du dimanche » made in London
Programme télé
30. Hors jeu
N'Doram prince foudroyé

a plus de mérite »

Vous y croyez donc...
Je répète que ça me paraît difficile. Est-ce que ce serait l'exploit du siècle que le PSG gagne à Lens et batte Lyon avant de venir à Marseille ? S'ils font ça, ils sont encore en course pour les deux premières places.

« LE NANTES 1995 SERAIT DÉJÀ CHAMPION »

Comment jugez-vous le niveau du Championnat ?
Bon, je ne sais pas qui sera champion, mais le champion de cette année aurait terminé, en valeur absolue, à dix points du champion d'il y a trois ou quatre ans. Je suis à l'OM, je ne vais pas reparler des grosses équipes de l'ère Tapie. Le Nantes 1994-95, avec Pedros, Ouédec, Loko, Karembeu, vous pensez qu'il fait quoi dans ce Championnat ? Aujourd'hui, il est déjà en vacances, sauf pour les Coupes. Mais, pour le titre, c'est fini ! Le Paris-SG de Weah, Ginola, Valdo, Ricardo, Fournier, Le Guen, Guérin plus jeuné, il est où, là ? Il a dix points d'avance. Attention, il ne faut pas me faire dire ce que je n'ai pas dit. On me fait remarquer : "Oui, mais Auxerre et Monaco sont en quarts de finale de Coupe d'Europe." Quand j'affirme que le niveau a baissé, je ne dis pas que le niveau est mauvais. Malgré tout, le Championnat de France reste de haut niveau.

La hiérarchie est plus floue, mais ça ne veut pas forcément dire que le niveau est moins bon.
Mais regardez Lens. Une équipe sympa, avec un entraîneur débutant. Ce mec-là fait une saison extraordinaire. Chapeau ! Je suis content pour eux. Sur les cinq derniers matches, que font les Lensois ? Ils battent Bordeaux 1-0, avec des occasions de part et d'autre. Un match nul et ils n'auraient pas été mécontents. Ils gagnent à Monaco contre le fantôme du fantôme de Monaco. Ils ont fait deux attaques. Et c'est vrai que Lens, quand ils font deux attaques, ils sont offensifs. Quand tu regardes le nombre de buts de Lens, une équipe au football chatoyant, etc., ils ont marqué moins de buts que l'équipe de ce connard de Courbis qui lui est défensif, frileux, tout ça. Ensuite, ils ont battu Argentan, c'est très bien. C'est extraordinaire. Ils ont réussi à gagner à Sochaux à qui il manquait quatre défenseurs titulaires. C'est fabuleux. Mémorable. Ah tiens ! ils ont perdu à Châteauroux ? Quand ? Il y a six mois ? Eh non, il y a quinze jours. Mais c'est avec cette équipe-là, qui vient de faire ces résultats-là, qu'on fait tout ce foin ! Et c'est vrai pour nous aussi. Là, on vient de faire le match au sommet du Championnat contre Metz, le Juventus-Milan AC français, mais avec deux équipes qui viennent de perdre leurs trois derniers matches. Et c'est le sommet de notre football...

« AVEC UN PEU DE CHANCE, ON POUVAIT FAIRE LE TRIPLÉ »

Cette baisse de niveau est essentiellement liée au départ des meilleurs joueurs vers l'étranger, ou y a-t-il d'autres raisons ?
Il y a plus de cent joueurs français à l'étranger. Parmi eux, il y a des joueurs auxquels l'arrêt Bosman a permis de signer des contrats incroyables. Et après, il y a la quarantaine de super joueurs qui sont partis. Ceux-là n'ont pas été remplacés par quarante super étrangers. À partir de là, il n'est pas illogique que le niveau ait baissé. Ceux qui soutiennent le contraire se cachent les yeux. Le Championnat reste passionnant, l'intérêt extra, mais le niveau baisse. Et encore heureux que Monaco reste Monaco, que PSG soit soutenu par Canal + et que Dreyfus soit arrivé à Marseille. Heureusement aussi que la Coupe du monde en a freiné quelques-uns. Rendez-vous dans deux saisons et vous verrez.

Vous avez déclaré en début de saison que l'OM était une bonne équipe, mais pas une très bonne équipe. Il y a eu progression en cours de saison ?
Au début, on espérait avoir une équipe qui tienne la route rapidement. Car on avait à mener une opération à court terme, à savoir prendre dix à douze joueurs, les faire évoluer ensemble, engranger des points pour continuer à viser les cinq premières places. Donc, les déclarations de juin, c'est le parcours qu'on est en train de faire. Dieu sait que j'adore mes joueurs, mais je m'arrête à bonne équipe, très bonne équipe, je ne les adore pas au point de parler de grande équipe. Et notre bonne équipe qui perd de sa solidité sur les quatre ou cinq derniers matches est devenu une équipe moyenne.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Alain de MARTIGNAC

L'OM perd de sa solidité au moment où il semblait acquérir une autre dimension au niveau du jeu...
Je vais prendre un exemple, Toulouse. Ça se termine à 0-4. Le soir, je suis content d'avoir gagné, mais je suis conscient que 0-4 ne veut absolument rien dire par rapport au match. Je constate les premiers signes d'un petit laisser-aller de notre solidité défensive. Ce soir-là, on ne les a pas payés cash. Mais je n'avais jamais vu un de nos adversaires se mettre aussi souvent en position de tir, je n'avais jamais vu Köpke avoir autant de boulot. Simplement, il y a six minutes où on marque trois buts qui faussent un peu les données. Ce match nous a fait plus de mal que prévu avec la blessure de Dugarry. Derrière, tu rajoutes la blessure de Laurent Blanc, comme ça c'est complet ! Et derrière ça, il te reste une bonne équipe, mais là tu as quand même des difficultés pour qu'elle soit très bonne. C'est une des raisons pour lesquelles la saison me laissera des regrets. Sans la campagne de déstabilisation de novembre, avec un peu de chance, sans blessés, avec un arbitrage normal, cette équipe pouvait faire mieux, vu le niveau. Même le triplé. Même si ce n'est pas une grande équipe.

« JE M'OCCUPE DÉJÀ DU RECRUTEMENT »

Après deux intersaisons du style "opération commando" à Bordeaux puis Marseille, vous aurez plus de temps cette année pour le recrutement.
Je l'espère de tout cœur. On commence à travailler. Le très court terme qui était le nôtre devient du moyen terme. Notre désir, c'est de changer trois ou quatre joueurs et de former en quantité et en qualité un groupe supérieur à celui de cette année. Apporter ce qui nous a manqué, tout en gardant ce qu'il y avait de bien. Ce n'est pas évident de se renforcer à bâbord sans s'affaiblir à tribord.

Et le côté bâbord, à renforcer, c'est quoi ?
Trois ou quatre joueurs de talent, pour apporter une touche technique supplémentaire dans la création et l'originalité, tout en préservant la solidité qu'on a eue cette année, huit à neuf mois sur dix. L'objectif à atteindre dans une équipe, c'est le bon équilibre offensif et défensif.

Vous parlez de recrutement, c'est donc que vous serez encore l'entraîneur de l'OM la saison prochaine ?
Oh ! ben oui. Je suis mobilisé et programmé pour m'occuper du recrutement. Dans mon esprit, à la reprise de l'entraînement, je suis entraîneur de l'Olympique de Marseille. Mais en foot, ça va très vite. On perd les six matches qui restent, et à ce moment-là je suis en situation difficile comme tous mes collègues.

Dans une récente interview (*le Monde* du 3 mars) vous avez évoqué votre intérêt pour l'Italie et le Milan AC...
Mon avenir proche, c'est de réussir à Marseille. Pas uniquement à atteindre l'objectif de cette année, qui était de refaire de l'OM un club européen, mais, en deux saisons, de mettre en place une équipe performante, autant dans les résultats que dans sa façon de jouer. Là, je suis à mi-chemin. Mais un jour je serai curieux de voir ce qu'un entraîneur français peut faire dans un Championnat qu'on dit d'élite, comme l'Italie ou l'Espagne... Je vois que les joueurs français sont cotés, qu'ils réussissent. Ma foi, on continue à penser qu'ils réussissent uniquement grâce à eux, qu'il n'y a jamais eu un entraîneur de temps en temps qui ait pu être un peu compétent pour les aider à réussir. Alors, j'aimerais voir dans un pays où on ne peut pas dire que quand on discute de football il y ait une grande modestie, si on peut faire pire que ce que je vois faire dans certains grands clubs. C'est tout.

La passion à Marseille est-elle à la hauteur de vos espérances ?
Je suis agréablement surpris par la sympathie des gens en ce qui me concerne. Là, c'est une période test en termes de résultats, qui sont moins bons. Eh bien, sur dix personnes que je rencontre, neuf craignent que l'on se décourage. J'ai trouvé beaucoup de sympathie et de soutien ces quinze derniers jours. Sincèrement je ne m'y attendais pas, et ça me touche beaucoup. »

LA BATAILLE POUR LE TITRE

CLUBS	29e JOURNÉE (13 et 15 mars)	30e JOURNÉE (28 et 29 mars)	31e JOURNÉE (7 et 8 avril)	32e JOURNÉE (18 avril)	33e JOURNÉE (25 avril)	34e JOURNÉE (9 mai)
METZ (1er, 53 pts)	va à Montpellier	**reçoit Lens**	va à Guingamp	reçoit Nantes	va à Toulouse	reçoit Lyon
LENS (2e, 52 pts)	reçoit Paris-SG	**va à Metz**	reçoit Rennes	va à Cannes	reçoit Bastia	va à Auxerre
MARSEILLE (3e, 50 pts)	reçoit Bastia	va à Cannes	reçoit Paris-SG	va à Auxerre	reçoit Strasbourg	va au Havre
MONACO (4e, 49 pts)	va à Auxerre	reçoit Guingamp	va à Nantes	reçoit Toulouse	va à Paris-SG	reçoit Bordeaux

Les vérités de Dumas

TOURNANTS. *Auxerre en Championnat, Manchester en Ligue des champions, Paris-SG en Coupe de France : l'AS Monaco va enchaîner trois déplacements dont les résultats pèseront lourd dans la balance de la saison. L'occasion pour Franck Dumas, l'ancien capitaine, de porter un jugement optimiste mais sans complaisance sur le cru 1997-98.*

Franck Dumas voit un bel avenir pour Monaco. C'est pourquoi il a décidé de rester en Principauté.

Photo Michel DESCHAMPS

Auxerre-Monaco. « On parle de tournant. Mais le vrai tournant, c'était contre Lens la semaine dernière et on l'a très mal négocié. Auxerre se présente donc comme une session de rattrapage et on n'a pas le choix. Non seulement on a l'interdiction de perdre, mais on a même l'obligation de gagner. Un match là-bas, c'est toujours très bizarre parce que les Auxerrois sont les champions du contre. Quand tu joues à l'Abbé-Deschamps, tu as l'impression que c'est facile, que tu maîtrises, que tu ne peux pas être en danger. Et paf ! Dès que tu perds le ballon, ça va à deux cents à l'heure et tu te fais avoir. Car l'équipe est bâtie pour évoluer de la sorte. Mais on sait désormais exactement à quoi s'attendre. Et puis, lors des trois dernières années, on n'a pas trop mal réussi à Auxerre d'où on a ramené un nul et une victoire. »

La lutte pour le titre. « La défaite face à Lens constitue une sorte de coup d'arrêt. Car, samedi dernier, et compte tenu du résultat de la veille entre Metz et l'OM, on comptait bien s'imposer, prendre la deuxième place du classement et mettre les Lorrains sous pression. La déception est donc évidente surtout si on considère la physionomie du match où les Lensois n'ont eu qu'une occasion et ont marqué de façon heureuse. Le problème, désormais, c'est qu'on ne maîtrise plus rien, qu'on n'a plus notre destin entre nos mains et qu'il nous faut absolument attendre une contre-performance des leaders pour pouvoir espérer conserver le titre. Notre position n'est donc pas très confortable, mais on n'a pas l'intention pour autant de baisser les bras. On doit tout faire désormais pour ne pas avoir de regrets. Et tout faire, ça signifie pour moi remporter cinq des six matches qui restent à notre programme. Il y a encore dix-huit points en jeu et nous n'en avons finalement que quatre de retard sur Metz. Si les Lorrains perdent et que nous gagnons, tout est remis en cause. On se doit d'y croire. »

Trois fers au feu. « On disait que la période que nous venons de traverser avec des matches contre l'OM, Manchester et Lens était décisive. Mais celle qui s'ouvre ne l'est pas moins avec des rencontres face à Auxerre, Manchester et le Paris-SG en Coupe de France, trois rendez-vous qui, de plus, sont tous programmés à l'extérieur. On sait évidemment qu'on peut tout perdre en une semaine, mais on est ravis de pouvoir les jouer car ça n'arrive pas toujours dans une saison ni même dans une carrière. L'objectif, c'est de les gagner tous. Pas question de faire la moindre impasse. C'est peut-être dangereux de jouer sur tous les tableaux, mais on ne peut pas se dire qu'on va laisser tomber tel ou tel rendez-vous. On ne peut pas faire ça quand on est professionnel. »

Les ratés de Louis-II. « On manque de constance dans les résultats, mais ce n'est pas la première fois. C'est une sorte d'habitude monégasque, même si, la saison dernière, on a su effacer ce handicap. Après vingt-huit journées, on totalise quinze victoires et neuf défaites, mais c'est surtout notre comportement à domicile qui manque de régularité. Il y a quelques matches importants, notamment contre Metz, Auxerre et Lens, qu'on n'a pas su maîtriser et qu'on a perdus après avoir pourtant dominé. L'absence de spectateurs ? C'est vrai qu'elle est pénalisante même si on ne va pas revenir sans arrêt là-dessus. On finit par s'habituer à cette confidentialité. Mais quand il y a un coup de collier à donner, ça ferait du bien d'être poussé par le public. Jouer contre Lens devant 6 000 personnes, c'est incompréhensible. »

Le roulement de l'effectif. « Par rapport à la saison dernière, on évolue peut-être moins souvent avec une équipe type. L'an passé on avait dû faire vingt ou vingt-cinq matches avec les mêmes onze joueurs. C'est dû au fait que l'effectif, plus jeune, accepte mieux le roulement et surtout aux circonstances et indisponibilités qui ne nous ont pas été épargnées. Ainsi, en défense centrale, j'ai souvent changé de partenaire. J'ai joué avec Irles, qui aime évoluer à plat, avec Konjik, qui préfère être au marquage, et avec Djetou, qui, tout en étant au marquage, aime monter. Sans faire de comparaison, ce n'est pas évident de trouver de bonnes bases quand il n'y a pas de continuité. »

L'avenir de Monaco. « Le gros plus de Monaco, c'est l'extrême jeunesse de son effectif. Quand on voit ce qu'on réussit au cours d'une saison qui pouvait au départ être considérée comme une année de transition, ça laisse d'énormes espoirs. Sagnol, Henry, Trezeguet, Giuly ont une vingtaine d'années, et d'autres, comme Djetou, Legwinski, Léonard, Da Costa, Ikpeba, n'en ont pas vingt-cinq. Dans les années à venir, quand tous ces joueurs auront un peu plus d'expérience et l'habitude d'évoluer ensemble, ça va faire très mal. Trezeguet, je le connaissais bien, mais un type comme Sagnol m'a épaté contre Manchester, et Giuly, arrivé en cours de saison, est loin d'avoir exprimé son potentiel. D'ailleurs, dès l'an prochain, on verra la différence. »

L'avenir de Dumas. « Ça peut surprendre de me voir rester à Monaco après mes déclarations lors de la défaite à Lisbonne contre le Sporting (3-0). Mais j'avais très peur qu'on se casse la gueule et je l'ai dit. J'ai eu tort et j'en suis le premier ravi. Avec le président, on s'en est expliqué, et quand il m'a proposé de prolonger jusqu'en 2001, j'ai dit oui. Je lui ai simplement fait remarquer qu'à trente ans c'était sans doute mon dernier contrat et que, compte tenu des propositions venues de l'étranger, j'espérais m'y retrouver financièrement. A l'arrivée, je suis très satisfait. Parce que je me sens bien à Monaco et parce qu'il y a un coup à jouer avec cette équipe. Je l'ai ressenti de façon très forte lors du match retour contre le Sporting. On était menés 0-2 et on a su faire l'effort pour gagner 3-2. Les joueurs se sont défoncés de façon formidable et c'est un souvenir qui me reste, une sorte de match référence à mes yeux. »

Le niveau du Championnat. « Je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent que le niveau du Championnat a baissé. Bien sûr de nombreux joueurs sont partis à l'étranger, ils ont été remplacés par d'autres, plus jeunes et moins connus, et le grand public a du coup l'impression d'assister à une compétition de moindre envergure. Mais sur le terrain ce n'est pas le sentiment qui m'anime. Moi je pense que le talent est toujours présent. Et si le Championnat est plus homogène, plus serré, si des équipes comme Metz ou Lens tiennent le haut du pavé, ce n'est pas parce que les grosses cylindrées ont régressé, mais parce qu'elles ont su, ces dernières années, hausser leur niveau de jeu, parce qu'elles démontrent beaucoup de qualités et qu'elles disposent de joueurs remarquables. Metz, par exemple, est une superbe machine dont on ne doit pas minimiser les mérites pour tout ce qu'elle apporte cette saison au Championnat. »

JEAN-PIERRE RIVAIS, à Monaco

Blanchard pour vous servir

OMNIPRÉSENT. *Depuis trois saisons, il n'a raté que deux matches de Championnat avec Metz. Jocelyn Blanchard, ancien joueur de Dunkerque, n'a rien du prototype du footballeur médiatique, mais il a su se rendre indispensable. Joël Muller est très élogieux à son égard et l'Italie lui fait les yeux doux. C'est dire que ses mérites sont grands.*

Au poste de milieu défensif, Jocelyn Blanchard est devenu un rouage essentiel du dispositif messin.

Photo Marc FRANCOTTE

« Pour vivre heureux, vivons cachés. » Cette devise pourrait presque être celle de Jocelyn Blanchard, discret et réservé dans la vie, loin de la une des journaux ou des honneurs répétés du petit écran, mais qui se métamorphose aussitôt les crampons vissés et son maillot grenat enfilé. Trente-sept matches il y a deux saisons pour sa première apparition en Division 1, trente-huit la saison dernière, une seule rencontre manquée cette saison (Metz-Cannes le 12 septembre) à cause d'un coup reçu à la cheville, les calculs sont vite faits : Blanchard a fêté le 13 février, face à Strasbourg, son centième match en Première Division.

Une trajectoire linéaire et fulgurante pour un joueur qui soufflera ses vingt-six bougies à la fin du mois de mai et que bon nombre de clubs auraient bien aimé attirer à eux.

A la fin de la saison dernière, son départ pour Monaco semblait acquis. « Dans ma tête, j'étais prêt à partir, se souvient Blanchard. Lorsqu'on joue en D 1 depuis à peine deux saisons et que Monaco s'intéresse à vous, on a envie de saisir l'opportunité. C'était vraiment le club qu'il me fallait dans ma progression de carrière. Mais il me restait deux ans de contrat et ni Joël Muller ni Carlo Molinari ne souhaitaient me voir partir. Il y a eu un petit rapport de forces, mais je me suis rangé à leur volonté. »

Les intérêts collectifs avant son confort personnel : cette philosophie se retrouve également sur le terrain cette saison, où Blanchard s'est en quelque sorte « sacrifié » pour évoluer à un poste où il avoue volontiers se sentir « frustré » : celui de milieu défensif, afin de pallier la longue indisponibilité de Cyril Serredszum, victime d'une pubalgie. « Si je n'avais pensé qu'à moi, je ne serais certainement pas là où j'en suis actuellement. L'entraîneur a sans doute pris un risque calculé en me faisant reculer d'un cran, pour me donner plus de responsabilités dans le jeu. Même si je reste encore réticent, c'est la performance du groupe qui compte et sur ce plan ça se passe plutôt bien. »

NUMÉRO 6 COMME DANIEL BRAVO

Oui, le risque était bien calculé. Depuis la fin de la saison dernière, Joël Muller avait dans la tête de se diriger vers une défense à géométrie variable au sein de laquelle Serredszum aurait plus souvent eu un rôle de stoppeur. Blanchard était déjà sur ses tablettes pour s'engouffrer dans la brèche. Les événements ont simplement précipité les choses. « Joss entre parfaitement dans le profil d'un numéro 6 moderne comme pouvait l'être Bravo lorsqu'il jouait au PSG, confie l'entraîneur messin. C'est-à-dire un joueur qui ne se contente pas de tâches défensives, mais qui est capable de donner plus de volume et de qualité au jeu offensif. Aujourd'hui, il est capable d'évoluer indifféremment en 6, 8 ou 10 et même sur le côté dans un schéma en 4-4-2. C'est particulièrement remarquable. »

Joël Muller doit se féliciter tous les jours d'avoir pisté ce joueur du temps où il évoluait encore à Dunkerque, dans l'anonymat de la Deuxième Division. Lui-même ancien joueur dunkerquois, l'entraîneur messin était resté en contact étroit avec Alex Dupont, alors responsable du centre de formation du club nordiste puis de l'équipe première après l'éviction de Francis Smerecki. A la suite d'une rencontre de Coupe de la Ligue où Metz élimina Dunkerque, les Lorrains furent définitivement persuadés de l'opportunité de faire venir Blanchard sur les bords de la Moselle. Au nez et à la barbe d'autres clubs comme... Monaco. « Quitter ma région natale n'était pas évident, mais dans la carrière d'un footballeur ce genre de choix est impératif. Je ne regrette pas une seconde d'être venu à Metz. Ici, tout le monde tire dans le même sens avec un grand professionnalisme. Les dirigeants ne se mettent pas en avant. Ils annoncent leurs souhaits en début de saison, mais ce sont les joueurs qui font le travail. Et si par malheur on échoue, il n'y a pas de révolution. Je ne crois pas qu'il existe beaucoup de clubs avec une telle mentalité. »

MULLER : « IL A L'ÉTOFFE POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE »

Débarqué à Metz à vingt-trois ans, il n'a pas tardé à se mettre dans le bain. Pour son tout premier match sous ses nouvelles couleurs, il signe les deux buts de la victoire à Keflavik (Islande) pour le début d'une Coupe Intertoto qui emmènera le club aux portes de la Coupe de l'UEFA (battu au dernier tour éliminatoire par Strasbourg), prélude à une saison flamboyante, avec un parcours en tête du Championnat, une victoire en Coupe de la Ligue et une quatrième place synonyme de qualification européenne.

Et Blanchard s'illustre avec quelques buts somptueux, souvent nés de frappes surpuissantes. « Mais il y a eu des victoires à l'arraché qui m'ont apporté beaucoup plus de joie que ces buts-là, reconnaît l'intéressé. J'ai toujours apprécié d'évoluer au sein d'un groupe qui sait être soudé, même les soirs de défaite. »

A Metz, Blanchard reconnaît s'être « épanoui à cent pour cent dans tous les domaines ». Joël Muller, lui, ne tarit pas d'éloges sur un élément « très attachant et qui a toujours su se montrer disponible sans retenue ». Et l'entraîneur messin de résumer ainsi sa pensée : « Il a certainement l'étoffe pour jouer en équipe de France. Et si ça ne ne se fait pas avant la Coupe du monde, il n'en sera certainement pas loin après. »

Blanchard a obtenu son bon de sortie en fin de saison, à un an du terme de son contrat. C'est probablement vers l'étranger et plus précisément vers l'Italie qu'il se dirigera. On parle même de contacts avancés avec la Juventus. « L'Italie fait partie des pistes possibles, note Jocelyn. Pour le moment, aucune décision n'a été prise. Mais tout devrait être réglé en avril. Mon agent et les dirigeants travaillent tranquillement, ce qui me laisse l'esprit libre pour le reste. »

Le reste, c'est une fin de saison palpitante avec le titre en ligne de mire. Ce vendredi soir, Metz se déplace à Montpellier. « Nous avons toujours bien négocié les rendez-vous contre les gros. Là, il y a eu un petit plus parce que Marseille était coleader et que depuis deux mois le jeu pratiqué ne nous convenait pas. Psychologiquement, nous avons pris un ascendant sans que cette victoire soit pour autant déterminante. Mais tant qu'on gagnera, on restera devant. »

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

Bordeaux soigne sa sortie

RACHAT. *Auteurs d'un Championnat mi-figue mi-raisin, les Girondins, finalistes de la Coupe de la Ligue, sont en passe de sauver leur saison. En attendant, ils se déplacent à Nantes pour conforter leur sixième place au classement et, pourquoi pas, revenir sur le PSG. Ambiance.*

Photo Nicolas LUTTIAU

La joie de Pavon, Saveljic, Gralak et Micoud : « Certains vont peut-être regretter de nous avoir enterrés en cours de saison. »

Une finale de Coupe de la Ligue, la deuxième d'affilée, ça vous soigne une saison. Pas au point de lui coller des tonnes de superlatifs au derrière, mais assez, en tout cas, pour atténuer les fades impressions laissées au hasard d'un Championnat presque quelconque. Suffisamment aussi pour arroser de champagne une victoire obtenue sur le fil du rasoir en demi-finale contre Auxerre. « Pour une fois, on s'est lâchés un petit peu », concède Lilian Laslandes.

Oui, ils se sont lâchés, les Girondins, à l'image d'un Jean-Pierre Papin hilare, qui a gentiment chambré Paulo Gralak — « Sans déconner, tu marques un coup franc tous les deux ans et tu parades devant les micros... » —, ou du timide Ulrich Ramé, qui a raconté avec modestie son face-à-face gagnant avec Diomède lors de la séance des tirs au but, juste avant que Micoud ne vienne crucifier Charbonnier et qualifier les Grenats : « Un arrêt sur penalty, c'est 50 % de flair, 50 % de chance. J'attends toujours le tout dernier moment pour m'élancer à droite ou à gauche. Là, avant de me jeter sur le ballon de Diomède, j'ai pensé à ma femme et à mon gosse. Ça m'a aidé. »

REMISE EN QUESTION APRÈS POITIERS

Heureux les Girondins qui, comme Ulrich, avaient prévu l'éventualité d'un match nul après prolongation. « On a tapé quelques tirs au but aux entraînements les jours précédents », confie l'entraîneur Elie Baup. Il fallait bien ça, en effet, pour terrasser de vaillants Bourguignons qui auront au moins eu la satisfaction de sortir de la Coupe la tête haute, à l'issue d'un match haletant et farci d'occasions de but. Mais désormais, les parfums d'Europe sont bien plus perceptibles du côté de Bordeaux que du côté d'Auxerre. Ce qui ravit Lilian Laslandes : « Si on gagne la Coupe de la Ligue et qu'on termine dans les cinq premiers du Championnat, certains vont peut-être regretter de nous avoir enterrés en cours de saison. »

Il taquine, le bon Lilian, mais Bordeaux n'a quand même pas de quoi pavoiser trop longtemps. D'ailleurs, Papin reconnaît que « l'équipe n'a pas fait une grande saison ». « Heureusement qu'il reste cette Coupe pour se rattraper », jubile-t-il.

La saison girondine ? Un mélange de coups d'éclat et de flops retentissants. Un début de saison prometteur, avec l'occasion de prendre la tête au tiers du Championnat et un énorme passage à vide avant la trêve avec neuf matches sans victoire (de la 13e à la 21e journée). Un recrutement besogneux, aussi, avec des recrues à la « ramasse » (Musampa, Ricardinho, Menzo) et, enfin, un curieux passage de témoin sur le banc entre Stéphan et Baup. Un parcours très irrégulier, en somme.

« IL NE FAUT PAS SOUS-ESTIMER NOS RÉSULTATS »

Paradoxalement, les Girondins ont sans doute touché le fond un soir de victoire, contre Poitiers (4-3, a.p.), en quart de finale de la Coupe de la Ligue. « On a longtemps discuté après ce match, se souvient Johan Micoud. Ce fut un tournant. Tout le monde s'est remis en question. On est ressortis des vestiaires avec l'objectif de décrocher l'Europe coûte que coûte. Cette Coupe de la Ligue peut sauver notre saison si on la gagne. Voilà deux ans que je passe tout près. La première fois, avec Cannes, j'échoue en demi-finale et, l'an dernier, je perds en finale. Si l'histoire veut bien suivre son cours, cette année devrait être la bonne. »

Bordeaux ira donc au Stade de France, le 4 avril, pour y gagner le droit de terminer la saison en roue libre. « Cette finale, elle m'excite, s'emballe Patrick Blondeau. La Coupe de la Ligue ne m'a pas réussi jusqu'à présent. Je ne suis jamais allé aussi loin avec Monaco. » Une victoire et c'est la C 3 ! Une défaite et c'est l'obligation de replonger dans le bain brûlant du Championnat pour y puiser une place qualificative pour l'Europe.

« Il ne faut pas se tromper d'objectif, prévient Elie Baup. C'est très bien d'aller en finale, c'est mieux que de la regarder à la télé, mais il faudra la gagner. Or, sur un match, on n'est sûr de rien. Ne grillons pas nos chances ailleurs. » Michel Pavon, le capitaine bordelais, partage le même avis : « Le Championnat reste encore le meilleur moyen de gagner un ticket européen. On est sixièmes. Une place qui peut se révéler suffisante. La Coupe, c'est trop aléatoire. On aura bonne mine si on perd à Paris. »

Le Championnat reprend donc ses droits dès ce vendredi à Nantes. Un rendez-vous délicat, trois jours seulement après une qualification arrachée au bout du suspense. « Physiquement, on est morts, poursuit Pavon, mais, mentalement, la victoire nous a fait du bien. On peut surprendre Nantes grâce à notre moral en profitant de l'effet d'euphorie. »

Et qui sait ? Une fin de Championnat en coup de canon, un trophée ramené du Stade de France, il n'en faudrait pas plus pour soulager Jean-Louis Triaud, le coprésident des Girondins : « Les joueurs méritent mieux que la sixième place. L'effectif est jeune, il a besoin de s'adapter au haut niveau. Je regrette les points bêtement perdus à domicile, contre Strasbourg et le PSG notamment. Mais il ne faut quand même pas sous-estimer nos résultats. Bordeaux est, derrière Metz, l'équipe qui a le moins perdu cette saison (sept défaites contre cinq). Alors, si à l'arrivée on parvient à se qualifier pour une Coupe d'Europe avec, en plus, une finale de Coupe, on ne boudera pas notre plaisir. »

LAURENT CAMPISTRON, à Bordeaux

L'Europe de cinq à huit

En Coupe de l'UEFA, la saison prochaine, la France disposera de trois places qui doivent en principe revenir aux clubs terminant 3e, 4e et 5e de l'actuel Championnat. Mais, de par la présence de Monaco en C 1, d'Auxerre en C 3 et de bon nombre d'équipes de la première moitié du classement soit en finale de la Coupe de la Ligue, soit en quarts de finale de la Coupe de France, il y a de bonnes raisons de penser que la 6e place (voire la 7e et la 8e) ouvrira elle aussi une porte sur la Coupe de l'UEFA. Il est encore trop tôt pour envisager tous les cas de figure. Notons déjà qu'une victoire de Monaco en C 1 ou (et) d'Auxerre en C 3 (sauf dans le cas où l'AJA terminerait à l'une des deux premières places), et en Championnat à un classement « européen » du (des) lauréat(s) français, décalerait les places qualificatives. Une victoire en Coupe de la Ligue ou en Coupe de France d'un club terminant par ailleurs dans les cinq premiers aurait la même incidence.

Dans un cas de figure extrême, on pourrait par exemple retrouver Metz, Lens et un Monaco victorieux de la C 1 en Ligue des champions. Paris, terminant 5e et gagnant la Coupe de France, jouerait la C 2. Marseille (3e), Bordeaux (6e) et Lyon (7e) se trouveraient qualifiés pour la Coupe de l'UEFA, de même qu'Auxerre (8e) en tant que vainqueur de l'édition 1998. Ce serait alors aux 9e et 10e places que l'on irait chercher les deux représentants pour la Coupe Intertoto, en l'occurrence aujourd'hui Bastia et Montpellier. Tout le monde ou presque peut donc encore rêver d'Europe.

LA COURSE À LA 3e PLACE UEFA ET À L'INTERTOTO

CLUBS	29e JOURNÉE (13 et 15 mars)	30e JOURNÉE (28 et 29 mars)	31e JOURNÉE (7 et 8 avril)	32e JOURNÉE (18 avril)	33e JOURNÉE (25 avril)	34e JOURNÉE (9 mai)
PARIS-SG (5e, 46 pts)	va à Lens	**reçoit Lyon**	va à Marseille	**reçoit Bordeaux**	reçoit Monaco	va à Châteauroux
BORDEAUX (6e, 43 pts)	**va à Nantes**	reçoit Toulouse	**va à Lyon**	**va à Paris-SG**	reçoit Châteauroux	va à Monaco
LYON (7e, 43 pts)	va à Toulouse	**va à Paris-SG**	**reçoit Bordeaux**	va à Châteauroux	reçoit Cannes	va à Metz
AUXERRE (8e, 42 pts)	reçoit Monaco	reçoit Strasbourg	va au Havre	reçoit Marseille	**va à Montpellier**	reçoit Lens
BASTIA (9e, 40 pts)	va à Marseille	reçoit Le Havre	va à Strasbourg	**reçoit Montpellier**	va à Lens	**reçoit Nantes**
MONTPELLIER (10e, 37 pts)	reçoit Metz	va à Rennes	reçoit Cannes	**va à Bastia**	**reçoit Auxerre**	va à Strasbourg
NANTES (11e, 36 pts)	**reçoit Bordeaux**	va à Châteauroux	reçoit Monaco	va à Metz	reçoit Rennes	**va à Bastia**

Auxerre peut-il rebondir ?

CADENCE. *Trois jours après son élimination aux tirs au but en demi-finale de la Coupe de la Ligue, l'AJA reçoit Monaco ce vendredi en Championnat, avant de défier la Lazio Rome, mardi, en C 3. Un menu très copieux que les joueurs de Guy Roux risquent d'avoir du mal à digérer.*

Photo Nicolas LUTTIAU

Lachuer out. A Bordeaux, Auxerre a peut-être perdu plus qu'une finale de Coupe de la Ligue...

Auxerre peut tout perdre en l'espace d'une semaine : Coupe de la Ligue, Championnat et Coupe de l'UEFA. Pour la première compétition, c'est déjà réglé. Les Bourguignons ont cédé, mardi soir, sous la précision de quatre tireurs bordelais et le flair d'un gardien en état de grâce. De la pire des manières, aux tirs au but. Après avoir bénéficié d'au moins autant d'occasions que leurs adversaires et après, surtout, être revenus au score pendant la prolongation. Rageant. Le type d'élimination qui laisse des traces. D'ailleurs, Stéphane Guivarc'h en a gros sur la patate. « C'est terriblement frustrant. On perd sans avoir démérité. Dommage que ces demi-finales ne se jouent pas sur deux matches, aller-retour. Quand on voit le jeu que nous sommes capables de déployer à l'extérieur, on regrette de ne pas avoir affronté les Bordelais chez nous. Mais c'est comme ça. Ils iront en finale et on les regardera à la télé. »

Qu'il se rassure, Stéphane, les Auxerrois passeront aussi à la télé, dès mardi, pour le match retour des quarts de finale de la C 3 contre la Lazio Rome. Quatre jours après la réception de Monaco en Championnat et sept jours, donc, après une défaite amère du côté du parc Lescure. Pas sûr qu'ils soient encore présentables... Parce qu'ils pourraient bien accuser un sérieux coup de pompe, les Auxerrois. « Ce doit être la première fois dans l'histoire du football français qu'une équipe aligne trois matches la semaine qui précède un quart de finale de Coupe d'Europe, tempête un Guy Roux plus résigné que révolté. Je remercie le service public d'avoir œuvré contre le report de ce match pour cause de retransmission télévisée. »

Evidemment, le coach auxerrois craint que ses joueurs, touchés mentalement par leur élimination et physiquement par l'enchaînement des matches et la prolongation de mardi, ne perdent sur tous les tableaux. Il suffirait, en effet, que l'AJA soit battue à domicile par Monaco ce vendredi pour laisser filer les places virtuellement européennes de sixième et septième du Championnat. Leur dernière chance de décrocher l'UEFA serait alors l'UEFA elle-même. Or, il leur faudra remonter un but de retard à la Lazio de Boksic. Sans Diomède, suspendu, ni Lachuer, son maître à jouer, victime d'une vilaine contracture contre Bordeaux, bonjour le défi ! « Ce sera dur, prévient Alain Goma. Surtout en Championnat. Comment se reconcentrer alors qu'un match de Coupe d'Europe nous attend quatre jours après ? »

« UN MATCH A 21 HEURES, C'EST N'IMPORTE QUOI ! »

Guy Roux, lui, sait. Ou fait mine de savoir. Quand on lui demande comment il compte s'y prendre, il répond simplement : « Je vais faire mon métier. » Une réponse évasive qui trahit à la fois son embarras et sa volonté d'explorer à fond toutes les pistes européennes restantes, plutôt que de rejouer, par défaut et en été, la carte Intertoto. « On va bien récupérer, poursuit Stéphane Guivarc'h. Je crois même qu'on ne va faire que ça. Non seulement on en a besoin, mais en plus on y est presque contraints. Avec des matches à 21 heures en déplacement, on arrive à la maison entre 3 et 4 heures du matin. Et vous voudriez qu'on aille s'entraîner normalement le lendemain ? Non, c'est vraiment n'importe quoi ! »

Malmené par le calendrier, Auxerre se met donc au repos forcé entre les matches. Pas trop longtemps quand même. La preuve, le club dispute ce vendredi son cinquantième match de la saison, toutes compétitions confondues. Qui dit mieux ?

L. C.

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d160

(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé 690 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ 2 mois de forfait Gratuits

Forfait de 2 heures d'appels par mois, depuis toute la France.

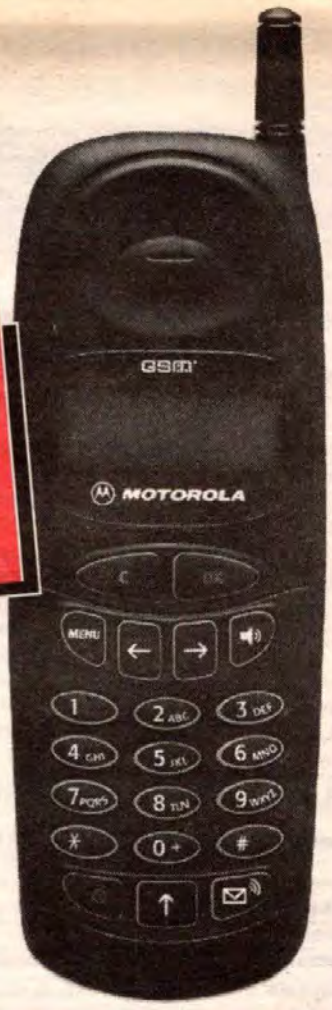
+ Frais de mise en service

Soit 420 Frs TTC offerts.

+ 1 Housse en cuir

Avec clip de ceinture, pour transporter et protéger votre téléphone portable. Valeur 150 Frs TTC.

= 1 F



Avec souscription d'un abonnement pour 12 mois avant le 31 Mars 1998.
Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.

Dans la limite des stocks disponibles. Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

Offre limitée aux 250 premières demandes

Le salaire

DESCENTE. *Même si Le Havre et Toulouse ne sont pas encore sauvés, la lutte pour le maintien concerne principalement cinq équipes qui doivent à tout prix éviter les trois dernières places : Rennes, Guingamp, Cannes, Strasbourg et Châteauroux. En ce sens, cette 29e journée s'annonce décisive avec, au programme, Strasbourg-Rennes, Guingamp-Châteauroux et Le Havre-Cannes. Les frissons sont garantis, la pression aussi ! Il appartient désormais aux entraîneurs concernés de tout mettre en œuvre pour éviter le pire. Au moment d'attaquer une période qui va forcément compter dans leur carrière, nous leur avons demandé de répondre aux mêmes questions.*

Six questions pour cinq entraîneurs

1. Pour quelles raisons votre équipe en est-elle arrivée là ?
2. Comment vivez-vous sur un plan personnel cette situation ?
3. Quels sont vos atouts pour sortir de ce mauvais pas ?
4. Votre classement a-t-il modifié votre style de jeu et le discours que vous tenez aux joueurs ?
5. Le match de ce vendredi est-il déterminant ?
6. Quelles équipes vont se maintenir ?

Dossier réalisé par MICHEL LE MOUËL, DIDIER REY, CATHERINE NATTON, MICHEL KAPFER et BRUNO MASCLE

David (Rennes) : « En 1998, on est troisièmes »

1. C'est une question de temps. L'effectif a été renouvelé à 80 % à l'intersaison. Pour trouver les automatismes sur le terrain, il faut du temps, or c'est ce qui nous a manqué le plus. Avec un Championnat à dix-huit clubs, il y a moins de matches donc moins d'occasions de faire les réglages. La preuve, si le Championnat avait débuté début janvier 1998, nous serions troisièmes aujourd'hui.
2. On vit mal ce genre de situation, même si c'est dans la difficulté que l'on engrange le plus d'expérience. On la vit mal et on ne s'y habitue pas.
3. Nous en avons au moins deux. Le premier, c'est la force morale du groupe qui a su déjà réagir. Il y a quelques semaines, tout le monde nous condamnait, aujourd'hui nous ne sommes pas encore sauvés mais nos chances sont préservées. Le second, c'est la jeunesse de l'équipe. Les joueurs effectuent des progrès constants et réguliers.
4. Ni le discours ni le style de jeu n'ont été modifiés par cette situation car nous vivons sous la menace depuis le début du Championnat. On a travaillé en croyant à ce que l'on faisait. Nos progrès sont le résultat d'un travail cohérent avec un jeu gourmand en énergie. De toute façon, on sait qu'il faudra se battre jusqu'au bout.
5. Si c'est au sens définitif, je ne le pense pas du tout. Même si on gagne, la bouffée d'oxygène que nous offrirait cette victoire ne nous empêcherait pas d'être toujours menacés.
6. Je ne peux pas répondre car je suis persuadé que le chassé-croisé va se poursuivre jusqu'à la dernière journée. Malgré une pression usante, tout le monde devra être déterminé jusqu'au bout.

Smerecki (Guingamp) : « Châteauroux, c'est une première finale »

1. Il ne faut pas chercher à savoir pourquoi on en est là aujourd'hui. L'analyse sera faite en fin de saison. Pour le moment, on doit s'arracher pour assurer le maintien. C'est ce qui est essentiel.
2. L'entraîneur la vit comme tout le monde, avec un regard lucide. Il faut avoir la force pour s'en sortir. Et faire face aux divers problèmes qui se posent. Mentalement, il faut rester solide.
3. Nous avons autant d'atouts que les autres. C'est un premier point. Deuxièmement, on n'a jamais été dans les trois derniers cette saison. Troisièmement, nous retrouvons nos blessés dans un secteur offensif qui nous a fait défaut toute la saison. En plus, sur les deux derniers matches, on a une multitude d'occasions. C'est intéressant, déjà. Mais à nous de savoir les concrétiser dans la période cruciale à venir.
4. Non. Le fil conducteur reste le même, on doit s'adapter au contexte du classement. Sportivement, il a fallu toutefois sortir la règle à calcul plus d'une fois. Mais rien n'a changé fondamentalement quant au discours ou au style de jeu.
5. Je vois cette rencontre contre Châteauroux comme une première finale du Championnat en ce qui nous concerne. Évidemment, c'est un match qu'il faut gagner à tout prix. Mais, en cas de réussite, ce n'est pas pour autant qu'on sera tirés d'affaire. Par la suite, deux autres finales nous attendront encore qu'il faudra bien remporter pour réussir notre challenge.
6. Peu importe du moment que nous sommes dans ce lot. Mais que ce Championnat est incertain ! Il n'y a pas de cohérence dans les résultats. Voyez, par exemple, Cannes qui gagne à Monaco, Toulouse qui s'impose à Nantes, Rennes qui en fait de même à Marseille, ou Le Havre qui va gagner à Paris et contre Metz, le leader. Ces clubs-là ont réussi un gros coup devant un ténor. Nous, par contre, on n'a pas réussi à le faire. Heureusement, devant les mal-classés, on s'est bien comporté, hormis à Toulouse. C'est déjà ça de pris.

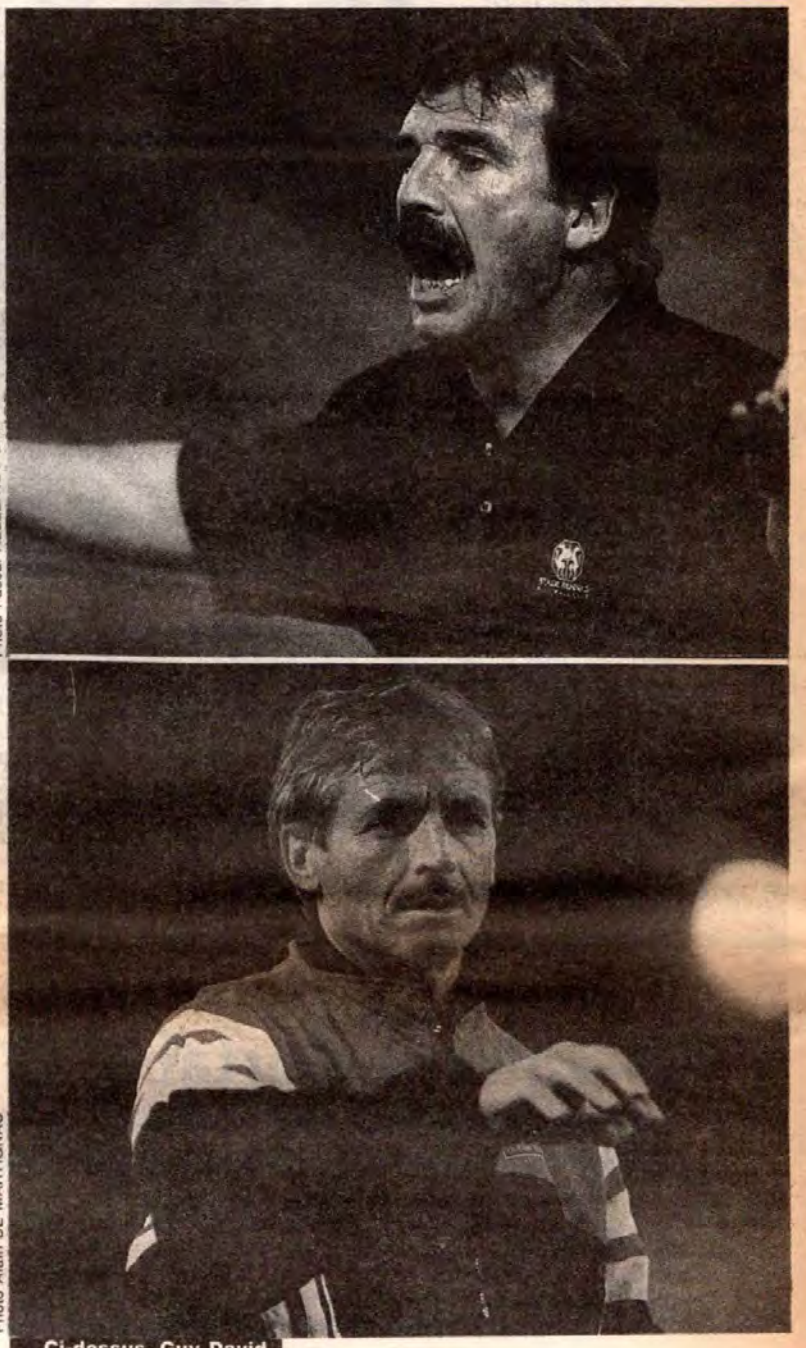


Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Photo Alain DE MARTIGNAC

Ci-dessus, Guy David, en haut, et Francis Smerecki. Ci-contre, en haut, Addick Koot (qui écoute Vanenburg) et Victor Zvunka ; en bas, René Girard.

Koot (Cannes) : « J'ai surestimé mon groupe »

1. Il y a tellement de facteurs qui se sont accumulés. D'abord, nous avons le plus petit budget de Première Division. S'y ajoutent des conneries commises par les joueurs, par manque de professionnalisme, et d'autres faites par l'entraîneur, car j'ai mis trop longtemps à réagir et à trancher dans le vif. J'ai également surestimé mon groupe qui n'a jamais su s'adapter au jeu de Leeroy Echteld, le meilleur à son poste. Enfin, nous devons assumer aussi les conneries commises par les dirigeants depuis dix ans ! Aujourd'hui encore, nous

LA LUTTE POUR LE MAINTIEN

CLUBS	29e JOURNÉE (13 et 15 mars)	30e JOURNÉE (28 et 29 mars)	31e JOURNÉE (7 et 8 avril)	32e JOURNÉE (18 avril)	33e JOURNÉE (25 avril)	34e JOURNÉE (9 mai)
LE HAVRE (12e, 33 pts)	**reçoit Cannes**	va à Bastia	reçoit Auxerre	**va à Strasbourg**	**va à Guingamp**	reçoit Marseille
TOULOUSE (13e, 32 pts)	reçoit Lyon	va à Bordeaux	**reçoit Châteauroux**	va à Monaco	reçoit Metz	**va à Rennes**
RENNES (14e, 29 pts)	**va à Strasbourg**	reçoit Montpellier	va à Lens	**reçoit Guingamp**	va à Nantes	**reçoit Toulouse**
GUINGAMP (15e, 28 pts)	**reçoit Châteauroux**	va à Monaco	reçoit Metz	**va à Rennes**	**reçoit Le Havre**	**va à Cannes**
CANNES (16e, 27 pts)	**va au Havre**	reçoit Marseille	va à Montpellier	reçoit Lens	va à Lyon	**reçoit Guingamp**
STRASBOURG (17e, 26 pts)	**reçoit Rennes**	va à Auxerre	reçoit Bastia	**reçoit Le Havre**	va à Marseille	reçoit Montpellier
CHÂTEAUROUX (18e, 26 pts)	**va à Guingamp**	reçoit Nantes	**va à Toulouse**	reçoit Lyon	va à Bordeaux	reçoit Paris-SG

de la peur

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Photo Daniel BARDOU

payons toutes les erreurs de la dernière décennie. Cette situation nous a obligés à vendre sans cesse des joueurs. Mais je pense que cela aurait été de toute façon inévitable.

2. Je préférerais évidemment que nous soyons entre la première et la quinzième place. Malheureusement, ce n'est pas le cas. J'essaie de faire avec.

3. Comme tout le monde, j'ai un groupe de vingt joueurs. Sur lequel il y aurait beaucoup à redire.

4. Je pensais que les joueurs allaient pouvoir s'adapter au style de jeu que je voulais mettre en place. Hélas, je me suis heurté à une culture et à des habitudes qui dataient de l'époque précédente.

5. Non, car les derniers se rencontrent pratiquement tous entre eux. Selon les résultats, les équipes vont se retrouver à un ou deux points les unes des autres. Je crois que tout se jouera lors de la dernière journée.

6. Je ne sais pas. Ce Championnat est tellement fou que je me garderai bien de faire le moindre pronostic.

Girard (Strasbourg) : « Je persécute mes joueurs »

1. Dieu seul le sait ! Plus sérieusement, on pourrait avancer des explications à foison ou ne pas avoir d'explication du tout. Il y a des périodes comme ça... Dire que la Coupe d'Europe nous a tout pompé ? Ceux qui ne l'ont pas jouée affirment qu'ils auraient préféré y participer. En foot, certains paramètres sont imprévisibles. Pourquoi les Lensois, presque relégables la saison dernière, sont-ils aujourd'hui en course pour le titre ?

2. Ce n'est pas que j'aie peur. D'ailleurs, transmettre la peur aux joueurs ne serait pas bon. Je suis réaliste, c'est le mot qui convient. Je ne suis jamais aussi agressif, dans le bons sens du terme, que dans la difficulté. Je ne peux pas dire que je suis tranquille, mais je me sens bien dans ma peau. Je fais front. Faire front, c'est d'ailleurs le message que j'ai à faire passer.

3. Je ne crois plus que les atouts soient d'ordre tactique ou technique. Et je ne crois pas davantage qu'il faille avancer comme atout le retour des blessés. C'est du pipeau, ça ! A ce stade de la compétition, on met le bleu de chauffe ou on ne le met pas. On en veut ou on n'en veut pas. On abdique ou on n'abdique pas. On a le mental nécessaire ou on ne l'a pas. A Cannes, nous avons trop facilité les choses à l'adversaire.

4. Je ne crois pas que nous ayons changé de style de jeu. Il s'agit simplement de savoir si nous sommes capables de nous faire mal, de livrer six combats, de nous mettre six fois minables. Si la réponse est non, nous ne méritons pas la D 1 ! Quant à mon discours, j'ai essayé de dédramatiser. Mais, aujourd'hui, je persécute tous les jours mes joueurs.

5. Nous avons notre destin entre nos mains et nous jouerons quatre fois chez nous. Vu notre parcours à l'extérieur (zéro victoire !), le maintien passe forcément par ces quatre matches-là.

6. Que Strasbourg reste en D 1, le reste n'est pas de mon ressort. Un entraîneur qui vous dira qu'il pense descendre serait un beau faux cul.

Zvunka (Châteauroux) : « Un manque de métier qui devient criant »

1. La moyenne d'âge de ma formation est très basse, et ce qu'ils gagnent en enthousiasme, nos jeunes le paient au prix fort au niveau de l'expérience. Depuis quelques rencontres, notre manque de métier est criant. Nous n'avons pas de vice. Et nous commettons trop souvent des erreurs aussi impardonnables que décisives. Il faut aussi considérer notre absence totale de réussite à l'extérieur. Pas une victoire loin de nos bases depuis le coup d'envoi du Championnat ! Nous sommes donc condamnés à l'exploit permanent à Gaston-Petit.

2. Pas question de faire une crise de nerfs avant chaque rencontre. Ce qui nous arrive n'est pas vraiment surprenant. Mon équipe a de la qualité. Mais, dans leur écrasante majorité, les joueurs n'ont jamais connu au mieux que la Deuxième Division. Pour espérer s'en sortir, il fallait donc que notre effectif parvienne à trouver rapidement ses marques dans un contexte complètement nouveau. En s'appuyant notamment sur une valeur sûre de la trempe de Stéphane Dedebant. Et sur un joueur de la qualité de Ferdinand Coly. Le premier s'est blessé dès le début de la saison et le second vient juste de retrouver la D 1 après plus de cinq mois d'absence.

3. Faute de moyens techniques extraordinaires, mon équipe devra compenser par un mental à toute épreuve. Les gars étaient préparés à un scénario pareil. Il n'y a donc pas à craindre de relâchement ou d'abattement dans des rangs hélas trop souvent clairsemés. Aujourd'hui, je peux compter sur un effectif presque au complet, un autre atout important.

4. A la suite de notre défaite contre Montpellier (0-1), nous sommes derniers. Pour espérer gagner des places, il va donc bien falloir se montrer plus audacieux et tenter des choses, c'est une évidence.

5. Tout peut se décider lors de cette 29e journée. Les Guingampais se battent eux aussi pour le maintien. Si nous les battons, nous repassons devant eux. Après, il faudra attendre le résultat d'un Strasbourg-Rennes tout aussi décisif à mes yeux. Pour nous, seule une défaite serait catastrophique.

6. Châteauroux, Châteauroux et Châteauroux !

● Le club des supporters des **Yankees** fêtera ses dix ans au Stade-Vélodrome, ce dimanche à l'occasion du match OM-Bastia.

● La CAN a laissé des traces douloureuses chez les deux Africains de Rennes, **Youssef Rossi,** revenu avec une entorse de la cheville droite, et **Lassissi,** diminué par une élongation. Ils seront indisponibles pour quelque temps encore.

● Ce dimanche se déroulera à Clairefontaine la quatrième édition du **tournoi poussins** des clubs filleuls du PSG : 320 enfants de 8 à 10 ans sont attendus.

● **Frédéric Mendy,** le milieu de terrain bastiais, souffre d'un début de pubalgie. Un spécialiste parisien qu'il a consulté a confirmé le diagnostic du médecin du club, le docteur Marie-Claude Filippi. Mendy, désormais sous traitement, espère tout de même pouvoir tenir sa place jusqu'à la fin de la saison.

● **Serge Delmas,** responsable du centre de formation de Bastia, est en fin de contrat. Il a déjà eu une première entrevue avec les dirigeants corses et devrait les rencontrer à nouveau prochainement pour déterminer la suite de sa carrière.

Quel stade pour le PSG ?

Si, sur le terrain, les joueurs du PSG continuent de se poser pas mal de questions, leurs dirigeants ne sont pas en reste. Principal sujet de leurs interrogations : le site des futures rencontres du club parisien. Bernard Brochand, président de l'association PSG, continue en effet de négocier ferme avec la Mairie de Paris, propriétaire du Parc des Princes, et avec le Consortium, gestionnaire du Stade de France. Elément nouveau intervenu cette semaine, la Générale des Eaux, composante du Consortium, a pris lundi le contrôle d'Havas, détenteur de 34 % des parts de Canal + . Jean-Marie Messier, PDG de la Générale des Eaux, a toutefois garanti la totale indépendance de Canal + dans le choix du futur stade du PSG. La décision finale devrait être rendue publique d'ici à deux semaines.

● Le FC Metz a impressionné les Belges de **Mouscron**. Au-delà de la double victoire (0-2 et 4-1) obtenue par les Lorrains au premier tour de la Coupe UEFA, les dirigeants de l'Excelsior étaient en visite cette semaine à Saint-Symphorien afin de jeter les bases d'une section sport-études football au Canonnier.

● Le défenseur international du Bayer Leverkusen **Christian Wörms** a signé officiellement lundi dernier son contrat avec le PSG pour une durée de trois ans à compter du 1er juillet 1998.

● Légère inquiétude cette semaine pour **James Debbah**. Lors d'un contact avec Alain Roche à l'entraînement, le Libérien a ressenti une forte douleur à la cheville droite. Après examen et différents soins, l'attaquant du PSG a été jugé apte à reprendre du service.

● **Franck Gava,** touché à la cheville droite, continue de recevoir des soins. Le Parisien a néanmoins participé à l'enregistrement à Saint-Germain-en-Laye de l'émission *Un monde foot,* qui sera prochainement diffusée sur France 2.

● Pas de souci pour **Joël Muller** après la victoire obtenue sur Marseille vendredi dernier. Tout l'effectif est sur pied et l'entraîneur messin enregistre de surcroît le retour de suspension de Pascal Pierre.

● **Geoffray Toyes** entrevoit le bout du tunnel. Opéré d'une entorse du genou à l'automne dernier, le milieu grenat devrait effectuer son retour à la compétition avec l'équipe réserve avant la fin du mois.

● Après son opération, **Japhet N'Doram** est attendu en Principauté. Il devrait reprendre progressivement l'entraînement sous la houlette de Claude Puel pour rejouer... la saison prochaine.

● Premiers coups de pioche à la Commanderie ! Après des années d'attente, les travaux pour la création d'un véritable **centre d'entraînement** à l'OM vont commencer.

● **Christophe Dugarry** a repris l'entraînement en début de semaine et dit ne plus ressentir de douleur à la cuisse, mais il ne devrait pas jouer contre Bastia pour ménager sa fin de saison.

● Il faut remonter au 28 mars 1972, autrement dit il y a vingt-six ans, pour trouver la trace de la dernière **victoire bastiaise** au Stade-Vélodrome. Ce jour-là, les Corses l'avaient emporté 2-0 grâce à un doublé de leur attaquant calédonien, Marc Kanian.

● L'entraîneur corse **Frédéric Antonetti** peut à nouveau compter sur les services de Garrido qui a fini de purger ses deux matches de suspension.

● **René Girard,** l'entraîneur de Strasbourg, est très inquiet pour ses gardiens de but. Vencel, blessé, et Debès, souffrant d'un très gros hématome à la cuisse, risquent en effet d'être forfait pour la venue de Rennes. Il devrait alors titulariser le Finlandais Kim Ekroos qui n'a que 17 ans.

● Francis Smerecki devra une nouvelle fois se passer des services de son défenseur **Marek Jozwiak** qui traîne une déchirure aux ischio-jambiers. Son indisponibilité devrait encore durer deux semaines.

● Les **Castelroussins** Antoine Préget, qui souffre d'une élongation, et Karim el-Khébir, suspendu, sont indisponibles pour le déplacement très important de Châteauroux à Guingamp.

● Le Nantais **Eric Decroix** a été opéré dimanche matin d'une lésion du tendon du pouce droit survenue lors d'un accident domestique.

● **Bruno Carotti** continue de se soigner. Blessé à l'aine (adducteur), il sera encore éloigné des terrains quelque temps.

● **Cyril Rool,** qui a quitté le match Bastia-Auxerre à la mi-temps, victime d'un double point de contracture à la cuisse droite, est rétabli. Il a observé 48 heures de repos et a repris l'entraînement mercredi matin. Il sera opérationnel dimanche à Marseille.

● **Sébastien Perez et Franck Jurietti,** les deux défenseurs latéraux bastiais, qui se plaignaient de douleurs l'un à la cuisse, l'autre aux adducteurs, ont bénéficié eux aussi en début de semaine d'un repos de deux jours. Ils ont retrouvé l'effectif de Frédéric Antonetti mercredi et sont partants pour le match face à l'OM.

UNE-DEUX

Sauzée : « On peut toujours rêver de l'Intertoto »

Après avoir assuré leur maintien, les Montpelliérains reçoivent Metz. Franck Sauzée mise sur un succès pour relancer sa formation vers les places qualificatives pour la Coupe Intertoto.

« Franck, comment abordez-vous la rencontre face à Metz, leader du Championnat ?

Nous, nous avons encore en tête le match du week-end dernier contre Châteauroux. L'avoir emporté 1-0 là-bas nous a permis d'assurer le maintien et, par conséquent, d'être complètement libérés. On n'a plus la pression et c'est la meilleure façon d'aborder la rencontre. La pression sera plutôt du côté messin. Quand on est proche du titre, on ne peut s'empêcher d'y penser, on s'inquiète des résultats de ses adversaires directs... Tout cela est très difficile à gérer.

Quelles seront les clés du match ?

Il nous faudra avant tout être solidaires et jouer notre jeu. On doit chercher à prendre du plaisir et à en donner au public qui sera évidemment très nombreux. C'est par là que passera la réussite.

Bien calé au milieu du classement, ne craignez-vous pas une déconcentration de l'équipe ?

Pas du tout. On peut désormais être les arbitres de ce Championnat. Nous sommes actuellement dixièmes et il reste encore six matches, soit dix-huit points à prendre. Si on continue sur notre lancée de Châteauroux, il y a peut-être un bon coup à jouer pour l'Intertoto. On peut toujours rêver.

Eliminé prématurément en Coupe de France, des résultats en Championnat décevants, comment expliquez-vous cette saison en demi-teinte ?

L'élimination en Coupe par Bourg-Péronnas fut effectivement une énorme désillusion. Nous étions vraiment effondrés, mais nous avons su réagir, c'est le principal. Quant au Championnat, on a sans doute mal négocié des matches qui nous auraient permis de basculer plus vite dans la bonne partie du classement.

Personnellement, quels sont désormais vos objectifs ?

Il me reste un an de contrat, et je suis tellement content de rejouer après tous les pépins physiques que j'ai eus cette saison ! Une grosse tendinite, un claquage au mollet, ce fut terrible. Maintenant, quand on a trente-deux ans, le but est avant tout de transmettre son expérience aux plus jeunes. »

PASCAL GRÉGOIRE

Photo Bruno FABLET

● Blessé à la cuisse gauche lors du match de Coupe de la Ligue disputé à Bordeaux, le milieu de terrain auxerrois **Yann Lachuer** sera forfait ce vendredi pour la venue de Monaco. Des examens complémentaires décideront de sa participation au match de Coupe UEFA, mardi contre la Lazio.

Jacquet a 28 noms !

Depuis janvier, Aimé Jacquet planche tous les jours sur cette fameuse liste de 22 qu'il devra donner le 7 mai prochain. « Je crois bien, nous a dit le sélectionneur des Bleus, qu'il ne se passe pas un jour où je n'y pense pas. Mais cette liste commence à prendre forme et, avec mon staff technique, nous venons il y a quelques jours à peine d'arrêter 28 noms. A moins d'un miracle — et je ne vois pas lequel — les 22 de la Coupe du monde seront parmi eux. »

● **Fabrizio Ravanelli** a décidé de ne plus s'exprimer dans la presse jusqu'à la fin du Championnat. Les critiques répétées ne sont pas du goût de « Penna Bianca ».

● Les prochains matches de l'**OM** seront tous télévisés. Cannes-OM aura lieu le dimanche 29 mars à 18 h 30. OM-PSG a pour sa part été repoussé au 8 avril à 20 h 30.

● Compte tenu du grand nombre de blessés au **Havre,** les Cannois risquent ce vendredi de ne pas reconnaître l'équipe normande avec laquelle ils avaient fait match nul au stade de la Bocca. En effet, seuls cinq joueurs normands devraient faire partie du groupe ce vendredi.

● **Denis Troch** espère bien récupérer deux ou trois éléments pour le match qui se déroulera dans deux semaines à Bastia. En effet, Soloy, Pouget et Huysman devraient mettre à profit les deux semaines de trêve forcée pour se retaper.

● A l'issue du Championnat et avant de partir en vacances, les Lyonnais effectueront une mini-tournée à l'**île Maurice**. Ce qui a particulièrement réjoui André Perrin, vainqueur de la Coupe en 1967 avec l'OL, installé depuis dix-sept ans sur l'île Maurice. Il s'est d'ailleurs empressé d'écrire un mot à Bernard Lacombe pour lui dire qu'il l'attendait de pied ferme.

● Après avoir eu une discussion avec son entraîneur avant la venue de Nantes, **Reynald Pedros** a de nouveau été reçu par le tandem Lacombe-Broissart à quarante-huit heures du déplacement de l'OL à Toulouse. Joueur et entraîneurs essaient de trouver un moyen de reproduire en match les exploits réalisés par le milieu de terrain lyonnais lors des entraînements.

● Les Girondins de Bordeaux se sont trouvé un porte-bonheur en la personne de **Gilles Veissière** qui arbitrait la rencontre Bordeaux-Auxerre en Coupe de la Ligue, mardi dernier. A quatre reprises depuis le début de la saison, Veissière a officié lors de rencontres bordelaises et jamais le club aquitain ne s'est incliné.

FIL ROUGE

CANNES AU BORD DU GOUFFRE. Pour boucler le budget de l'exercice 1997-98, il manquerait 12 MF dans les caisses de l'AS Cannes ! **UN « MULLER » PEUT EN CACHER UN AUTRE...** Lorgnant déjà sur l'entraîneur messin Joël Muller, le PSG serait intéressé par son homonyme, Patrick Muller, le milieu de terrain offensif du Servette Genève. **PARME S'INTÉRESSE A LAMOUCHI.** A l'occasion de la demi-finale de la Coupe de la Ligue entre Bordeaux et Auxerre, mardi soir au parc Lescure, Nicola Larini, le directeur sportif de Parme, était venu superviser Sabri Lamouchi.

Reginald Ray sourit à nouveau et file droit au but. Pourtant, la vie n'a pas été tendre avec l'actuel meilleur buteur de la D 2.

Photos Jackie DELORME

Réginald RAY

Né le 31 octobre 1968 à Cucq (Pas-de-Calais).
1,80 m ; 75 kg.
Attaquant.
Clubs : INF Vichy, Montceau-les-Mines, Istres, Saint-Brieuc, Guingamp, Gueugnon, Le Mans.
1989-90 : Montceau (D 2), 5 buts.
1990-91 : Montceau (D 3), 21 buts.
1991-92 : Istres (D 2), 8 buts.
1992-93 : Istres (D 2), 17 buts.
1993-94 : Istres (D 2), 6 buts.
1994-95 : Saint-Brieuc (D 2), 16 buts.
1995-96 : Guingamp (D 1), 2 buts.
1996-97 : Gueugnon (D 2), 5 buts.
1997-98 : Le Mans (D 2), 17 buts (en cours).
Total : 95 buts (21 en D 3, 72 en D 2, 2 en D 1).

Ray retrouve la lumière

EFFICACITÉ. *Réginald Ray, l'attaquant du Mans, a pris la tête du classement des buteurs avec dix-sept réalisations. Est-il enfin arrivé à maturité après une carrière en clair-obscur ? Il l'espère sans en être certain. Car les épreuves de la vie lui ont enseigné l'humilité et la prudence.*

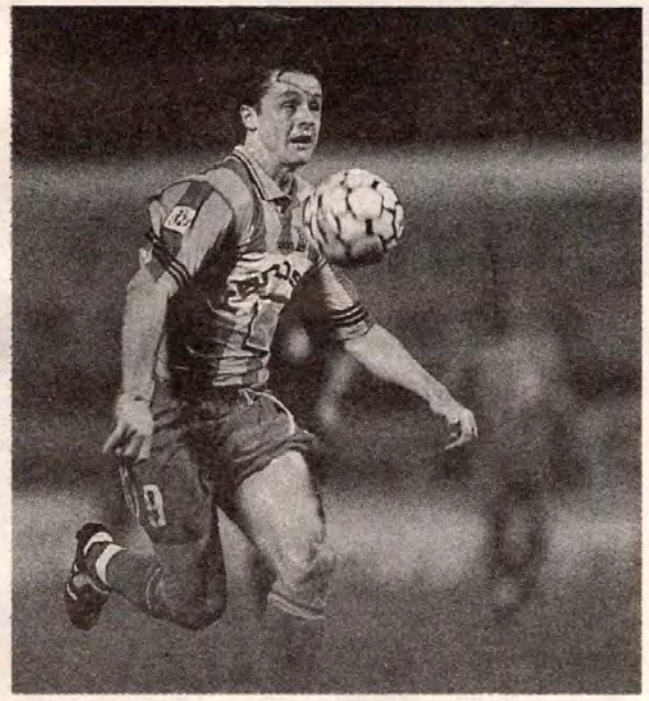
« Avingt-neuf ans, c'est pratiquement la première fois que l'on parle autant de moi. Pourtant, je ne suis plus un débutant. Je totalise 72 buts en Deuxième Division et je ne les ai pas tous marqués cette année. » Mais alors, pourquoi Réginald Ray, l'actuel meilleur buteur de D 2 avec 17 unités, n'est-il jamais resté durablement sous les feux des projecteurs ? « Je n'ai pas pu confirmer mes bonnes saisons. Durant ma carrière, j'ai connu deux ou trois années creuses. Une question de circonstances. »

La réalité, c'est que la carrière de Réginald Ray est jalonnée de croche-pieds du destin et de peaux de banane. « Je ne veux pas faire pleurer, pas du tout. J'ai souvent dû me battre, c'est vrai. Ça n'a pas été facile, mais je suis sorti blindé de toutes ces épreuves. » Il a même surmonté la pire, celle qu'il n'évoque encore qu'à demi-mot, pudique. Cet accident de voiture qui l'a laissé seul avec sa petite Célia, sa fille adorée, qu'il aime maintenant pour deux. « Ma fille passe avant tout à présent. Le football n'est qu'un exutoire. J'essaie de rester le plus de temps possible avec elle. Quand on joue, on ne pense pas à ce qu'il y a à côté. Mais il n'y a pas que le ballon dans la vie. Et je dis ça d'autant plus facilement que, cette année, au Mans, je m'éclate à nouveau. Comme avant. »

Avant, c'était en 1995. A cette époque, tout sourit à Réginald sur les terrains. A Saint-Brieuc, il termine la saison avec 16 buts en Championnat, plus 6 en Coupe de France. Son transfert vers la D 1 est conclu : ce sera Guingamp. Mais le drame va tout chambouler, sa vie et son approche du ballon rond. « J'ai compris que tout allait vite, sur le terrain comme en dehors. Un jour tout va bien ; le lendemain c'est la galère. C'est pour ça que, maintenant, je vis au jour le jour. Avec l'accident, j'ai touché du doigt ce qu'était la réalité de l'existence. Je suis devenu philosophe, oui, c'est ça. »

GUINGAMP, GUEUGNON : LES IMPASSES

A Guingamp, le cauchemar continue. Il ne joue pas, ou si peu. Or il a besoin de jouer pour ne pas trop gamberger. « Ça m'aurait permis de penser à autre chose. Le problème, c'est que Guingamp venait de monter de National 1 en Division 1 en trois ans avec le même groupe et un schéma de jeu bien établi. L'entraîneur, Francis Smerecki, n'allait pas tout changer pour moi. Normal. Il fallait que j'entre dans sa disposition tactique. Cela a pris du temps, puis je me suis blessé. Résultat, je n'ai pas beaucoup joué. Et comme je n'étais pas dans un état psychologique idéal pour rester sur le banc de touche, je suis parti. » En ayant quand même marqué quatre buts en quatre titularisations, Championnat et Coupe de France confondus, et « travaillé dans un club sérieux avec un bon entraîneur ».



Pour jouer, pour marquer, il décide alors de retourner en D 2. A Gueugnon, où il est engagé pour remplacer Traoré. Pas vraiment le même profil. L'Africain est rapide, vif et essentiellement buteur ; Ray participe plus et ne fonde pas son jeu exclusivement sur des appels en profondeur. Bref, il tarde à trouver ses marques, puis se blesse de nouveau, à deux reprises. Oh ! trois fois rien, des entorses. Mais le temps de guérir, de revenir, et la saison file. Le classement des buteurs oublie Réginald, à nouveau repoussé dans l'obscurité des intermittents avec cinq buts seulement. Une misère pour lui, mais pas une nouveauté. A chaque fois qu'il réalise une bonne saison, la suivante est moins brillante. La faute du hasard, un peu, des mauvais choix, souvent.

Quand, par exemple, en sortant de l'INF Vichy, il choisit Montceau-les-Mines, en D 2, rétrogradé ensuite deux fois en deux ans pour dépôt de bilan ! Stagiaire pro, il marque 5 buts la première saison (1989-90) en D 2, puis 23 buts en D 3 l'année suivante. Il part à Istres. Bonne pioche dans un premier temps : 25 buts en deux saisons. Là-bas, il est titulaire et finit le travail de ses coéquipiers Boghossian, Pignol, Chanelet... Son erreur, c'est de ne pas suivre la vague de départs. Eté 1993, ces trois-là s'en vont, lui reste. Saison galère, il ne marque que 6 buts. Les nouveaux ne se sont jamais adaptés. Istres descend, mais pas Ray, qui rejoint Saint-Brieuc. Nouvelle saison de feu (16 buts), nouveau choix discutable, Guingamp et son onze figé. Puis l'accident, le banc de touche, Gueugnon...

« JE NE VAIS PAS ME LAISSER GRISER »

« C'est pour cela que, maintenant, je relativise. J'ai déjà marqué plus de 15 buts en une saison, mais, tout de suite après, j'ai peiné. Alors, ce qui m'arrive cette année, c'est bien, je connais une période de réussite, j'en profite. Mais je ne vais pas me laisser griser. Je reste vigilant, comme toute l'équipe du Mans, d'ailleurs. » Car Ray et ses coéquipiers se souviennent de la spirale de défaites qui les a emmenés dans les profondeurs du classement du temps de Slavo Muslin. Quand rien ne marchait du côté du club sarthois... sauf pour Ray.

« Au fond, je suis presque le seul pour qui l'arrivée de Marc Westerloppe à la place de Slavo Muslin n'a rien changé. J'avais déjà 7 buts au compteur quand Marc a pris l'équipe en main. J'ai continué de marquer. On me fait confiance. C'est pour ça que je me suis toujours senti bien ici. J'ai retrouvé le plaisir, je suis mieux dans ma tête. Après, tout est une question de destin. »

Un destin qui a changé jusqu'à sa façon de jouer. « Avant, je ne pensais qu'au but. Sans être égoïste, puisque j'aime aussi donner des balles décisives. Mais je ne jouais que pour la finition. Maintenant, je participe au jeu, je partage. Pour recevoir, il faut donner. La vie m'a appris ça, je le transcris dans mon jeu. Les buts, je ne les marque pas tout seul, même si c'est mon nom qui est dans le journal. » Et sur les petits papiers des recruteurs, à n'en pas douter.

« Un transfert ? Franchement, je n'y pense pas. Je sais ce que je vaux, je l'ai déjà prouvé en D 2. Mais, pour l'instant, je m'occupe de marquer pour sauver Le Mans. Je n'aime pas trop évoquer l'avenir. A l'intersaison, s'il faut discuter, je discuterai. Si je choisis un autre club, ce sera uniquement pour des critères sportifs. J'ai encore de belles années devant moi, je ne suis pas un vieux. Tant que je marque, je continue. C'est sûr, j'aurais pu connaître une meilleure carrière. Mais j'ai donné le maximum, je peux me regarder dans une glace. » Et savourer enfin la lumière qu'il a retrouvée sur le terrain et dans la tête.

ARNAUD TULIPIER

Lille a perdu le fil

RECUL. *En l'espace de quatre matches (trois défaites et un nul), les Nordistes ont compromis une situation pourtant favorable et rétrogradé à la quatrième place. Le président râle, l'entraîneur grogne, le public gronde et les joueurs plaident coupables. Bref, avant le derby contre Wasquehal, c'est pas la joie !*

C'est un peu comme si le ciel leur était tombé sur la tête. Voilà un mois que le séisme a eu lieu. Et les Lillois commencent à peine à s'en remettre. « Je l'avais pressenti, j'avais prévenu, glisse Thierry Froger, très malheureux d'avoir eu à ce point raison. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est notre succès à Mulhouse (1-3), juste après notre victoire sur Lorient (1-0), qui nous a fait sortir de la route. Tout le monde a cru qu'on était déjà en D 1. Il y a eu un moment de relâchement favorisé par le fait que nos adversaires ne marquaient pas trop de points. Et ce relâchement, que j'avais perçu dans la préparation, nous l'avons payé face à Amiens (0-1), puis contre Troyes (0-2). »

Deux défaites à domicile impardonnables, qui ont complètement inversé la tendance. Alors qu'ils étaient revenus sur les talons de Nancy (1-1 à Marcel-Picot, le 14 février) et qu'ils possédaient six points d'avance sur Sochaux, les Nordistes sont aujourd'hui quatrièmes. « Nous nous sommes mis en difficulté nous-mêmes en abordant les matches dans le mauvais sens, analyse Pierre Dréossi, l'entraîneur adjoint. En pensant que vouloir c'est pouvoir et en négligeant trop la méthode. » « Nous avons très mal géré notre avance, regrette aussi Frédéric Dindeleux. Au lieu de remettre un coup de collier pour creuser définitivement l'écart, nous nous sommes reposés sur nos lauriers. Nous sommes devenus moins conquérants, moins attentifs dans la préparation à tous ces petits détails qui font la différence les soirs de match. »

« ILS SE PRENNENT POUR FORREST GUMP »

C'est ainsi que le LOSC, en quatre matches, est passé de l'euphorie à la trouille. De quoi se mettre en colère. Comme le public, qui a exprimé maladroitement la sienne au cours du match contre Troyes. Comme le président, aussi, qui a vertement tancé ses troupes en début de semaine. « Voilà cinq ans que nous ramons, déplore Bernard Lecomte. Nous avons tout fait pour redresser financièrement ce club qui était à l'agonie. Aujourd'hui, les comptes sont apurés, il n'y a plus de dette et, dans la dernière ligne droite, j'ai l'impression que tous ces efforts sont bêtement remis en cause. »

Ce passage à vide oblige aussi à se poser beaucoup de questions sur le réel potentiel du groupe. « Ce n'est pas la motivation qui manque, explique encore Bernard Lecomte à propos de ses joueurs. Mais la façon d'exprimer leur volonté de réussir est lamentable. J'ai parfois l'impression qu'ils se prennent pour Forrest Gump : ils courent dans tous les sens, mais sans trop savoir pourquoi. » « Depuis trois ans, malheureusement, l'équipe n'a jamais su être présente dans les moments importants, constate, navré, Jean-Marie Aubry. Ce n'est sans doute pas une fatalité, mais plus sûrement un problème de qualité individuelle. »

« Le groupe a du mal à être rigoureux sur le long terme. Il est sans cesse victime de fautes de concentration », ajoute Bob Senoussi. « Il y a des joueurs d'expérience dans l'effectif, mais nous avons manqué de force de caractère, remarque encore Karl Tourenne. C'est devenu encore plus évident avec cette mauvaise série. » Mais il ne veut surtout pas se montrer trop pessimiste, même si, comme il le remarque, « désormais, le LOSC n'a plus droit au moindre faux pas ».

Un sentiment unanimement partagé : « Le groupe est pétri de qualités et si l'équipe reste fragile, elle a toujours su réagir dans la difficulté, observe Pierre Dréossi. Je suis persuadé qu'elle va repartir. » En attendant, la défaite à Valence (3-1) n'a pas permis aux Lillois d'oublier leurs déboires. Selon Thierry Froger, elle est cependant d'une autre nature que les deux précédentes. « Elle a suivi deux bonnes semaines de travail que nous n'avons pas su concrétiser. Les joueurs ont déjà réagi, mais n'ont pas encore été récompensés. Je pense que ça ne tardera plus, même si, désormais, les choses sont plus compliquées et si le contexte est électrique. » « Rien n'est perdu, lance Bob Senoussi, qui a connu exactement la même situation avec le Stade Rennais. Mais il ne faut surtout pas lâcher ni mentalement ni physiquement. Et oser, dans les courses, dans les passes, courir davantage, proposer, rendre le jeu plus vivant, moins classique. » Vaste programme...

Correspondance
SERGE VERKRUSSE

Samuel Lobé éprouve beaucoup de difficultés actuellement à perforer les défenses adverses.

Photos Jackie DELORME

« Nous avons très envie de nous mesurer aux dix-huit clubs de D 1. »

Hadzibegic : « Il faut tout gagner »

MONTÉE. *A neuf journées de la fin du Championnat, Sochaux (3e) reçoit Nancy (2e), ce samedi à Bonal. Un choc capital pour les joueurs de Farouk Hadzibegic, qui restent sous la menace de Lille, quatrième à un point.*

« Farouk, si je vous disais que ce Sochaux-Nancy a des airs de finale du Championnat ?

C'en est une, en effet, parmi d'autres. En fait, c'est la deuxième des dix finales qui nous restaient à jouer avant d'aller à Troyes. Regardez les chiffres, pour être certains de monter, il nous faut gagner tous les matches, et donc engranger 27 points. On ne peut plus calculer.

Vous rigolez ?

Non, non... Je pense que Lille est capable de tout gagner jusqu'à la fin. Ce Championnat est hyper-compliqué. C'est ce qui fait d'ailleurs son charme. Rien n'est fait.

Dans votre position, troisième avec sept points de retard sur Nancy et un point d'avance sur Lille, dans quelle direction regardez-vous ?

Derrière, bien sûr. Devant, Lorient et Nancy me semblent intouchables. On va donc essayer de protéger notre position. Beaucoup sont encore candidats à la troisième place. Tenez, mathématiquement, même Louhans-Cuiseaux, pourtant bon dernier, peut encore jouer la montée !

Vous plaisantez toujours !

Je sais, on m'a déjà dit que j'étais fou.

Et vous l'êtes ?

Non, je sais simplement qu'avec la victoire à trois points tout peut aller très vite.

D'ailleurs, il a suffi que vous gagniez deux fois de suite (Toulon, Troyes), dont une fois en déplacement, pour ravir à Lille la troisième place.

Oui, c'est peut-être à l'extérieur, d'ailleurs, que tout se jouera. A condition de ne pas perdre nos matches à domicile. Avant Troyes, notre dernière victoire à l'extérieur remontait à octobre *(NDLR : contre Louhans-Cuiseaux).*

Comment l'expliquer ?

On a longtemps piétiné offensivement après la blessure de Fiawoo, notre meilleur buteur du début de saison.

Arrivent alors les Coupes de la Ligue et de France...

Mentalement, ça nous a fait du bien. On a pris conscience de nos possibilités et le public s'est rapproché de nous. Je pense au match contre Lens en Coupe de la Ligue (1-4). Après une telle partie, vous avez très envie de changer de division et de vous mesurer aux dix-huit clubs de la D 1.

Revenons au Championnat. Connaissez-vous par cœur le calendrier de vos principaux...

(Il coupe.) Non, je fais exprès de l'ignorer. Pour monter, on ne doit pas compter sur les autres. Ce sera difficile. Lille n'a pas dit son dernier mot et, derrière, des équipes comme Troyes, Valence, Laval, et même Le Mans, peuvent revenir dans le coup.

Vous terminez la saison par deux matches à l'extérieur, à Nice et à Martigues...

Eh bien, oui. Nous sommes les seuls dans ce cas. Autant dire que nous avons le calendrier le plus difficile. On se déplace à Martigues, à Nice, à Mulhouse... Louhans viens ici, Beauvais aussi, qui nous pose toujours des problèmes.

Et donc Nancy, dès samedi, que vous semblez placer au-dessus. Une ruse de guerre ?

Non, c'est une très bonne équipe qui nous a battus 2-0 à l'aller, sans discussion. Elle mérite sa position. Elle peut rétrograder, bien sûr, mais je n'y crois pas. Pour moi, Nancy sera favori à Sochaux. On essaiera quand même de lui compliquer la vie. »

LAURENT CAMPISTRON

UNE-DEUX

Théault : « On a encore faim »

Pascal Théault, l'entraîneur de Caen, se réjouit évidemment des bons résultats de son équipe. Mais il préfère rappeler que les Normands ne sont pas encore sauvés.

« Après sa quatrième victoire consécutive, contre Saint-Etienne, jusqu'où ira Caen dans son redressement ?

Ce n'est pas fini. On a encore faim. L'appétit vient en mangeant, comme on dit ! Il faut persévérer. Il n'y a pas de miracle, le groupe doit continuer à travailler. Il a pris conscience qu'il fallait se défoncer à l'entraînement pour réussir en match. Tant mieux. Ça fait plaisir. Mais, quand tout le monde tire dans le même sens, tout va toujours bien.

D'entrée, vous avez fait confiance aux jeunes espoirs du club. C'est parce que vous les avez formés ?

J'ai fait ce que j'avais à faire, c'est tout. Je n'ai pas lancé des jeunes uniquement pour secouer les anciens. Si ça a permis à certains cadres de se remettre au boulot, c'est bien, mais ce n'était pas le but premier. Mon job, c'est de mettre les meilleurs dans l'équipe. En particulier ceux qui ont la pêche et du tonus. Les jeunes qui avaient leur place jouent. C'est tout.

Si vous aviez entraîné le club dès le début de la saison, Caen serait en position de monter ?

Il n'y a pas de vérité dans ce sport. Si on réalise de telles performances actuellement, c'est parce qu'on est mal partis en début de saison. On était mal au classement, il y avait le feu, donc on a dû se solidariser. Le fait de se souder autour d'un objectif commun, le maintien, nous a permis de nous dépasser. Mais attention, ça tient à peu de chose. Tenez, quand je suis arrivé, dans un premier temps, on a continué notre chute au classement. Rien n'est acquis.

Donc vous n'êtes pas encore tiré d'affaire ?

Je suis méfiant de nature. Nous devons rester vigilants. Il y a toujours un gros danger. L'objectif, c'est le maintien et il n'est toujours pas assuré. Nous n'avons que six points d'avance sur les relégables. Et ça va tellement vite... Heureusement, je peux compter sur quelques joueurs expérimentés, qui ont déjà connu de telles situations. A présent, tous les matches sont importants. Comme toutes les équipes se valent, ça va se jouer au mental. Un peu "à la vie à la mort". Chaque match va être une rencontre de Coupe, comme cette Coupe de France qui nous donne une bonne bouffée d'air pur. Ces bonnes performances en Coupe nous réjouissent et nous redonnent confiance. Quand on est habitué à la défaite, réaliser des coups contre des clubs de D 1 fait un bien énorme et sert pour le reste du Championnat. A nous d'en profiter. »

ARNAUD TULIPIER

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Hinschberger répond à Boutoille

Dans la dernière édition de *France Football*, Djezon Boutoille avait déclaré dans cette même rubrique qu'il voulait absolument remonter en D 1, car il n'avait « pas envie d'aller jouer à Louhans une saison de plus ». Louhans-Cuiseaux a tenu à répondre à ces propos par la bouche de son entraîneur Philippe Hinschberger, qui tient « absolument à "s'excuser" de la présence de Louhans-Cuiseaux en Division 2, une promotion qui a été acquise sur les terrains. Naturellement, ici, nous n'avons pas les moyens de mettre à disposition des joueurs locaux et des visiteurs les mêmes installations qu'au stade Grimomprez-Jooris de Lille. Mais puisque le fait de venir à Louhans ennuie à ce point Boutoille, j'espère sincèrement qu'il va monter avec son club. Ce que je ne lui souhaite pas, cependant, c'est de se retrouver un jour au chômage ou en fin de contrat et de devoir être obligé d'aller dans un petit club comme le nôtre. Ce qui lui permettrait peut-être de reconsidérer ses propos. »

○ Auteur de trois arrêts décisifs à Mulhouse, le gardien manceau **Olivier Pédemas** n'avait pas trop souffert des turbulences qui avaient marqué l'atterrissage des Manceaux à Bâle. Et pourtant, Dieu sait si le gardien manceau n'est jamais à l'aise quand il s'agit de prendre l'avion... mais il sut s'envoler sur les frappes des attaquants locaux.

○ Victime d'une fracture du gros orteil du pied droit, le meneur de jeu niçois **Eric Regtop** est arrêté pour dix jours au minimum.

○ Lors des matches aller, c'est à **Troyes** que les Manceaux avaient commencé à sortir la tête de l'eau (0-0). Ce samedi, pour le match retour au stade Bollée, ils essaieront de raviver leurs ambitions de fin de saison.

○ Arrivé cet automne de Charleville, **Jérôme Frétard** n'avait pas encore eu l'occasion de disputer un match entier avec Amiens. Cette lacune a été comblée contre le Red Star, Frétard ayant parfaitement tenu son rôle de milieu de terrain.

○ **Réginald Ray,** désormais le meilleur buteur de D 2 après son doublé mulhousien, n'était pas arrivé les mains vides en Alsace. Il avait emporté un vélo d'enfant pour sa filleule, fille de son ancien coéquipier de Montceau-Les-Mines et Saint-Brieuc, Jean-Philippe Nallet. Ce dernier apprécia le geste et remit à l'avant-centre manceau un bon cru. Car le milieu de terrain alsacien travaille aussi dans le négoce des vins et spiritueux.

○ Les jeunes Valentinois intégrés par **Léonce Lavagne** ces dernières semaines ont fait valoir de réelles qualités. Ce qui explique que Cyril Ramond, Olivier Sorlin et Benjamin Fabra se sont vu proposer un contrat de stagiaires. Quant à Jean-Cyril Bouquet, il a signé pour sa part un contrat pro. Tous les quatre défendront donc la saison prochaine les couleurs de la SOA Valence.

○ Gravement blessé au genou le 2 octobre à Kilmarnock en Coupe des Coupes, **Stefan Kohn** avait à l'époque quitté un Gym à 9 points du leader de D 2. Le grand retour aux affaires de l'avant-centre allemand, encore un peu court, n'a pas évité aux Aiglons la défaite dans le derby de la peur, à Toulon.

○ « Le maintien nécessitera 12 points sur les 10 derniers rendez-vous », a estimé, avant la sortie dans la Rade, Michel Renquin, un entraîneur niçois assez serein et misant gros sur le retour de ses blessés. Après la défaite toulonnaise (la cinquième depuis la trêve de Noël), Nice n'a donc plus que 9 matches pour arracher les 12 points de la survie.

○ Si la direction niçoise a démenti la vente de la SAOS à un groupe italien (des Génois, vus à plusieurs reprises parmi les invités dans les loges du Ray cette année), des contacts auraient bien été pris entre l'actionnaire majoritaire, Milan Mandaric, et les représentants transalpins. Toujours selon des sources apparemment bien informées, les Génois auraient proposé 10 MF pour le rachat d'un OGCN sans déficit.

○ Ayant ressenti une petite pointe aux adducteurs, le Niçois **Fred Martin** a été laissé au repos samedi dernier par son entraîneur, qui tient visiblement à disposer de son arrière gauche au mieux de sa forme pour le déplacement de Nîmes.

○ Judicieuse initiative du MUC 72, qui a mis sur pied, à l'occasion de la venue de Niort le 18 avril, une opération avec le district de la **Sarthe** et les transports interurbains scolaires. Treize lignes de ce réseau amèneront près de sept cents écoliers au stade Bollée. Ambiance garantie.

○ Avant le match contre le Red Star (0-0), le club d'**Amiens** a reçu le challenge du meilleur club de jeunes de la Ligue de Picardie.

○ Soirée des premières samedi à **Valence**. En effet, Cédric Chabert, Olivier Sorlin et David Merdy, les trois buteurs de la victoire sur Lille (3-1), ont tous inscrit leur premier but de la saison.

○ Le Gueugnonnais **Thierry Saxemard,** opéré des ligaments croisés du genou gauche, ne pourra reprendre l'entraînement dans le meilleur des cas qu'au mois de juillet.

○ **David Fanzel** serait-il le bon prophète du Mans ? Il avait murmuré à ses dirigeants que, si Le Mans gagnait à Mulhouse, il serait dès lors sur la route de la D 1. Des propos dont on ne sait s'ils vont se vérifier, mais qui témoignent en tout cas d'une volonté affichée d'aller de l'avant.

○ Avec quinze matches consécutifs sans défaite, **Le Mans** est revenu au niveau de Nancy, détenteur du record en la matière. Et les Sarthois aimeraient bien poursuivre un peu plus loin cette aventure. Tout en gardant à l'esprit qu'ils avaient eux-mêmes brisé la série des Lorrains.

Nice vise les Pays-Bas

Selon la presse néerlandaise, deux défenseurs centraux évoluant en D 1 hollandaise intéresseraient Nice. Reinde Hendriks (25 ans), en fin de son contrat avec son club de Graas Schap, et Johann Hansma (29 ans), de Heerenveen, sont sur les tablettes azuréennes. Problème : le prix. Heerenveen demande 10 millions de francs pour lâcher Hansma. Si l'OGCN reconnaît avoir commencé à prospecter, aux Pays-Bas et ailleurs, ses démarches n'auront une utilité qu'en cas de maintien en D 2.

Bölöni devrait rester à Nancy

Son nom revenait avec insistance pour prendre en main les rênes de la sélection roumaine après la Coupe du monde. Lazslo Bölöni, l'entraîneur de Nancy, allait quitter la Lorraine pour devenir le sélectionneur de l'équipe roumaine. C'était sûr. Son statut de star là-bas, son record de capes en équipe nationale (108 matches), ses compétences... tout en faisait le candidat idéal. Mais Bölöni s'est fait doubler par un de ses anciens coéquipiers, ex-joueur de Lens, Victor Piturca, qui avait déjà paraphé un précontrat avec la Fédération. Résultat : retour à la case départ pour Bölöni, qui se retrouve à Nancy pour un bon moment puisque le président du club, Gérard Parentin, a indiqué que Bölöni avait « de fortes chances de rester au club et qu'il négociait une prolongation de son contrat, qui devait expirer en juin 1999 ».

Photo P. ALLEE/HOT SPORTS

○ Opéré il y a quinze jours de la cheville gauche, le défenseur niçois **Bruno Calegari** vient tout juste d'être déplâtré. Arrêté depuis la trêve hivernale, il sera indisponible jusqu'en mai.

○ Absents lors du déplacement à Saint-Etienne et à l'occasion de la venue de Lille à Valence, les Drômois **Marc Maufroy** et **Yves Mangione,** victimes de problèmes musculaires, ont repris l'entraînement et postulent à une place dans le groupe qui accueillera samedi Gueugnon.

○ On était un peu inquiet pour **Schumann Bah,** qui était resté au sol après le coup de sifflet final à Mulhouse. Mais plus de peur que de mal pour le jeune défenseur manceau, une des révélations de l'année. Ce n'était qu'un coup sur la malléole.

LA COUPE A NICE. Samedi dernier, la coupe de France était de sortie. En effet, les supporters niçois avaient la possibilité de se faire photographier gratuitement à ses côtés, en compagnie de deux joueurs niçois, vainqueurs de l'édition passée. L'opération, montée par l'OGC Nice, s'est déroulée dans l'après-midi, dans une galerie commerciale.

○ Remarquée dans les tribunes du Stadium Nord, la présence de Dellio Onnis, venu superviser **Daniel Cousin,** le jeune avant-centre martégal.

○ Pour meubler la petite coupure qui suivra le derby contre Lille ce samedi, l'ES **Wasquehal** a conclu un match amical avec le CS Bruges (D 2 belge), vendredi prochain 20 mars.

○ Le Manceau **Darbelet** et le Mulhousien **Soliveres** se connaissent de longue date. Ils entretiennent une franche amitié et sont d'ailleurs les parrains de leurs enfants respectifs. Ils étaient donc tout heureux de se retrouver dans le stade de l'Ill. Le Manceau offrit le premier but à Réginald Ray, et l'Alsacien, en tirant sur la barre, permit au jeune Ehret de marquer. Mais le dernier mot resta à Darbelet.

Bourg-Péronnas, du travail de pro

PRÉPARATION. *Jusqu'aux quarts de finale de la Coupe de France, en fin de semaine prochaine, « France Football », dans chacun de ses numéros, se met à l'heure de Bourg-Péronnas. Après un voyage mouvementé à L'Ile-Rousse, pour le compte du CFA, les Bressans ont retrouvé leurs habitudes quotidiennes. Où l'on découvre que leur parcours, loin d'être le fruit du hasard, est le résultat d'une préparation minutieuse et de nombreux sacrifices.*

Bricolée avec des morceaux de ferraille inoxydable, cette petite plaquette gris acier a fait le tour des télévisions au lendemain de la victoire sur Metz. L'objet, récemment frappé de deux autocollants de la Coupe du monde 98, est artisanal mais il a une grande valeur sentimentale pour Pierre Mauron. Dès ses débuts dans la profession, de Lons-le-Saunier à Charnay-lès-Macon en passant par Servas, l'actuel entraîneur bressan a traîné sur tous les stades son « petit ordinateur de bord qui ne rouille jamais, même quand on l'oublie sous la pluie ».

Sur des plaques aimantées, il a soigneusement consigné le nom de ses joueurs et, à chaque match, il s'en sert pour expliquer à son équipe ses schémas tactiques. A l'instar d'un entraîneur de basket lors des temps morts, les noms bougent dans tous les sens, animés au gré des dispositions et des changements de l'adversaire. La panoplie de l'ami Pierrot ne se limite pas à cet engin de fortune qui entretient sa légende de « Géo Trouvetou » dans le microcosme du football bressan.

Pierrot-les-bons-tuyaux

Ce vendredi, Bourg-Péronnas n'aura aucun espion à Toulouse-Lyon. A huit jours de son choc contre l'OL, le petit club bressan continuera de vivre à son rythme, tranquille, et terminera juste son entraînement quand débutera la 29e journée de D 1. Non pas que le FCBP snobe son prestigieux adversaire, mais Pierre Mauron connaît suffisamment le grand voisin lyonnais pour épargner des frais à son club. D'ailleurs, lors des deux derniers tours, l'encadrement technique bressan n'a pas jeté l'argent par les fenêtres sous prétexte de dénicher des infos sur Montpellier et Metz.

« Avant les seizièmes de finale, je suis juste descendu dans l'Hérault voir Montpellier-Reims qui avait été reporté, se souvient l'entraîneur du FCBP. Ensuite, j'ai récupéré les cassettes des matches de Montpellier contre le PSG en Championnat et en Coupe de la Ligue. Je les ai regardées peinard chez moi et j'y ai pioché quelques trucs. En fin de compte, c'est la rencontre que j'ai le plus préparée. » Pour le rendez-vous avec Metz, Pierre Mauron s'est surtout consacré au jeu de son équipe. Fidèles des retransmissions télévisées, ses hommes connaissaient le style lorrain. Tout en leur épargnant les longs discours, le technicien local est quand même allé glaner quelques précieux conseils auprès d'anciens amis. « Alain Desoly, le responsable du centre de formation de Gueugnon, qu'on avait battu la saison dernière en demi-finale du N 3, m'a rencardé. Gueugnon avait perdu contre eux en Coupe de la Ligue et Alain les avait supervisés. Ses remarques m'ont conforté dans mon approche de la rencontre. Mais, à mon humble avis, les matches se gagnent sur le terrain, pas sur le papier. Sinon, Metz serait passé cent fois. » Le choc rhodanien ne changera pas les habitudes de la maison bleue. Dans le même groupe que la réserve de l'OL, Bourg-Péronnas, qui est d'ailleurs le dauphin des Lyonnais au classement, a vu défiler lors du match aller sept joueurs présents lors du seizième de finale retour de la Coupe de l'UEFA contre l'Inter Milan. « On a accroché le nul (2-2) avec notamment Bassila, Bardon, Roche et Fouret en face. Mes gars les connaissent et certains vont quelquefois à Gerland. Je vais en parler aux six anciens du centre de formation de l'OL, notamment Duratti qui était encore là-bas l'année dernière. Mais la motivation viendra d'elle-même. » Sur ce plan, l'entraîneur bressan n'a pas de soucis à se faire.

F. V.

Photo Alain DE MARTIGNAC

Les moyens de Pierre Mauron sont, certes, artisanaux. Mais il gère ses entraînements d'une manière toute professionnelle.

Dans son petit bureau, Pierre Mauron a installé un véritable bunker technique. Sur son tableau géant, qui sert également de volet, et de petites fiches scrupuleusement archivées dans un gros classeur bleu à spirale, il conserve tous les faits et gestes de ses joueurs. Les actions de but, les temps de jeu de chacun, la comptabilité des cartons des rivaux, tout est décortiqué. Chaque lendemain de match, le coach du FCBP s'adonne ainsi à un pointilleux debriefing avec son adjoint, Denis Promonet. « Pendant les rencontres, "Nini" est chargé de noter le dispositif adverse, explique Pierre Mauron. Moi, je m'occupe de nos gars. Ensuite, on met ces renseignements au propre et on les analyse. Tout en étant amateurs, on essaye d'avoir une organisation professionnalisée au maximum. Ça nous donne des idées pour les séances d'entraînement et tous les points à travailler. »

RETARD À L'ENTRAÎNEMENT ? 50 F D'AMENDE...

Tant en Championnat qu'en Coupe de France, l'extraordinaire parcours de Bourg-Péronnas n'est pas le fait du hasard. Malgré ses faibles moyens matériels comparés à l'arsenal des pros (2,7 MF de budget), le petit club bressan et son encadrement essayent d'avoir la préparation la plus pointue possible. Si tous les entraînements se déroulent sous la faible lumière des projecteurs du terrain annexe, ceux-ci sont méthodiquement huilés. Chaque soir, sauf le jeudi, les joueurs se pointent en rang d'oignon au stade municipal. Le rendez-vous est fixé à 18 h 30. Pour instaurer une discipline de groupe, Pierrot a mis en place un système au cas où l'horaire ne serait pas respecté : 50 F d'amende si les joueurs ne préviennent pas de leur retard...

Lundi, la fine troupe s'éternise un peu plus longtemps aux vestiaires. A fortiori quand elle revient, comme le week-end dernier, d'un voyage mouvementé en Corse dans le cadre du CFA*. C'est le moment de la causerie et des éventuelles félicitations. « Quand ça ne tourne pas rond avec un joueur, je sais aussi dire les choses en face, précise l'entraîneur principal. Je le prends à part et on discute. Des fois, leur mauvais rendement peut s'expliquer par des soucis extrasportifs. N'oublions pas qu'ils ont une activité professionnelle à côté. Il faut être malléable et essayer de les comprendre. »

Fréquemment, Pierre Mauron concocte donc des séances personnalisées pour les joueurs qui ont un métier assez physique. Employé chez Lamberet, leader mondial des camions et des caissons frigorifiques, Aldo Mainfroi bénéficie parfois de ce statut privilégié. Toute la journée, le jeune défenseur porte et ponce la tôle. Après un détour par le bureau de son entraîneur, où il fait le plein de vitamines en piquant des barres de céréales dans la réserve personnelle du coach, Aldo a droit à des étirements pendant que ses coéquipiers travaillent sur un autre atelier minutieusement préparé.

CINQ SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT HEBDOMADAIRES

Copains d'enfance, Pierre et Denis font travailler leur groupe par cycle au gré des sollicitations du moment. Etabli un mois à l'avance, le planning se divise ainsi en trois semaines fortes et une quatrième dite de régénération. « Les semaines fortes, nous effectuons des exercices d'endurance-puissance afin de faire monter les pulsations, explique Denis Promonet, devenu adjoint cette saison et qui couvre légalement son supérieur en manque de diplômes. La plupart du temps, nous essayons d'agrémenter ces jeux avec du ballon car les gars aiment bien tripoter en travaillant. Les semaines de régénération interviennent lorsque nous avons de gros matches. Là, on leur propose des petits footings, des ateliers de tennis-ballon et une approche tactique. »

Dans le détail, l'effectif bressan a cinq rendez-vous hebdomadaires en comptant l'éveil musculaire le matin des matches. Comme le constate la poignée de curieux qui se masse régulièrement autour de la main courante depuis les exploits en Coupe, les amateurs de CFA ne chôment pas. Le foot fait partie intégrante de leur vie. Même les vacances sont courtes et leur préparation, tant estivale qu'hivernale, n'est pas très éloignée de celle des pros. « En gros, on reprend la saison début juillet, précise Mauron. J'aime bien partir avec les gars pour un petit stage d'un week-end une quinzaine de jours avant le début du Championnat. Cette année, nous sommes allés à Hauteville-Lompres, sur les hauteurs de l'Ain. Cela permet d'intégrer les nouveaux et les personnalités se découvrent. C'est d'ailleurs là que les recrues commencent à me tutoyer. »

Le secret de la réussite actuelle de Bourg-Péronnas se trouve sûrement dans cette atmosphère, mêlant le sérieux aux franches rigolades. Pour cette bande de trouble-fête, il n'y a en effet pas de mal à se faire du bien.

FRANÇOIS VERDENET,
à Bourg-en-Bresse et Péronnas

(*) Voir « France Football » du mardi 10 mars.

MARDI PROCHAIN : *Bourg et Péronnas, deux villes en ébullition.*

La télé gâche la fête

DÉCEPTION. *Si les Bressans se réjouissent d'affronter Lyon à Gerland, où ils disposeront de 24 000 places pour leurs supporters, ils déplorent que le match ait été fixé au dimanche soir (20 h 30) sous la pression de Canal+. Un très mauvais horaire pour des amateurs.*

Pour Alain Andrieu, le buteur, et ses coéquipiers, seule compte la vérité du terrain. Diktat de Canal+ ou pas...

Photo Julien COMBELLES

Pour la septième fois en neuf tours de Coupe, Bourg-Péronnas jouera à l'extérieur en... recevant l'OL à Gerland. Bien que la hiérarchie sépare les clubs de plus de deux divisions, le FCBP, faute de stade homologué en Bresse, effectuera une fois de plus le déplacement comme ce fut notamment le cas contre Montpellier, à Louhans-Cuiseaux, et face à Metz, à Gerland déjà. Malgré l'envie très grande des joueurs, voire de Pierre Mauron, d'évoluer à Saint-Etienne « pour fouler une autre pelouse de Coupe du monde », les cendrillons ne découvriront pas Geoffroy-Guichard. Le Chaudron vert ne peut en effet accueillir que 20 000 personnes dans sa configuration actuelle. Trop peu pour une demande de places qui se chiffre presque au double.

« La voix de la raison a parlé, se félicite Joseph Cuocci, le président bressan parti négocier les conditions de ce match avec son confrère Aulas à la Ligue Rhône-Alpes en début de semaine. D'un point de vue populaire et économique, le choix de Saint-Etienne n'aurait pas été logique. Il n'y aurait eu que 13 000 places pour nos supporters. Nous recevrons ainsi l'OL... chez lui, ce qui était la condition prioritaire à nos yeux. Sur 30 000 billets disponibles, nous en aurons 24 000 à vendre, les autres étant répartis par tranche de 2 000 entre l'OL, les ayants droit et les institutions nationales. Il y aura donc plus de 80 % de Bressans à Gerland. »

Ce choix a bien sûr ravi les six anciens stagiaires lyonnais aujourd'hui au FCBP. « Nous sommes surtout contents pour notre fabuleux public, jubile David Curci. Gerland est un peu devenu notre stade et nous rappellera la qualification aux dépens de Metz. En plus, l'OL n'est pas tellement à l'aise sur ses terres en Championnat. » Pendant que Pierre Mauron songe à squatter les vestiaires de l'OL en tant qu'équipe recevante, histoire d'entretenir l'amitié avec Lacombe qui les avait « un peu taillés après le tirage en se demandant si ce sont les petits qui font la loi au sujet des stades », une mauvaise nouvelle est venue atténuer l'enthousiasme des Bressans.

Sans tenir compte de leurs impératifs et après les avoir déjà poussés à Gerland pour le huitième de finale contre Metz afin que ce dernier intègre le multiplex nocturne de TPS, la dictature des télés a de nouveau frappé. Intéressé par le match, Canal+, avec l'aval de la FFF, a décidé que la rencontre se jouerait le 22 mars à 20 h 30. Le mécontentement de jouer un dimanche soir, veille de reprise du travail pour certains joueurs, mais aussi pour les supporters bressans, l'a alors emporté sur le bonheur de passer sur le petit écran.

CANAL + AUX PETITS SOINS DU PSG ?

Malgré l'envoi d'un fax commun des deux clubs, de lettres recommandées des villes de Lyon, Péronnas et Bourg-en-Bresse, la FFF et Canal+ sont restés inflexibles alors que Monaco, programmé la veille contre le Paris-SG, souhaitait se déplacer à Paris le dimanche en raison de son voyage à Manchester en Ligue des champions, le mercredi précédent. A se demander si, dans cette affaire, la chaîne cryptée ne cherche pas à faire le jeu du PSG.

« Une grande partie de la fête est gâchée, rumine le président du FCBP, qui a pourtant tout mis en œuvre pour avancer la rencontre. Le soir du match, de nombreuses activités étaient prévues dans notre ville. Bien sûr, elles ne pourront pas se dérouler. Chez nous, les gens travaillent le lendemain matin. Sans compter que beaucoup de parents hésiteront à sortir leurs enfants un dimanche soir. Ce caprice de la télé va nous priver d'un match à guichets fermés. Mais nous sommes obligés de nous incliner. »

La défense du football amateur, prônée par la Fédération, a bon dos. Paroles, paroles...

F. V.

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE avec THIERRY DANGERMA

29e journée (13 et 15 mars)

Metz et Lens pour une confirmation

Après s'être défaits de Marseille et de Monaco, **Metz** et **Lens** ont maintenant comme devoir premier de conforter leur prise de position en tête du classement. Pour Metz, ce sera ce vendredi à **Montpellier**. Et, à cette occasion, les Lorrains seront sur leurs gardes. Les hommes de Mézy — qui restent sur un succès à Châteauroux — n'ont-ils pas été, lors du match aller, l'une des rares équipes vainqueurs à Saint-Symphorien (1-0) ? Lens sera tout aussi prudent dimanche au moment de rencontrer le **Paris-SG**. Car les Lensois devront à la fois se découvrir pour gagner et éviter un contre fatal qui ramènerait les Parisiens sur leurs talons au général.

Marseille et **Monaco** espèrent n'être décrochés que momentanément. Pour s'en convaincre, eux aussi devront passer avec brio l'épreuve qui les attend. L'OM reçoit **Bastia**. S'il est vrai que les Corses restent sur une défaite à domicile contre Auxerre, on ne peut oublier qu'ils viennent de battre successivement le Paris-SG, Metz et Monaco.

A **Auxerre**, Monaco ne sera pas mieux accueilli. Seule consolation pour Barthez et les siens : celle d'affronter une équipe encore plus sollicitée qu'eux en ce moment. La capacité de récupération de chacun sera une des clés du match.

En bagarre pour la sixième place, **Bordeaux** se rend à **Nantes** alors que **Lyon** va à **Toulouse**. L'un comme l'autre devront gagner s'ils veulent éviter un retour d'Auxerre.

Dans le dernier tiers du classement, **Rennes**, en voyage à **Strasbourg**, se voit donner une chance d'en finir avec ses soucis de maintien. En accueillant **Châteauroux**, **Guingamp** est dans une position presque similaire. En fait, les deux clubs bretons pourraient se rendre mutuellement service en s'imposant vendredi, ce qui aurait pour effet de condamner et Châteauroux et Strasbourg. **Cannes** a démontré qu'il fallait encore compter sur lui. Au **Havre**, un petit point pourrait confirmer son redressement.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	53	28	15	8	5	41	24	+ 17	14	12	0	2	27	8	14	3	8	3	14	16
2. Lens	52	28	16	4	8	39	28	+ 11	14	9	4	1	21	8	14	7	0	7	18	20
3. Marseille	50	28	15	5	8	41	21	+ 20	14	10	2	2	24	6	14	5	3	6	17	15
4. Monaco	49	26	15	4	9	41	25	+ 16	14	9	1	4	24	12	14	6	3	5	17	13
5. Paris-SG	46	28	13	7	8	38	27	+ 11	14	8	3	3	24	13	14	5	4	5	14	14
6. Bordeaux	43	28	11	10	7	39	33	+ 6	15	8	6	1	29	16	13	3	4	6	10	17
7. Lyon	43	28	13	4	11	31	30	+ 1	15	7	2	6	15	16	13	6	2	5	16	14
8. Auxerre	42	28	12	6	10	45	37	+ 8	13	8	3	2	29	11	15	4	3	8	16	26
9. Bastia	40	28	10	10	8	28	22	+ 6	14	7	5	2	19	7	14	3	5	6	9	15
10. Montpellier	37	28	9	10	9	29	33	— 4	14	5	5	4	18	13	14	4	5	5	11	20
11. Nantes	36	28	10	6	12	27	31	— 4	14	7	3	4	17	12	14	3	3	8	10	19
12. Le Havre	33	28	7	12	9	30	29	+ 1	14	5	7	2	20	11	14	2	5	7	10	18
13. Toulouse	32	28	8	8	12	23	38	— 15	14	6	4	4	16	17	14	2	4	8	7	21
14. Rennes	29	28	7	8	13	30	39	— 9	14	6	4	4	23	17	14	1	4	9	7	22
15. Guingamp	28	28	7	7	14	24	36	— 12	14	5	5	4	13	10	14	2	2	10	11	26
16. Cannes	27	28	7	6	15	28	46	— 18	14	3	5	6	14	18	14	4	1	9	14	28
17. Strasbourg	26	28	6	8	14	30	39	— 9	13	6	3	4	15	10	15	0	5	10	15	29
18. Châteauroux	26	28	7	5	16	25	51	— 26	14	7	2	5	18	18	14	0	3	11	7	33

Photo Daniel BARDOU

Caveglia et les Lyonnais visent l'Europe. Mais il leur faut franchir l'obstacle toulousain.

EXPRESS

Vendredi 13 mars (20 heures)

Nantes - Bordeaux (M. Poulat)
Auxerre - Monaco (M. Garibian)
Le Havre - Cannes (M. Fraise)
Toulouse - Lyon (M. Harrel)
Montpellier - Metz (M. Puyalt)
Guingamp - Châteauroux (M. Kalt)
Strasbourg - Rennes (M. Lhermite)

Dimanche 15 mars (18 h 30)

Lens - Paris-SG (M. Veissière)

(20 h 30)

Marseille - Bastia (M. Derrien)

RENDEZ-VOUS

30e journée
Samedi 28 mars (20 heures)

Monaco - Guingamp (M. Ruffray)
Paris-SG - Lyon (M. Duhamel)
Bastia - Le Havre (M. Coué)
Rennes - Montpellier (M. Kalt)
Auxerre - Strasbourg (M. Batta)
Châteauroux - Nantes (M. Chéron)
Bordeaux - Toulouse (M. Glochon)

Dimanche 29 mars (18 h 30)

Cannes - Marseille (M. Harrel)

(20 h 30)

Metz - Lens (M. Colombo)

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	29e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	20	6	4	8	2	26	
2. Trezeguet (Monaco)	14	8	2	3	1	22	
3. Ikpeba (Monaco)	13	6	3	4	0	25	
4. Laslandes (Bordeaux)	11	8	1	2	0	27	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	25	
Rodriguez (Metz)	11	7	1	2	1	25	
7. Drobnjak (Lens)	10	4	2	3	1	26	
Ziani (Lens)	10	6	1	1	2	26	
L. Blanc (Marseille)	10	3	1	3	3	27	
Gravelaine (Marseille)	10	1	9	0	0	26	
Gourvennec (Nantes)	10	5	2	1	2	27	
Simone (Paris-SG)	10	5	4	1	0	22	

13. Rai (Paris-SG), Tiéhi (Toulouse), 9.
15. Goussé (Rennes), 8.
16. Lachuer (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Caveglia (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
21. Grassi (Cannes), Rouxel (Guingamp), Ravanelli (Marseille), Baticle (Strasbourg), Nouma (Strasbourg), 6.
26. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Becanovic, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Sanchez (Montpellier), Moreau (Toulouse), 5.
39. Deniaud, Diomède (Auxerre), Musampa (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Lukic (Metz), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 4.
50. Gohel, Jurietti (Bastia), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Darcheville, Lambert (Rennes), Dacourt (Strasbourg), 3.
69. Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet, Micoud (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo (Le Havre), Debève (Lens), Bravo, Carteron (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Djetou, Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Huard, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 1), Miceli, Okpara, Seo Jung-Won (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.

COUPE DE FRANCE

L'heure des quarts

La commission de la Coupe de France de la FFF a fixé comme suit l'heure des matches des quarts de finale :

Vendredi 20 mars à 20 h 30
Guingamp (D 1) - Mulhouse (D 2)
Samedi 21 mars à 17 heures
Caen (D 2) - Lens (D 1)
Samedi 21 mars à 20 h 45
Paris-SG (D 1) - Monaco (D 1)
Dimanche 22 mars à 20 h 30
Bourg-Péronnas (CFA) - Lyon (D 1), à Lyon

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 11.
2. Benarbia (Monaco), 7.
3. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 6.
6. Ziani (Lens), Robert (Montpellier), 5.
8. Diomède, Lachuer (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Baret (Guingamp), Prat (Le Havre), Brunel (Lens), Echouafni, Gravelaine (Marseille), Lukic, Meyrieu (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Maharzi (Toulouse), 4.
21. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève, Smicer (Lens), Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Henry, Trezeguet (Monaco), Maurice, Simone (Paris-SG), Goussé (Rennes), Batlles, Moreau (Toulouse), 3.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
2. L. Blanc (Marseille)	3,96
3. Gravelaine (Marseille)	3,77
4. Ferri (Nantes)	3,72
5. M. Soumah (Bastia)	3,65
Boffin (Metz)	3,65
Pires (Metz)	3,65
8. Collet (Strasbourg)	3,62
9. Bigné (Rennes)	3,61
10. Lachuer (Auxerre)	3,60

11. Guivarc'h (Auxerre), Ziani (Lens), Blanchard (Metz), 3,56.
14. Verschuère (Châteauroux), 3,55.
15. Moreau (Toulouse), 3,54.
16. Roy (Marseille), Rizzetto (Montpellier), 3,50.
18. Jozwiak (Guingamp), Smicer (Lens), 3,48.
20. Déhu (Lens), 3,46.
21. Simone (Paris-SG), 3,45.
22. Meyrieu (Metz), 3,44.
23. Song (Metz), 3,41.
24. Rodriguez (Metz), Gava (Paris-SG), 3,40.
26. Kastendeuch (Metz), 3,39.
27. Brunel (Lens), Makelele (Marseille), 3,38.
29. Arribagé (Toulouse), 3,37.
30. Dumas (Monaco), 3,35.
31. Dos Santos (Montpellier), 3,33.
32. Soloy (Le Havre), 3,32.
33. Moreau (Bastia), 3,31.
34. Baret, Mihali (Guingamp), Gourvennec (Nantes), 3,30.
37. Mendy, Perez (Bastia), Domoraud (Marseille), 3,29.
40. Laslandes (Bordeaux), 3,28.
41. Gaillot (Metz), Da Rocha (Nantes), 3,27.
43. Micoud (Bordeaux), Goussé (Rennes), 3,26.
45. Pollet (Le Havre), Baticle (Strasbourg), 3,25.
47. Bourdeau (Guingamp), Le Roux (Nantes), Okpara (Strasbourg), 3,24.
50. Debrosse (Châteauroux), Wallemme (Lens), 3,23.
52. Le Guen (Paris-SG), 3,22.
53. Nalis (Guingamp), 3,21.
54. Diomède (Auxerre), Pierre (Metz), Dacourt (Strasbourg), 3,20.
57. Michel (Guingamp), Grégoire (Rennes), 3,19.
59. Fournier (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3,18.

CLASSEMENT DES GARDIENS

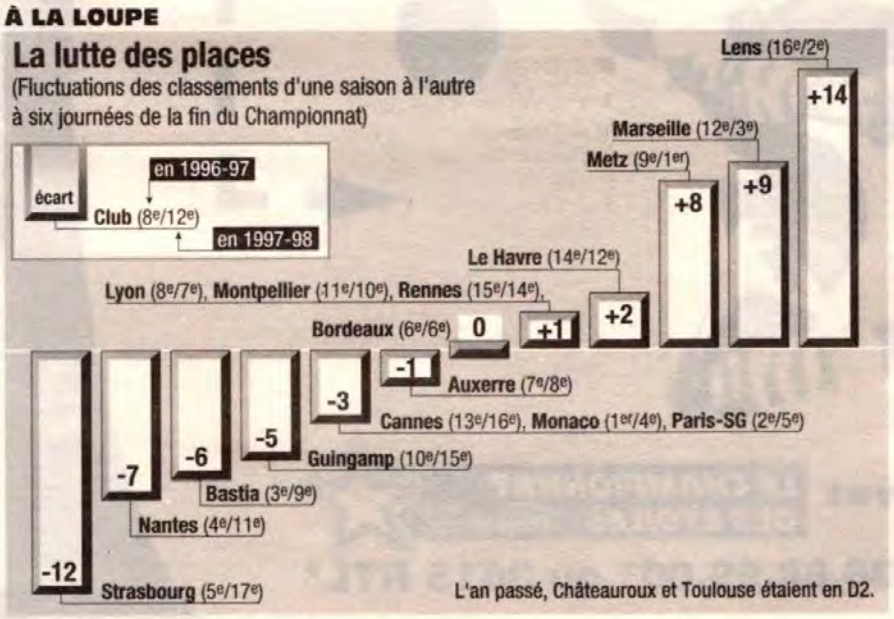
1. Barthez (Monaco), 3,64
2. Köpke (Marseille), 3,63
3. Durand (Bastia), 3,61
4. Cassard (Le Havre), 3,59
5. Richert (Toulouse), 3,48
6. Warmuz (Lens), 3,43
7. Landreau (Nantes), 3,41
8. Letizi (Metz), 3,39
9. Guéguen (Châteauroux), 3,36
10. Revault (Paris-SG), 3,32
Heurtebis (Rennes), 3,32
12. Coupet (Lyon), 3,31
13. Vencel (Strasbourg), 3,30
14. Martini (Montpellier), 3,27

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 21 au minimum).

À LA LOUPE

La lutte des places

(Fluctuations des classements d'une saison à l'autre à six journées de la fin du Championnat)



L'an passé, Châteauroux et Toulouse étaient en D2.

FLASHES

► Avec six matches consécutifs sans victoire, les **Parisiens** possèdent la plus mauvaise série du moment. Le record de la saison est détenu par Le Havre, incapable de gagner durant onze journées (de la 3e à la 13e j.).

► Au moment de se rendre à Strasbourg, le **Stade Rennais** reste sur une série de six matches sans défaite.

► Marco **Simone** a inscrit les trois derniers buts du Paris-SG en Championnat (Strasbourg, Montpellier, Toulouse).

Coupe de la Ligue

Demi-finale
mardi 10 mars

► **Bordeaux (D 1) -Auxerre (D 1) : 1-1 a.p. 4 t.a.b. à 2 (0-0, 1-1).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Veissière. Buts : Gralak (98e) pour Bordeaux ; Diomède (102e) pour Auxerre. Tirs au but réussis par Grenet, Gralak, Papin et Micoud pour Bordeaux ; par Lamouchi et Guivarc'h pour Auxerre, manqués par Jeunechamp et Diomède pour Auxerre. Avertissements : Jemmali (44e) pour Bordeaux ; Ciechelski (107e) pour Auxerre.
Bordeaux : Ramé - Jemmali (Papin, 106e), Saveljic, Gralak, Blondeau (Afanou, 108e) - Pavon, Luccin, Grenet, Micoud - Laslandes, Wiltord. Entr. : Baup.
Auxerre : Charbonnier - Goma, Silvestre (Jaurès, 85e), Danjou, Ciechelski - Jeunechamp, Lamouchi, Lachuer (Nivet, 73e) - Gonzalez (Agboh, 109e), Guivarc'h , Diomède. Entr. : Roux.
98e : sur coup franc aux vingt mètres, Micoud décale Gralak. Ce dernier expédie un missile sur la droite de Charbonnier, qui n'a pas le temps de réagir **(1-0).**
102e : par-dessus la défense girondine, ballon pour Diomède, qui devance Ramé et marque d'un pointu du gauche **(1-1).**
La finale, le 4 avril au stade de France, opposera Bordeaux au vainqueur de la rencontre Paris-SG - Lens, qui se disputait jeudi et dont vous trouverez le compte-rendu dans notre édition du mardi 17 mars.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

34e journée (14 mars)

Sochaux montre les crocs

La compétition est arrivée à un stade où chaque rencontre revêt une importance capitale. La soirée de samedi le démontre à plus d'un titre, tant les chocs annoncés promettent leur pesant d'émotions.

A commencer par un retentissant derby de l'Est opposant **Sochaux** à **Nancy**. Quelle meilleure occasion pour les Francs-Comtois de revenir sur les Lorrains ? A qui profitera le crime ? A **Lorient** bien sûr, sans souci dans son abri du Moustoir avant de recevoir **Amiens**...

Si deux des principaux candidats à l'accession s'entre-dévorent, l'affaire pourrait profiter à **Lille**, à qui plus aucun faux pas ne sera pardonné. Grimonprez-Jooris attend la grande foule pour la venue du voisin **Wasquehal**. La motivation ne manquera pas au **Mans**, parti pour battre le record d'invincibilité (seize matches) face à **Troyes**. Ou bien à **Valence**, heureux d'accumuler deux prestations à domicile d'affilée et qui reçoit **Gueugnon**. Voire à **Louhans-Cuiseaux**, qui manifeste la volonté d'abattre ses dernières cartes devant **Toulon** ; malheur au vaincu, sur qui le spectre de la relégation planera...

Le **Red Star, Saint-Etienne** et **Martigues** tenteront de se débarrasser de leur anxiété en accueillant **Mulhouse, Laval** et **Caen**. A l'image de **Beauvais**, qui cherchera face à **Niort** à stopper l'hémorragie (quatre défaites).

En revanche, on ne sait s'il n'est pas déjà trop tard pour **Nice**, qui vit un véritable cauchemar. Au maigre point récolté en cinq journées s'ajoute la malchance d'avoir à voyager deux fois de suite. **Nîmes** s'en régale à l'avance !

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	65	33	19	8	6	60	29	+ 31	16	12	4	0	41	9	17	7	4	6	19	20
2. Nancy	60	33	16	12	5	48	25	+ 23	16	12	3	1	29	7	17	4	9	4	19	18
3. Sochaux	53	33	14	11	8	42	27	+ 15	17	10	5	2	30	11	16	4	6	6	12	16
4. Lille	52	33	13	13	7	49	34	+ 15	16	11	2	3	33	12	17	2	11	4	16	22
5. Troyes	49	33	13	10	10	38	32	+ 6	17	8	5	4	21	13	16	5	5	6	17	19
6. Valence	46	33	10	16	7	36	32	+ 4	16	8	5	3	23	15	17	2	11	4	13	17
7. Amiens	46	33	12	10	11	36	39	— 3	16	9	6	1	22	9	17	3	4	10	14	30
8. Le Mans	45	33	11	12	10	42	35	+ 7	16	6	6	4	28	18	17	5	6	6	14	17
9. Laval	45	33	12	9	12	37	32	+ 5	17	7	6	4	24	13	16	5	3	8	13	19
10. Niort	44	33	10	14	9	34	30	+ 4	17	9	7	1	25	9	16	1	7	8	9	21
11. Caen	44	33	12	8	13	48	45	+ 3	17	8	7	2	32	11	16	4	1	11	16	34
12. Nîmes	42	33	11	9	13	34	42	— 8	16	6	7	3	18	14	17	5	2	10	16	28
13. Beauvais	41	33	9	14	10	36	40	— 4	17	6	7	4	23	20	16	3	7	6	13	20
14. Gueugnon	41	33	12	5	16	34	38	— 4	16	9	4	3	23	9	17	3	1	13	11	29
15. Red Star	40	33	10	10	13	38	50	— 12	16	10	4	2	25	13	17	0	6	11	13	37
16. Wasquehal	40	33	11	7	15	38	51	— 13	17	10	3	4	28	22	16	1	4	11	10	29
17. St-Étienne	39	33	9	12	12	34	45	— 11	17	6	8	3	24	19	16	3	4	9	10	26
18. Nice	38	33	7	17	9	32	34	— 2	17	5	9	3	15	11	16	2	8	6	17	23
19. Martigues	38	33	9	11	13	33	53	— 20	16	8	5	3	22	16	17	1	6	10	11	37
20. Mulhouse	35	33	8	11	14	42	43	— 1	16	7	5	4	32	19	17	1	6	10	10	24
21. Toulon	34	33	8	10	15	27	49	— 22	17	7	6	4	15	13	16	1	4	11	12	36
22. Louhans-C.	33	33	8	9	16	30	43	— 13	17	7	5	5	19	13	16	1	4	11	11	30

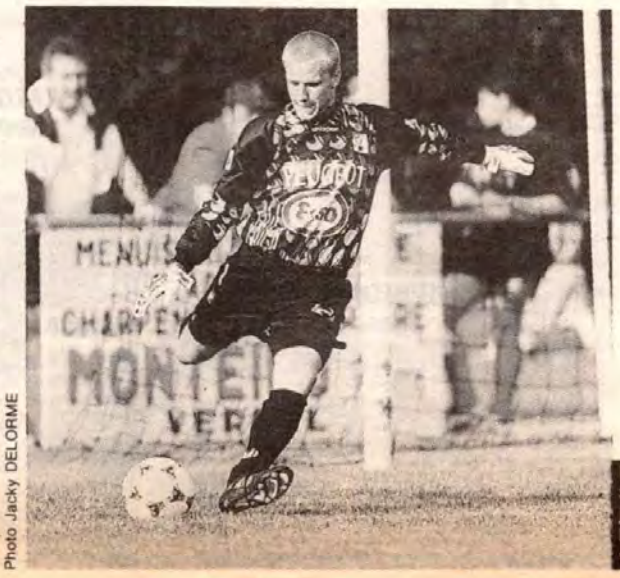


Photo Jacky DELORME

Petereyns et les Sochaliens plus que jamais dans la course à la montée après leur victoire à Troyes.

EXPRESS

34e journée
Samedi 14 mars 1998
(18 heures)
Sochaux-Nancy (M. Anton)
(20 heures)
Valence-Gueugnon (M. Léon)
Lorient-Amiens (M. Viléo)
Red Star-Mulhouse (M. Ruffray)
Louhans-Cuiseaux-Toulon (M. Brocas)
Le Mans-Troyes (M. Somps)
Beauvais-Niort (M. Sars)
Nimes-Nice (M. Duhamel)
Saint-Etienne - Laval (M. Moulin)
Lille-Wasquehal (M. Bonnichon)
Martigues-Caen (M. Glochon)

RENDEZ-VOUS

35e journée
Mardi 24 mars 1998
(20 heures)
Troyes-Nîmes
Nancy-Red Star
Wasquehal-Le Mans
Mulhouse-Lorient
Caen-Lille
Amiens-Valence
Laval-Martigues
Gueugnon-Sochaux
Niort - Saint-Etienne
Toulon-Beauvais
Nice - Louhans-Cuiseaux

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), 17.
2. Lobé (Lille), Thimothée (Saint-Etienne), 16.
4. Pickeu (Amiens), Mendy (Caen), Malm (Lorient), Djukic (Troyes), 14.
8. Roux (Beauvais), Bouafia (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Loko (Wasquehal), 13.
12. Correa (Nancy), Mangione (Valence), 12.
14. Pédron (Lorient), 11.
15. Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), 10.
17. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), Celdran (Valence), 9.
22. Petitjean (Amiens), Valois (Gueugnon), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 8.
30. François (Amiens), Petit (Caen), Adjali (Martigues), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), 7.
36. Chaouch et Le Pen (Laval), Oyawolé (Lorient), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane (Nîmes), Michel (Red Star), Rivenet (Troyes), Allais (Wasquehal), 6.
44. Rivière (Laval), Revillet (Le Mans), Boutoille, Collot, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Vosahlo (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Cabezas et Tomczyk (Troyes), 5.
59. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Darbelet et Poisson (Le Mans), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Le Saux et Valéri (Red Star), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
78. Rothen (Caen), Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari et Boulila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie, Klausz et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,03.
2. Pinho (Amiens), 3,80.
3. Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), Nogueira (Valence), 3,70.

À LA LOUPE

Le Mans est-il intouchable ?
(Les plus longues séries d'invincibilité)

6. Le Grix (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,68.
8. Ripoll (Lorient), Ecker (Nîmes), 3,66.
10. Lécluse (Nancy), 3,64.
11. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3,62.
12. Leclerc (Valence), 3,61.
13. Bastien (Nancy), 3,60.
14. François (Amiens), Hognon (Nancy), 3,58.
16. Malm (Lorient), 3,57.
17. Le Pen (Laval), Djukic (Troyes), 3,55.
19. Ray (Le Mans), 3,53.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Étienne), 3,75.
2. Poil (Amiens), 3,67.
3. Malicki (Niort), 3,66.
4. Roux (Nancy), 3,65.
5. Pédemas (Le Mans), 3,63.
6. Schuth (Lorient), 3,62.
7. Montanier (Gueugnon), Chaumin (Mulhouse), 3,61.
9. Zingaro (Toulon), 3,56.
10. Aubry (Lille), 3,50.
11. Sibille (Wasquehal), 3,47.
12. Yazmadjian (Valence), 3,44.
13. Gardié (Laval), 3,42.
14. Weber (Troyes), 3,33.
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,19.

FLASHES

► L'appétit offensif de **Lorient** ne se dément pas. Seules cinq équipes sont parvenues à juguler les attaquants bretons : Saint-Etienne, Nîmes, Amiens, Nancy et Lille.

► On dénombre, à ce jour, huit **triplés** : Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Ray (Le Mans), Lobé (Lille), Milazzo (Mulhouse), Thimothée (Saint-Etienne), Fiawoo (Sochaux) et Djukic (Troyes). Le premier quadruplé se fait toujours attendre.

► **Bouafia** traverse une faste période : au cours des quatre derniers matches, l'attaquant lorientais a inscrit la bagatelle de cinq buts !

LOTO FOOT

9 millions en jeu

Les pactoles de report s'envolent : ce week-end, 9 MF sont à gagner à treize bons résultats pour la formule « Matches » n° 15, tandis qu'à « Scores », 900 000 F sont à empocher à cinq bons scores. D'emblée, on saisit l'importance de se retrouver seul au premier rang. Mais encore faudra-t-il tenter quelques coups spéculatifs pour espérer décrocher le pactole. Mise en garde : la fin de validation est programmée ce vendredi soir à 19 h 30. Au niveau des enjeux, les 15 MF devraient être approchés voire dépassés, même si on sait que les parieurs préfèrent se rendre dans les centres de validation le samedi après-midi. Une telle hypothèse évacuerait la relative déception du week-end dernier : 13,6 MF seulement. Mais on atteint dans la même semaine un total d'enjeux de 18,6 MF avec les mises encaissées à l'occasion des tirages portant sur les quarts de finale des Coupes d'Europe. Enfin, l'opération Mondial 98 vit ses derniers jours : dix places sont à gagner pour la finale de la Coupe du monde. Les dix dernières du jeu. Excitant, non ?

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES

N° 15

VALIDATION :
DU LUNDI 9 AU
VENDREDI 13 MARS
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 14 Mars 1998

PACTOLE DE REPORT
9 Millions de Frs

1	NANTES	BORDEAUX	X N 2
2	GUINGAMP	CHATEAUROUX	X N 2
3	LENS	P.S.G.	X X 2
4	AUXERRE	MONACO	X X 2
5	O.M.	BASTIA	X N 2
6	LE HAVRE	CANNES	X N 2
7	MONTPELLIER	METZ	1 X X
8	STRASBOURG	RENNES	X X 2
9	TOULOUSE	LYON	X N 2
10	LILLE	WASQUEHAL	X X 2
11	LE MANS	TROYES	X N 2
12	LORIENT	AMIENS	X N 2
13	ST-ETIENNE	LAVAL	X N 2

08 36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

Gagnez des places pour la finale de la Coupe du Monde
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES

LISTE OFFICIELLE
N° 15

VALIDATION :
DU LUNDI 9 AU
VENDREDI 13 MARS
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 14 Mars 1998

PACTOLE DE REPORT
900 000 Frs

1	NANTES	0 1 2 +	
	BORDEAUX	0 1 2 +	
2	LENS	0 1 2 +	
	P.S.G.	0 1 2 +	
3	AUXERRE	0 1 2 +	
	MONACO	0 1 2 +	
4	O.M.	0 1 2 +	
	BASTIA	0 1 2 +	
5	MONTPELLIER	0 1 2 +	
	METZ	0 1 2 +	

08 36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute

Gagnez des places pour la finale de la Coupe du Monde
LA FRANÇAISE DES JEUX

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Cyril Yvon sur ses

Pour construire son succès dans cette 22e journée du Championnat des étoiles France Football-RTL, **Cyril Yvon,** *d'Allonnes dans la Sarthe, s'est appuyé, comme ses principaux concurrents, sur l'extraordinaire réussite du Bordelais Sylvain Wiltord (+ 27 points) et sur l'Auxerrois Cyril Jeunechamp (+ 11 points). Mais il a surtout pu compter sur la solidité de sa défense (+ 34 points au total) pour faire la différence. Du coup, avec un total de 82 points, il devance* **Jean Schwartz,** *de Jarny en Meurthe-et-Moselle, et* **Sandrine Mangin,** *des Clayes-sous-Bois dans les Yvelines, qui totalisent 79 points chacun.*

LE VAINQUEUR

La vie est bien faite. C'est ce que peut se dire aujourd'hui **Cyril Yvon,** le lauréat de la 22e journée. Effectuant actuellement son service national dans la police, ce n'est pas sans un certain plaisir qu'il a appris la bonne nouvelle. Abonné à *France Football,* ce titulaire d'un diplôme de sciences éco, qui se destine à devenir lieutenant de police, est un vrai passionné de foot. Après avoir été entraîneur-dirigeant à la Jeunesse Sportive d'Allonnes, il a, à peine arrivé, intégré l'équipe du commissariat de Sainte-Geneviève-des-Bois, avec laquelle il dispute le Championnat des... commissariats. A chaque permission, il retourne chez lui et se plonge dans la lecture de *France Football.*

SON JEU

« Ne pouvant, du fait de ma situation, plancher à chaque journée sur mes équipes, j'en ai validé 9 en début de saison, en prenant le soin de choisir des joueurs susceptibles de tenir sur la longueur du Championnat, mais aussi capables de réussir des coups. »

SA TECHNIQUE

« J'ai porté mon choix sur des joueurs appartenant à des clubs solides et dont je pensais qu'ils allaient obtenir des résultats. »

SA RÉUSSITE

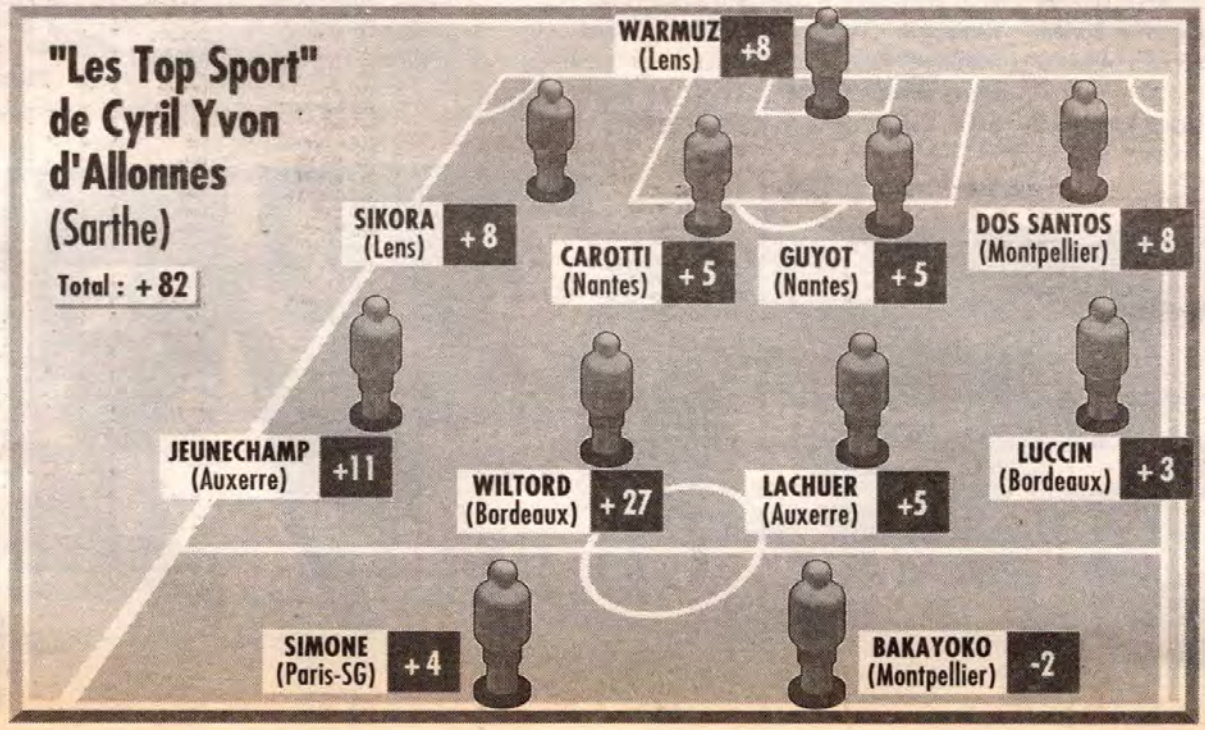
« Je connaissais les qualités de Sylvain Wiltord car j'ai eu l'occasion de l'apprécier lorsqu'il évoluait à Rennes. Et comme je suis breton d'origine, ce détail a influé sur mon choix. »

LES TRANSFERTS

« Je réactualise dès que je le peux, mais pas autant que je le voudrais, en tenant surtout compte des absences. »

MEILLEURE ENTRÉE

Avec un total de 57 points, **Sébastien Cudorge,** de Saint-Germain-la-Campagne dans l'Eure, signe la meilleure entrée participants de la 22e journée.



LE CLASSEMENT DE LA 22e JOURNÉE

1. " **Les Top Sport** " Yvon (Allonnes), 82 pts.
2. " **Bfi3r3** " Jean Schwartz (Jarny), 79 pts.
3. " **Emw5ab** " Sandrine Mangin (Les Clayes Sous Bois), 79 pts.
4. " **Cf3h54** " Mr Jacques Husson (Joigny Sur Meuse), 77 pts.
5. " **Chanoar 365** " Coulbouee (Cugnaux), 76 pts.
6. " **Flash** " Ecolivet (Equeurdreville), 75 pts.
7. " **Mlr12** " Doucet (Marly Le Roi), 75 pts.
8. " **E3280e** " Lacourt (St Martin D Heres), 74 pts.
9. " **Les Favoris** " Pin (Chauray), 72 pts.
10. " **Bhxys7** " Gerard Legrand (Plerin), 71 pts.

11. " **Ekmwun** " Barreau (St Aubin De Medoc), 71 pts.
12. " **Chanoar 1532** " Coulbouee (Cugnaux), 70 pts.
13. " **Romave** " Lacroix (Tarare), 70 pts.
14. " **Les Catalans** " Bal (Longuenesse), 68 pts.
15. " **Ed8d00** " Mr Luc Gharbi (Vacqueyras), 67 pts.
16. " **Aime** " Carrouget (Paris), 67 pts.
17. " **Losers 6** " Belly (Cahors), 67 pts.
18. " **Dl6vw3** " Mr Martial Mulier (Steenbecque), 66 pts.
19. " **Choc** " Oletti (Villerupt), 66 pts.
20. " **Bob** " Ricordo (Moo), 66 pts.
21. " **Fc Boismont** " Valetti (Boismont), 66 pts.
22. " **Eoyiiy** " Mme Odette Duchemin (Flers), 66 pts.
23. " **Bekg84** " Mr Jean Louis Gergau (Nantes), 65 pts.
24. " **As Cours Ii** " Auneau (Cours La Ville), 65 pts.
25. " **Cisqvo** " Monique Pillault (Falck), 65 pts.
26. " **Etoile Du Nord** " Kalinowski (Vieux Conde), 65 pts.
27. " **D3p85t** " Taris (Saint Medard D,eyrans), 65 pts.
28. " **Team 65** " Carrez (Sin Le Noble), 64 pts.
29. " **Amisse** " Michel (Sautron), 64 pts.
30. " **Knicks** " Trompat (La Charite Sur Loire), 64 pts.
31. " **Lochette 3656** " Ceccarel (Cugnaux), 64 pts.
32. " **Starteam 5** " Le Cor (Bernes Sur Oise), 64 pts.
33. " **Bygyr3** " Jabierre (Carquefou), 64 pts.
34. " **Cmxkyy** " Marie Therese Maube (Besancon), 64 pts.
35. " **Nofx556900** " Garrigues (Seysses), 63 pts.
36. " **Caterpillar Team** " Favre (Gleize), 63 pts.
37. " **Le Celtic** " M Claude Dauphin (Anzin St Aubin), 63 pts.
38. " **Chrisd 9** " Didier (Champigny Sur Marne), 63 pts.
39. " **Eq9x9y** " Mr Jacky Sangan (Arpajon), 63 pts.
40. " **Rom 8** " Grilleres (Villenave D Omon), 63 pts.
41. " **Buoq1e** " Fernandes (St-etienne), 63 pts.
42. " **Flofoot** " Damien (St Amand Les Eaux), 62 pts.
43. " **Bugmim** " Lugot (Lyon), 62 pts.
44. " **Deconix** " Rouet (Buigny St Maclou), 62 pts.
45. " **Lochette 2522** " Ceccarel (Cugnaux), 62 pts.
46. " **Null** " Lopez (Paris), 62 pts.
47. " **Bourse** " Degeorges (Paris), 62 pts.
48. " **Canaria** " Loup (Orange), 62 pts.
49. " **Les Aulres** " Durant (Autroye Aymeries), 62 pts.
50. " **Dzzxmt** " Alain Salome (Taverny), 62 pts.
51. " **Nehwon United** " Mr Herve Louche (Grabels), 62 pts.
52. " **The Mouette Team** " Bernard (Douarnenez), 61 pts.
53. " **C S Du Val St Gregoire** " Calabrese (Zimmerbach), 61 pts.
54. " **Crvulr** " Mr Roger Benon (Asnieres Sur Seine), 61 pts.
55. " **Crvuml** " Mr Roger Benon (Asnieres Sur Seine), 61 pts.
56. " **Nevada** " Hercule (Noyant), 61 pts.
57. " **Pepito S-team** " Goncalves (Vanves), 61 pts.
58. " **Pepito-team** " Goncalves (Vanves), 61 pts.
59. " **Paris Sg** " Gougou (St Cassin), 60 pts.
60. " **Les Marmottes** " Michel Clement (Gueugnon), 60 pts.
61. " **Vsg4** " Vadrot (Fontenay/Bois), 60 pts.

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. " **Bwfb6w** " Mr Emile Rihouay (Le Grand Quevilly), 97 pts.
2. " **Emw5ab** " Mme Sandrine Mangin (Les Clayes Sous Bois), 87 pts.
3. " **E3280e** " Lacourt (St Martin D Heres), 83 pts.
4. " **Les Top Sport** " Yvon (Allonnes), 81 pts.
5. " **Flash** " Ecolivet (Equeurdreville), 80 pts.
6. " **Azerty24** " Landucci (Lansargues), 79 pts.
7. " **Cf3h54** " Mr Jacques Husson (Joigny Sur Meuse), 79 pts.
8. " **Lochette 2522** " Ceccarel (Cugnaux), 79 pts.
9. " **Aime** " Carrouget (Paris), 79 pts.
10. " **Cazaux** " Daumas (Cazaux), 79 pts.
11. " **Bekg84** " Mr Jean Louis Gergau (Nantes), 78 pts.
12. " **Troyes Jf8** " Robert (Troyes), 78 pts.
13. " **Les Favoris** " Pin (Chauray), 77 pts.
14. " **Knicks** " Trompat (La Charite Sur Loire), 77 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Dulex1** " Grellet (Eastelnaulelez), 568 pts.
2. " **C8fzqc** " L Escalier (Lyon), 555 pts.
3. " **Bgr0yn** " Mr Gerard Brengou (Capde Gare), 539 pts.
4. " **Dl610x** " Lecomte (Eragny), 537 pts.
5. " **Indigo** " Raybaud (Saint-cezaire), 537 pts.
6. " **F.c Liberte** " Palma (Calas), 536 pts.
7. " **Dl62v7** " Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 529 pts.
8. " **Bgowfj** " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 520 pts.
9. " **Dsdi7t** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 520 pts.
10. " **Mdbkn** " Stephane Fremont (Le Havre), 520 pts.
11. " **Byhm1h** " M Jose Montalva (Roissy En Brie), 515 pts.
12. " **B787h7** " Mr Alaiazor (St Cloud), 513 pts.
13. " **Rockteam** " Roque (La Londes), 510 pts.
14. " **Q9f74** " Mr Vincent Tonnelier (Limoges), 509 pts.

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	71 pts
10e	67 pts
20e	66 pts
50e	62 pts
100e	58 pts
200e	54 pts
300e	51 pts
400e	49 pts
500e	48 pts
1 000e	44 pts

En cas d'égalité, les étoiles *F.F.* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

JOUEURS

Classement de la période

	5e période
1. Wiltord (Bordeaux)	26 points
2. Vanenburg (Cannes)	17
3. Dèhu (Lens)	
Lachor (Lens)	
Sikora (Lens)	
Wallemme (Lens)	
Warmuz (Lens)	
Ziani (Lens)	14
9. Becanovic (Le Havre)	
Moreau (Toulouse)	13
11. Drobnjak (Lens)	12
12. Jeunechamp (Auxerre)	
Dhorasoo (Le Havre)	
Sané (Le Havre)	
Rizzetto (Montpellier)	
Rouvière (Montpellier)	
Grégoire (Rennes)	
Huard (Rennes)	11
19. Rodriguez (Metz)	
Capron (Rennes)	10

Transferts

Mouvements enregistrés par joueur lors de la 22e journée

ENTRÉES

1. Ramé (Bordeaux)	319
2. Grégoire (Rennes)	208
3. Algérino (Paris-SG)	192
4. Gralak (Bordeaux)	177
5. Fernandez (Paris-SG)	
Le Guen (Paris-SG)	170
7. Silvestre (Rennes)	164
8. Laslandes (Bordeaux)	160
9. Grenet (Bordeaux)	143
10. M. Soumah (Bastia)	140

SORTIES

1. Trezeguet (Monaco)	636
2. Lachor (Lens)	340
3. Afanou (Bordeaux)	335
4. Pierre (Metz)	317
5. Moreau (Bastia)	193
6. Jambay (Marseille)	
L. Blanc (Marseille)	183
8. Warmuz (Lens)	138
9. Zavagno (Strasbourg)	134
10. Déhu (Lens)	125

ATTENTION ! VOUS AVEZ JUSQU'AU VENDREDI 13 À 18 HEURES POUR VALIDER VOS ÉQUIPES.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 13 mars 1998 (20 heures)

Nantes - Bordeaux
Guingamp - Châteauroux
Auxerre - Monaco
Le Havre - Cannes
Montpellier - Metz
Strasbourg - Rennes
Toulouse - Lyon

Dimanche 15 mars 1998 (18 h 30)

Lens - Paris-SG

(20 h 30)

Marseille - Bastia

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football,* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

points forts

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	+2	-22
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-44
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-56
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-28
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-9	-4
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-44
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-6
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-3	0
183	**FREY** S.	Cannes	1	-2	-60
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	+6	-38
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-42
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-42
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-6	-93
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-42
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-42
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-61
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-13	-39
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-42
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-35
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-4	-26
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+8	-3
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-44
400	**COUPET** G.	Lyon	6	+3	1
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-50
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-44
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-10	9
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-30
500	**LETIZI** L.	Metz	8	-3	13
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-44
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-6	-2
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-25
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-44
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	+8	-31
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-43
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-40
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	+5	-39
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-2	-11
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-3	-42
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-44
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-6	-37
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-4	-10
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-8
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-2	-52
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-42
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-14
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-1	-67

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	+2	-42
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-2	-44
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-44
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	+2	-53
007	**JAY** F.	Auxerre	2	+2	-45
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-2	-47
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-2	-25
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-59
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-9	-14
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-3	-16
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-3	-23
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-33
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-2	19
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-3	-40
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-42
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-60
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-43
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	+6	-61
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	+6	-60
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-6	-85
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-86
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-6	-63
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-6	-46
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-6	-79
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-2	-28
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-42
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-13	-53
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-13	-58
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-13	-54
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-13	-28
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-4
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-4	-42
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-35
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-2	4
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-62
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-50
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-44
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-44
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+8	6
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-30
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-41
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+8	-7
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-2	-6
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-54
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	+3	9
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-37
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-44
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-54
409	**URAS** C.	Lyon	1	+3	-25
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-10	12
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-10	-3
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-42
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-10	25
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	-3	20
507	**PIERRÉ** P.	Metz	5	-2	1
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-27
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-26
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-37
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-6	-1
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-44
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	0
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-52
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-2	-32
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	+8	-29
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+8	-7
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+8	-27
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	+5	-33
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	+5	-48
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	+5	-37
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-44
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-3	-15
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-3	-11
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-2	-9
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-2	-53
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	-6	2
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-6	-59
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-6	-41
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-6	-22
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-4	-16
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-2	-24
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-44
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-4	-38
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-2	-62
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-1	-68
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-2	-40
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-1	-69
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-1	-56

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-14
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-28
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	+2	-39
011	**RADET** J.	Auxerre	2	+2	-43
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	+2	-40
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	+2	-51
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	1
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-44
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-9	-20
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-3	-4
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-3	-8
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	+6	-17
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	+6	-20
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-2	-65
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-42
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-66
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-48
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-6	-60
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-55
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-6	-33
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-2	-80
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-2	-20
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-13	-77
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-34
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-4	-20
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-4	-9
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-4	-50
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-46
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-4	-17
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+8	-13
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+8	-18
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+3	6
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-30
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-2	-2
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+3	-13
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-2	85
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-2	29
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-10	3
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-38
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	-3	8
504	**SONG** R.	Metz	8	+5	10
508	**STRASSER** J.	Metz	3	-3	-4
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	-1
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-26
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-2	-39
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-6	-42
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-6	23
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-6	20
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-26
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-6	1
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-23
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-23
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-2	-55
677	**GILLET** .	Nantes	1	-2	-8
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	+5	-24
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	+5	-46
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	+5	-58
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-3	-20
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-2	-22
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-44
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-3	-36
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-4
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-35
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-44
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	+2	-23
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-60
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-48
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-24
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	-2	-9
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-4	-52
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-50
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-2	-66
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-1	-59
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-1	-69
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-1	-81

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	+5	-31
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-33
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	+11	25
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-32
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-31
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-3	15
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-3	2
060	**ROOL** C.	Bastia	6	-3	-18
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-2	7
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+3	15
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+3	21
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-31
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	+3	15
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	+9	29
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-42
164	**BARUL** P.	Cannes	2	+3	-9
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-21
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-2	Z
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-42
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-3	-2
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-42
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-1	-3
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-1	-3
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-1	1
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+2	14
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+5	18
360	**FOÉ** M.	Lens	7	+5	10
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	-2	26
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	0	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	0	30
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	-2	20
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	0	28
475	**ROY** E.	Marseille	8	-1	36
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-2	1
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	+5	29
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	16
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+3	36
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-44
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-44
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	+3	-6
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-3	-35
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-3	12
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-40
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	+5	-22
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+5	29
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	+5	-30
660	**FERRI** J.	Nantes	8	+2	11
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+2	23
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+2	19
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	0	-29
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	0	-23
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-7
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-2	-5
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-16
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	0	9
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	0	22
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+6	3
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-40
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	-1	5
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	-2	2
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-1	-9
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-15
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	-1	10
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	+2	1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-18
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	+5	58
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	-2	17
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-44
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-12
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-21
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-44
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-3	-34
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-21
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-3	-5
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-3	8
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	12
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	4
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+27	71
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-21
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+3	11
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+3	21
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	12
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-42
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	+3	-3
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	+3	20
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	+3	-6
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-42
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-3	-11
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-3	2
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-2	-29
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	-3	-2
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-1	-24
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-33
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	-1	26
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-42
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+2	11
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+2	28
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-2	12
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	-2	30
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-35
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+5	51
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+5	42
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-18
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+11	87
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	0	22
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	0	55
421	**COCARD** C.	Lyon	8	0	30
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-33
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-42
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-2	-18
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-1	65
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-1	44
526	**PROMENT** G.	Metz	1	+3	8
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+3	35
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-44
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	52
522	**PIRES** R.	Metz	9	+3	69
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-44
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-44
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-3	38
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-3	22
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-3	28
418	**GIULY** L.	Monaco	9	-3	6
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-3	6
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-26
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	+5	28
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-44
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	+5	-10
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-2	5
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	+11	38
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	+2	71
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-40
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-12
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	0	28
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	19
718	**RAI**	Paris SG	10	0	55
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-19
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-44
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	0	2
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	-1	1
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	-1	-10
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	-1	39
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-44
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-19
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-33
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	+2	5
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-39
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-22
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-44
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+2	31
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-8

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-14
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-4
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-38
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	28
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	-2	27
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	+9	-26
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+5	94
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-24
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	-2	-23
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	-3	18
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	-2	14
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-24
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-3	8
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	-3	12
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-7
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-44
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	+3	-26
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+3	60
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-2	13
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-2	34
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	-2	-3
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-42
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	+3	-8
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-34
176	**LEROY** L.	Cannes	5	+3	-2
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-4
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-2	2
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-3	23
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-42
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-3	18
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-3	0
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-17
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-2	-32
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	+3	1
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-1	8
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	+3	-12
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-16
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	+2	-20
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+10	32
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	+2	16
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-8
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+2	41
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-33
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+5	71
368	**ELOI** W.	Lens	3	+5	11
369	**SMICER** V.	Lens	8	+5	47
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+5	44
420	**BARDON** C.	Lyon	4	0	20
422	**FOURET** F.	Lyon	2	0	-30
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	22
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	7
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-2	11
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-12
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+3	41
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	-1	21
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-1	13
177	**MOURET** C.	Marseille	3	-1	7
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-7
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	24
520	**JAGER** J.	Metz	2	+3	-21
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	38
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+11	45
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	-11
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-3	-27
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-2	50
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-2	76
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-44
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-17
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	-2	93
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-31
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-2	16
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+5	18
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	+5	18
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-2	2
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-33
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	+2	-35
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-33
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	+2	10
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+2	31
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-23
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-2	12
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-2	-37
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	0	6
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	0	-9
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	0	-31
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-2	26
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-45
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+4	24
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-12
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-41
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	0	13
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	0	17
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	0	29
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-37
771	**VOISIN** D.	Rennes

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

27e journée (14 mars)

Sedan pris en tenaille

Dur, dur pour Sedan. Le club ardennais devra se contenter, cette semaine, d'un statut d'observateur. Il est, en effet, exempt au moment où il revenait en trombe sur le leader. Deux points seulement le séparaient de l'Athletic d'Ajaccio. Il pourrait bien y en avoir cinq au terme de cette journée, puisque les Corses, invaincus à domicile, reçoivent un Tours, 10e, qui, certes, se reprend après un long passage à vide, mais n'a encore gagné qu'une fois à l'extérieur.

En outre, les Sedanais devront garder un œil sur le rétroviseur. Créteil, 3e, pourrait, après son faux pas face au Gazélec la semaine dernière, profiter de la réception de Saint-Maur Lusitanos pour se rapprocher. Mais il est vrai que les Cristoliens pointent à neuf longueurs...

Dans le ventre du classement, le Gazélec d'Ajaccio, 4e, se déplace à Poitiers, 7e, tandis que le derby parisien oppose, cette fois, le Paris FC, 6e, à Noisy-le-Sec, 9e.

Dans le bas du tableau, la victoire est impérative pour Angoulême, 14e, qui reçoit Istres, 5e, et pour Thouars, le premier relégable, qui accueille Saint-Denis-Saint-Leu, 11e. De son côté, Fréjus, la lanterne rouge, reçoit Epinal, 12e. Quant au Racing CF 92, qui s'est incliné à Epinal la semaine dernière et ferme la marche des six équipes parisiennes, situées entre la 3e et la 13e place, il affronte, à domicile, un Angers certes avant-dernier, mais qui reste sur une bonne performance, puisqu'il vient de tenir en échec le leader.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	57	24	17	6	1	38	14	+ 24	12	11	1	0	19	3	12	6	5	1	19	11
2. Sedan	55	24	17	4	3	45	18	+ 27	13	10	2	1	29	9	11	7	2	2	16	9
3. Créteil US	46	23	14	4	5	28	14	+ 14	11	7	2	2	15	7	12	7	2	3	13	7
4. Aj. GFCO	42	23	12	6	5	37	22	+ 15	12	9	3	0	23	6	11	3	3	5	14	16
5. Istres	37	23	9	10	4	38	28	+ 10	12	7	4	1	24	13	11	2	6	3	14	15
6. Paris FC	34	23	9	7	7	32	25	+ 7	11	6	3	2	19	9	12	3	4	5	13	16
7. Poitiers	32	22	7	11	4	31	26	+ 5	11	4	6	1	23	15	11	3	5	3	8	11
8. St-Maur	31	23	8	7	8	21	26	— 5	12	6	5	1	14	9	11	2	2	7	7	17
9. Noisy-le-S.	29	23	8	5	10	23	28	— 5	13	5	2	6	16	19	10	3	3	4	7	9
10. Tours	27	24	8	3	13	26	28	— 2	14	7	2	5	21	13	10	1	1	8	5	15
11. SDSL	26	24	6	8	10	18	25	— 7	11	4	3	4	11	10	13	2	5	6	7	15
12. Epinal	26	24	6	8	10	21	31	— 10	13	3	6	4	10	10	11	3	2	6	11	21
13. Racing	25	24	5	10	9	20	27	— 7	10	2	4	4	7	10	14	3	6	5	13	17
14. Angoulême	24	23	6	6	11	25	34	— 9	10	4	1	5	10	7	13	2	5	6	15	27
15. Thouars	22	23	5	7	11	24	29	— 5	12	4	6	2	17	12	11	1	1	9	7	17
16. Raon-l'Et.	21	23	6	3	14	16	27	— 11	12	6	2	4	12	10	11	0	1	10	4	17
17. Angers	18	24	3	9	12	19	38	— 19	11	3	6	2	13	13	13	0	3	10	6	25
18. Fréjus	17	23	3	8	12	26	48	— 22	10	3	3	4	13	17	13	0	5	8	13	31

EXPRESS

Samedi 14 mars (20 heures)

AC Ajaccio - Tours (M. Brizou)
Créteil - Saint-Maur Lusitanos (M. Fautrel)
Poitiers - GFCO Ajaccio (M. Khendek)
Angoulême - Istres (M. Calio)
Paris FC - Noisy-le-Sec (M. Launay)
Thouars - St-Denis-St-Leu (M. Feuillade)
Fréjus - Epinal (M. Champet)
Racing CF 92 - Angers (M. Médam)
Exempts : **Sedan** et **Raon-l'Etape**

RENDEZ-VOUS

28e journée
Mardi 24 mars (20 heures)

GFCO Ajaccio - Raon-l'Etape
Racing CF 92 - AC Ajaccio
Istres - Poitiers
Epinal - Angoulême
Noisy-le-Sec - Créteil
Angers - Paris FC
Sedan - Thouars
St-Denis-St-Leu - Fréjus
Exempts : **Saint-Maur Lusitanos** et **Tours**

BUTEURS

1. Haddadou (Tours), 13.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), 12.
4. Alexandre (Créteil), Priou (Istres), 10.
6. Wolff (Epinal), Sampil (Istres), 9.
8. D'Amore (AC Ajaccio), Soler (Paris FC), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
11. Darnault (Angers), M. Traoré (Créteil), Cuvier (Poitiers), 7.
14. Psaro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Bouabdellah (Paris FC), Billac (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Di Rocco, P. N'Diéfi, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
26. Faderne, Testa (AC Ajaccio), Droesch, Weber (Poitiers), Satorra (Sedan), Basile (Tours), 5.
32. Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Visek (Epinal), Tamazout (Istres), Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Deblock, Mionnet, Taine (Sedan), 4.
43. Achard (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), N'Diaye (Istres), Amirèche, Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Vuko (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), Cissé (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.

ÉTOILES

1. Psaro (AC Ajaccio), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Zouaoui (Thouars), 7.
6. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Henneuse (Angoulême), Hoy (Epinal), Faye (Fréjus), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Falette (Tours), 6.
14. M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), 5.
18. Dufour (Angers), Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Ferry (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), Taine (Sedan), 4.
26. Bruneau, Faderne, Granon (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Alexandre, J.-F Richard (Créteil), Benier, Koudou, Wolff (Epinal), Farina (Fréjus), Duchesne, Ravera (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, M'Bock (Paris FC), Billac, Collin, Labarre, McN'Diéfi (Poitiers), Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.

Hutteaux et les Cristoliens jouent gros ce week-end face à Saint-Maur Lusitanos.

CFA

21e journée
14 mars 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Besançon
Dijon FC - Cercle Dijon
Lens - Strasbourg
Valenciennes - Moissy-Cramayel
Forbach - Nancy
Aubervilliers - Metz
Armentières - Dunkerque
Boulogne - Saint-Omer
Lille - Saint-Dizier

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	49	22	15	4	3	48	20
2. Besançon	37	22	9	10	3	28	17
3. Boulogne	36	21	9	9	3	31	16
4. Moissy-Cram.	33	22	9	6	7	31	25
5. Cercle Dijon	32	22	8	8	6	33	28
6. Nancy	32	21	10	2	9	37	37
7. Armentières	30	22	8	6	8	37	35
8. Strasbourg	30	22	8	6	8	31	30
9. Saint-Quentin	30	22	8	6	8	29	33
10. Metz	29	22	7	8	7	33	29
11. Dunkerque	29	22	7	8	7	31	31
12. Forbach	29	21	8	5	8	35	37
13. Lens	28	22	6	10	6	25	22
14. Lille	26	22	6	8	8	32	26
15. Saint-Omer	23	22	6	5	11	30	48
16. Aubervilliers	22	22	6	4	12	28	41
17. Dijon FC	18	21	3	9	9	22	37
18. Saint-Dizier	15	22	3	6	13	14	43

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 18.
2. Bottelin (Nancy), 15.
3. Monczuk (Dunkerque), 13.
4. Lachaab (Valenciennes), 11.

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Marseille
Nice - L'Ile-Rousse
Sète - Rodez
Alès - Beaucaire
Bastia - Cannes
Aurillac - Villefranche
Monaco - Borgo FC
Bourg-Péronnas - Grenoble
Saint-Priest - Vitrolles

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	45	22	13	6	3	61	19
2. Bourg-Péronnas	38	21	10	8	3	43	23
3. Aurillac	38	22	11	5	6	28	28
4. Saint-Priest	37	22	10	7	5	34	23
5. Sète	33	22	9	6	7	34	30
6. Monaco	31	22	8	7	7	27	26
7. Bastia	31	22	9	4	9	36	41
8. Nice	30	22	7	9	6	33	28
9. Grenoble	29	22	7	8	7	32	34
10. Villefranche	29	22	9	2	11	29	33
11. Rodez	29	22	7	8	7	27	31
12. Alès	28	22	7	7	8	28	29
13. Marseille	26	22	6	8	8	22	34
14. Beaucaire	23	21	4	11	6	23	26
15. L'Ile-Rousse	22	22	4	10	8	21	32
16. Borgo FC	22	22	6	4	12	20	40
17. Cannes	19	22	3	10	9	24	33
18. Vitrolles	18	22	4	6	12	17	29

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 23.
2. Mané (Nice), 12.
3. Tora (Villefranche), 11.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Montauban
Bordeaux - Châtellerault
Joué-lès-Tours - PSG
Mont-de-Marsan - Toulouse-F.
Fontenay LCVF - Clermont Foot
Toulouse - Romorantin
Nantes - La Roche-s.-Yon
Trélissac - Muret
Pau - Limoges F 87

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	38	22	10	8	4	37	27
2. Nantes	36	21	10	6	5	43	32
3. Limoges F 87	36	22	9	9	4	31	27
4. Montpellier	35	22	10	5	7	29	21
5. Clermont Foot	33	22	8	9	5	38	22
6. Romorantin	33	22	8	9	5	33	27
7. Pau	33	21	8	9	4	21	15
8. PSG	30	22	8	6	8	32	26
9. Bordeaux	28	22	7	7	8	30	30
10. La Roche-s.-Yon	28	22	7	7	8	28	30
11. Toulouse-F.	27	22	6	9	7	24	24
12. Mont-de-Marsan	27	22	6	9	7	20	24
13. Châtellerault	27	22	7	6	9	28	33
14. Joué-lès-Tours	26	22	6	8	8	25	38
15. Toulouse	25	22	6	7	9	22	27
16. Muret	23	22	4	11	7	20	25
17. Trélissac	22	22	6	4	12	25	36
18. Fontenay LCVF	16	22	3	7	12	20	42

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Viry-Châtillon
Segré - Brest
Evry AS - Le Havre
Plabennec - Guingamp
Avranches - Pontivy
Auxerre - Rouen
Cherbourg - Saint-Lô
Pacy-sur-Eure - Saint-Malo
Fécamp - Caen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	42	22	12	6	4	38	20
2. Saint-Lô	40	22	12	4	6	34	25
3. Pacy-sur-Eure	37	22	11	4	7	31	25
4. Le Havre	34	22	8	10	4	34	20
5. Caen	34	22	10	4	8	38	27
6. Rouen	33	22	9	6	7	28	22
7. Evry AS	33	22	9	6	7	31	27
8. Rennes	32	22	8	8	6	34	31
9. Pontivy	31	22	7	10	5	26	23
10. Brest	28	22	7	7	8	28	25
11. Segré	28	22	6	10	6	27	29
12. Viry-Châtillon	28	22	7	7	8	21	31
13. Guingamp	27	22	6	9	7	24	25
14. Saint-Malo	25	22	6	7	9	23	33
15. Plabennec	24	22	5	9	8	23	27
16. Fécamp	21	22	4	9	9	15	25
17. Avranches	21	22	4	9	9	11	25
18. Cherbourg	11	22	2	5	15	21	47

CFA 2

21e journée
14 mars 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Sedan - Calais
Guesnain - Laon US
Béthune - Le Touquet
Gravelines - Red Star
Abbeville - Cambrai
Dunkerque - Tourcoing
Reims-Ste-A. - Maubeuge
Senlis - Amiens

Classement

1. Calais, 41 pts ; 2. Amiens, 38 pts ; 3. Red Star, 32 pts ; 4. Laon US, 32 pts ; 5. Gravelines, 32 pts ; 6. Tourcoing, 32 pts ; 7. Guesnain, 31 pts ; 8. Béthune, 30 pts ; 9. Abbeville, 27 pts ; 10. Le Touquet, 27 pts ; 11. Senlis, 23 pts ; 12. Sedan, 23 pts ; 13. Cambrai, 19 pts ; 14. Maubeuge, 16 pts ; 15. Reims-Ste-A., 15 pts ; 16. Dunkerque, 14 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Levallois
Dieppe - Mondeville
Les Lilas - Fontainebleau
Poissy - Versailles
Argentan - Coutances
Bois-Guillaume - Lucé
Orléans - Flers
Beauvais - Corbeil

Classement

1. Les Lilas, 43 pts ; 2. Levallois, 39 pts ; 3. Lucé, 36 pts ; 4. Dieppe, 33 pts ; 5. Corbeil, 32 pts ; 6. Beauvais, 32 pts ; 7. Poissy, 31 pts ; 8. Flers, 30 pts ; 9. Bois-Guillaume, 29 pts ; 10. Mondeville, 29 pts ; 11. Paris-SG, 26 pts ; 12. Versailles, 24 pts ; 13. Argentan, 21 pts ; 14. Orléans, 18 pts ; 15. Fontainebleau, 16 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Troyes - Sarrebourg
Ste S. L'Hôpital - Tinqueux
Mulhouse - Chaumont
Blénod - Mar.-Forbach
Reims St. Ch. - Haguenau
Florange - Biesheim
Colmar - Schiltigheim

Classement

1. Reims St. Ch., 49 pts ; 2. Schiltigheim, 44 pts ; 3. Tinqueux, 32 pts ; 4. Thionville, 32 pts ; 5. Troyes, 30 pts ; 6. Haguenau, 28 pts ; 7. Biesheim, 26 pts ; 8. Blénod, 25 pts ; 9. Chaumont, 22 pts ; 10. Colmar, 21 pts ; 11. Mulhouse, 18 pts ; 12. Sarrebourg, 17 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 14 pts ; 14. Mar.-Forbach, 14 pts ; 15. Florange, 12 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Laval FA
Carquefou - Montagnarde
Lamballe Stade - Saint-Sébastien
Vannes - Rennes
Château-Gont. - Vitré
Lorient - Laval
Angers - Granville
Saint-Brieuc - Le Mans

Classement

1. Le Mans, 44 pts ; 2. Carquefou, 39 pts ; 3. Lorient, 38 pts ; 4. Vannes, 38 pts ; 5. Rennes, 32 pts ; 6. La Flèche, 30 pts ; 7. Laval, 27 pts ; 8. Granville, 27 pts ; 9. Angers, 26 pts ; 10. Lamballe Stade, 26 pts ; 11. Saint-Brieuc, 22 pts ; 12. Vitré, 22 pts ; 13. Montagnarde, 18 pts ; 14. Château-Gont., 18 pts ; 15. Laval FA, 17 pts ; 16. Saint-Sébastien, 10 pts.

GROUPE E

Match en retard

Tours-Mérignac 3-0

Rendez-vous

Luçon - Tours
Villenave - SBUC Bordeaux
Niort - Langon-Castet
Nantes - Saint-Médard
Châteauroux - Libourne
Mérignac - Thouars
La Rochelle - Cholet
Bergerac - Brive

Classement

1. Libourne, 40 pts ; 2. Châteauroux, 38 pts ; 3. Cholet, 36 pts ; 4. SBUC Bordeaux, 34 pts ; 5. Tours, 32 pts ; 6. Saint-Médard, 28 pts ; 7. Niort, 27 pts ; 8. Nantes, 27 pts ; 9. Bergerac, 26 pts ; 10. Langon-Castet, 25 pts ; 11. Thouars, 25 pts ; 12. Luçon, 24 pts ; 13. La Rochelle, 23 pts ; 14. Brive, 19 pts ; 15. Villenave, 12 pts ; 16. Mérignac, 12 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Chalon - Sochaux
Louhans-Cuis. - Jura Sud Foot
Besançon - Dôle-Tavaux
Montluçon - Gueugnon
Vaulx-en-Velin - Sens
Vesoul - Lons-le-Saun.
Saint-Georges - Auxerre
Montferrand - Cournon

Classement

1. Auxerre, 39 pts ; 2. Louhans-Cuis., 39 pts ; 3. Gueugnon, 36 pts ; 4. Lons-le-Saun., 35 pts ; 5. Vaulx-en-Velin, 35 pts ; 6. Vesoul, 32 pts ; 7. Sochaux, 32 pts ; 8. Montluçon, 32 pts ; 9. Saint-Georges, 26 pts ; 10. Besançon, 24 pts ; 11. Sens, 23 pts ; 12. Jura Sud Foot, 21 pts ; 13. Montferrand, 20 pts ; 14. Cournon, 15 pts ; 15. Dôle-Tavaux, 14 pts ; 16. Chalon, 13 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Orange - Agde
Cugnaux - Porto-Vecchio
Albi - Montélimar
Blagnac - Carcassonne
Martigues - Nîmes
Nord-Lozère - Ajaccio GFCO
Béziers Devez - Arles
Bagnols/Cèze - Vergèze

Classement

1. Albi, 47 pts ; 2. Porto-Vecchio, 39 pts ; 3. Orange, 38 pts ; 4. Carcassonne, 37 pts ; 5. Vergèze, 33 pts ; 6. Nîmes, 29 pts ; 7. Béziers Devez, 29 pts ; 8. Martigues, 27 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 25 pts ; 10. Arles, 24 pts ; 11. Agde, 23 pts ; 12. Bagnols/Cèze, 22 pts ; 13. Blagnac, 21 pts ; 14. Montélimar, 18 pts ; 15. Cugnaux, 14 pts ; 16. Nord-Lozère, 11 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Grenoble F 38 - Vallauris
Lucciana CABG - Saint-Etienne
Calvi - Vénissieux
Draguignan - Andrézieux
Valence - Cluses-Scionz.
Endoume - Hyères
Rumilly - Saint-Raphaël
Thonon-les-B. - Istres

Classement

1. Valence, 45 pts ; 2. Endoume, 42 pts ; 3. Andrézieux, 34 pts ; 4. Saint-Etienne, 32 pts ; 5. Hyères, 32 pts ; 6. Grenoble F 38, 32 pts ; 7. Vénissieux, 28 pts ; 8. Cluses-Scionz., 27 pts ; 9. Rumilly, 25 pts ; 10. Istres, 24 pts ; 11. Saint-Raphaël, 24 pts ; 12. Calvi, 22 pts ; 13. Draguignan, 21 pts ; 14. Lucciana CABG, 20 pts ; 15. Vallauris, 12 pts ; 16. Thonon-les-B., 11 pts.

Juniors A 1

AMICAL

► Mercredi 4 mars 1998 à Nice,
France-Irlande du Nord : 1-1 (1-0). But : Malbranque (19e).
France : Frey - Reveillère, Beloufa, Camara, Marchal (Macquet, 73e), Di Tommaso - Dalmat, Matingou, Malbranque - Luyindula (Eboki, 46e), Hellebuyck (Derouin, 71e). Entr. : Damiano.

Batigol est de retour

RAPPEL. *Longtemps ignoré par Passarella, Gabriel Batistuta, l'un des plus fameux canonniers de la planète, a retrouvé la sélection argentine contre la Bulgarie (2-0). Et il a marqué ! Mais il devra encore cravacher pour gagner une place de titulaire.*

Embusqué sur l'aile gauche, Claudio Lopez mate de la poitrine le centre expédié par Veron depuis l'aile droite et reprend violemment de volée en position acrobatique. Zadravkov, le gardien bulgare, ne peut que repousser mollement, là, à un mètre de sa ligne de but. Mais là, il y a Gabriel Batistuta et son flair de buteur. Batigol, qui, d'une pichenette, ouvre la marque.

C'était mardi soir, à Buenos Aires, dans un stade de Velez Sarsfield à moitié vide (22 000 spectateurs à peine). A la 34e minute d'un nouveau match de préparation de l'Argentine. C'était mardi soir, 10 mars 1998, et Batistuta réussissait ainsi son premier but sous le maillot de la sélection albi-céleste depuis le 1er décembre 1996 (Argentine-Chili, 4e journée des éliminatoires d'Amsud). Et son 37e au total en 56 matches.

Il est vrai que lors de ces quatorze derniers mois Batistuta, l'homme qui a réussi entre 1991 et 1998 plus de 150 buts dans le redoutable Calcio italien, l'homme qui est considéré comme l'un des meilleurs avants-centres du monde, n'a pas traîné souvent sa discrète bonhomie dans les concentration-bunkers du « Kaiser » Passarella.

Ecarté en janvier 1997, après Uruguay-Argentine, il n'est réapparu que dix mois plus tard, face à la Colombie, un match pour du beurre, alors que l'Argentine était déjà qualifiée. Dix mois pendant lesquels Passarella lui a préféré Hernan Crespo, son ex-élève de River Plate et de la sélection olympique. Dix mois pendant lesquels Batistuta a pris son mal en patience, ne prononçant jamais un mot plus haut que l'autre, réaffirmant sans cesse sa volonté de retrouver au plus vite la sélection et évitant tout germe de polémique.

L'OVATION DU PUBLIC

Parce que ce n'est pas dans la nature de l'homme. Et parce qu'il convenait surtout de ne pas irriter le très susceptible Passarella. « Je ne demande pas d'explication quand on ne m'appelle pas parce que je n'en demande pas non plus quand on m'appelle. »

Batistuta a laissé à d'autres le soin de défendre sa cause. A la presse. Au public argentin. Ou encore à ses supporters de la Fiorentina, qui ont pris l'habitude d'accrocher une banderole à la porte de leur stade : « Un sélectionneur qui ne convoque pas Batigol peut seulement diriger la sélection des idiots. »

Passarella, qui n'en est pas un, avançait une explication qui vaut ce qu'elle vaut : « Ne disposant que de peu de temps pour préparer les matches, je préfère des joueurs qui me connaissent bien. » Le directeur technique argentin l'avait aussi ignoré pour les deux premiers matches de la préparation à la phase finale de la Coupe du monde, entamée en février.

Photo AP

Gabriel Batistuta a marqué un but et des points contre la Bulgarie. Mais Passarella ne lui garantit pas pour autant une place de titulaire.

Face à la Roumanie B (2-1) et à la Yougoslavie B (3-1), il lui avait encore et toujours préféré Crespo.

Mais lors de ces deux matches, et surtout à l'occasion du second, le public argentin, excédé par la piètre qualité du jeu, avait réclamé Batistuta sur l'air des lampions. Daniel Passarella lui a donné satisfaction, malgré les trois buts réussis par Crespo contre la Yougoslavie, preuve que le retour était de toute manière programmé. Et Batistuta n'a pas déçu.

Accueilli par une ovation, il s'est dépensé sans compter, comme d'habitude. Il a négocié proprement quelques ballons en phase de construction ou d'appui, alors que Crespo s'est montré particulièrement maladroit dans cet exercice contre la Yougoslavie. Il a tenté un ciseau retourné, en vain. Il a inscrit habilement un premier but refusé pour un hors-jeu préalable.

A LA LUTTE AVEC CRESPO

Il a offert à Gallardo, d'une jolie passe en profondeur, une merveilleuse occasion que le poteau a empêché de se transformer en but. Il a placé une tête au ras de la cible. Et il a finalement réussi ce but qui a ouvert à son équipe la voie du succès. Un match très honnête, qui aurait pu être encore plus réussi s'il n'avait dû quitter le terrain après un heure de jeu, touché aux côtes.

Car l'Argentine livra une seconde période autrement plus probante que la première, démontrant de nets progrès face à une Bulgarie qui alignait pratiquement tous ses meilleurs joueurs, même si une arrivée tardive à Buenos Aires ne leur permit guère d'en rajouter au plan physique.

Dans son commentaire d'après-match, Passarella n'a pas voulu s'attarder spécialement sur Batistuta, le dissocier des éloges adressés à tous ses joueurs. « On a réalisé un bon match, joué tranquillement et élaboré le jeu avec précision et personnalité. Je suis très content de tous les joueurs. J'ai un peu retrouvé le jeu de l'équipe olympique. Je suis aussi content de mon duo d'attaque. »

Auteur du second but d'une belle reprise du gauche, et de quantité d'accélérations, de débordements et de centres, Claudio Lopez aussi a marqué des points. Il apparaît de plus en plus comme un titulaire pour la Coupe du monde. Il devrait être l'ailier que Passarella souhaite aligner dans son duo d'attaque, et cela exclut presque à coup sûr l'hypothèse d'un tandem Batistuta-Crespo.

Entre les deux buteurs, le Kaiser devra choisir. Pour l'heure, la performance de Batistuta, mardi soir, ne vaut sans doute pas plus à ses yeux que les trois buts de Crespo contre la Yougoslavie. Même si Batigol a affronté une sélection A et Crespo une équipe de remplaçants. Il reste six matches amicaux (Israël, Irlande, Brésil à l'extérieur, Cameroun, Chili et Afrique du Sud à domicile), les hasards du foot et l'intime conviction d'un sélectionneur pour départager les deux hommes.

FRANCIS HUERTAS,
à Buenos Aires

☐ Le Mexique ayant été préféré à la Hongrie, le programme des matches de préparation de **l'Arabie saoudite**, adversaire de la France au premier tour du Mondial, s'établit comme suit : Jamaïque, le 6 mai à Nice ; Islande, le 12 à Nice ; Namibie, le 17 à Nice ; Angleterre, le 23 à Wembley ; Norvège, le 27 à Molde ; Mexique, le 3 juin à Paris. Les Saoudiens seront regroupés le 10 avril à Riyad, puis s'installeront à partir du 17 à Sainte-Maxime (Var).

☐ Particulièrement désireux de participer au Mondial avec **l'Angleterre**, Ian Wright, l'avant-centre international d'Arsenal, qui relève de blessure, s'entraîne avec une telle vigueur qu'Arsène Wenger a dû le freiner. « S'il revient en forme, je pense qu'il participera à la Coupe du monde, a confié ce dernier. Mais s'il rechute, sa saison sera terminée. »

☐ Outre Rai (Paris-SG), Zagallo a retenu onze expatriés dans la sélection **brésilienne** appelée à rencontrer l'Allemagne le 25 mars à Stuttgart : Ronaldo et Ze Elias (Inter Milan), Aldair et Cafu (AS Roma), Leonardo (Milan AC), Roberto Carlos (Real Madrid), Elber (Bayern Munich), Rivaldo (FC Barcelone), Doriva (FC Porto), Dunga (Jubilo Iwata) et Cesar Sampaio (Yokohama Flugels).

☐ S'il joue avec les **Etats-Unis**, demain à San Diego, contre le Paraguay, Marcelo Balboa deviendra le troisième joueur le plus capé de l'histoire. Avec 125 sélections, le défenseur américain dépassera alors le gardien anglais Peter Shilton (124) et se placera derrière le Suédois Thomas Ravelli (143) et le Saoudien Mejed Abdallah (147).

L'Iran est en France

C'est ce vendredi que la sélection iranienne arrive en France. Attendue à Roissy en milieu de journée, la délégation conduite par le Croate Tomislav Ivic doit s'installer ce soir au centre technique de Ploufragan (près de Saint-Brieuc) pour une dizaine de jours. Ali Daei et Karim Bagheri, retenus par Arminia Bielefeld, leur club allemand, menacé de relégation, ne participeront pas au début du stage, mais Ivic espère bien les récupérer pour un ou deux des trois matches programmés contre des clubs français : l'En Avant Guingamp, le 17 au stade du Roudourou ; Nantes, le 20 à la Beaujoire ; Montpellier, le 22 à la Mosson. Après ce passage en France (le premier depuis vingt ans), l'Iran poursuivra sa préparation par un tournoi quadrangulaire, au mois d'avril, à Téhéran avec le Ghana, la Hongrie et la Jamaïque.

☐ Le Mexique ayant été préféré à la Hongrie, le programme des matches de préparation de **l'Arabie saoudite**, adversaire de la France au premier tour du Mondial, s'établit comme suit : Jamaïque, le 6 mai à Nice ; Islande, le 12 à Nice ; Namibie, le 17 à Nice ; Angleterre, le 23 à Wembley ; Norvège, le 27 à Molde ; Mexique, le 3 juin à Paris. Les Saoudiens seront regroupés le 10 avril à Riyad, puis s'installeront à partir du 17 à Sainte-Maxime (Var).

☐ Les discussions sont serrées entre la **Fédération nigériane** (NFA) et les joueurs au sujet des primes de match au Mondial. Ces derniers, emmenés par leur capitaine Uche Ukechukwu (Fenerbahçe), réclament plus que les 30 000 F par match versés lors de la World Cup 94 aux Etats-Unis, mais la Fédération ne délie pas les cordons de sa bourse aussi facilement.

Le tacle par-derrière,

RÈGLEMENT. *Au cours du séminaire qui réunissait, en début de semaine à Paris, des délégations des 32 pays qualifiés, la FIFA est allée encore plus loin que l'International Board, en déclarant que tout tacle par-derrière serait désormais sanctionné par un carton rouge. Histoire d'une petite révolution.*

L'ennemi est clairement désigné : le tacle par-derrière. Il serait au football ce que le coup de poignard dans le dos est à l'univers du crime : un geste qui déshonore son auteur. Trop de matches sont souillés par ces tentatives ultimes, déloyales, fourbes et dangereuses, destinées à stopper irrégulièrement un adversaire qui s'échappe. « Le football est un sport de contact, mais il doit demeurer en même temps un jeu chevaleresque, où les adversaires s'affrontent face à face, explique Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. D'ailleurs, aucun sport ne permet l'attaque par-derrière. Pas même les plus violents comme la boxe ! »

La prochaine fois, c'est le rouge ! Dorénavant, tout tacle par-derrière sera considéré comme dangereux. Et vaudra donc systématiquement une expulsion à son auteur.

France 98 : matches de lever de rideau et

Fouler la même pelouse que les joueurs de la Coupe du Monde.

Pour que le cœur de nos régions

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

t'es jeune t'es foot

c'est fini !

Chaque fois qu'il évoque le sujet, le président de la Fédération internationale, Joao Havelange, prend l'exemple de Marco Van Basten, obligé de mettre un terme définitif à sa carrière à moins de trente ans à cause d'une blessure à la cheville : « Il est insupportable qu'un tel artiste ait été contraint d'arrêter le football à la suite d'agressions répétées. Aujourd'hui, il ne veut même plus entendre parler de football. C'est dramatique ! »

En guise d'argument supplémentaire au service de cette grande croisade, Joseph Blatter brandit ses statistiques : « Une enquête a été menée auprès de 588 footballeurs blessés, en République tchèque, en Allemagne et en France ; 66 % des blessures concernent les genoux et les chevilles. Pourquoi ? A cause notamment des contacts par-derrière. »

Pas étonnant, donc, que le duo Havelange-Blatter ait inscrit ce maudit tacle à l'ordre du jour de la 112e assemblée générale annuelle de l'International Board*, programmée à Paris en fin de semaine dernière. A l'issue des travaux, le secrétaire général de la FIFA annonçait fièrement que la loi 12, consacrée aux « fautes et incorrections », allait être dotée d'un paragraphe supplémentaire : « Un tacle par-derrière mettant en danger la sécurité d'un adversaire doit être sanctionné comme une faute sérieuse et grave. Il s'ensuit qu'il doit donc entraîner un carton rouge. »

« UN FOOTBALL AU VISAGE PLUS HUMAIN »

Toutefois, cette précision pouvait sembler inutile puisque les tables de la loi prévoyaient déjà « un coup franc direct et une expulsion » pour le tacle par-derrière « violent et effectué avec peu ou pas de chances de jouer le ballon » (article 2, alinéa b des instructions supplémentaires relatives aux lois du jeu).

Mais qu'est-ce qu'un « tacle par-derrière violent » ? Selon Sepp Blatter, il s'agit d'un pléonasme. Aussi tenait-il à bannir définitivement ce type d'agression, malgré les réticences de l'International Board. Il semble y être parvenu. Admirez le raisonnement du Suisse futé : « Le tacle par-derrière qui met en danger l'intégrité physique de l'adversaire mérite expulsion. Or, David Will *(NDLR : vice-président écossais de la FIFA, président de la commission des arbitres)* a souligné qu'il était souvent impossible pour un arbitre de juger si un tacle était vraiment dangereux ou pas. Par ailleurs, la commission médicale affirme que tout tacle par-derrière met en danger l'intégrité physique de l'adversaire. Donc, aucun ne sera toléré ! Cela clarifie la situation. Quel que soit l'endroit du terrain où ce geste sera commis, il sera sanctionné d'un carton rouge. Nous allons ainsi redonner un visage plus humain au football. »

Des consignes très strictes seront transmises avant la fin du mois aux arbitres du Mondial 98, qui suivront un séminaire de formation en France, du 24 au 26 mars. Et gare à celui qui n'appliquera pas les nouvelles règles !

Cette mise hors la loi du tacle par-derrière n'est pas la seule décision transmise aux 32 délégations réunies en début de semaine au Méridien Montparnasse (où la FIFA établira ses quartiers pendant la Coupe du monde).

JACQUET OPPOSÉ AU GARDIEN RÉSERVISTE

Ainsi, chaque sélection pourra laisser un gardien de but en réserve et l'appeler en cas d'incapacité médicale dûment constatée (blessure, maladie, etc.) d'un des deux gardiens sélectionnés. « Si j'étais sélectionneur, souligne néanmoins Joseph Blatter, je préférerais emmener trois gardiens. Admettez que le titulaire soit expulsé lors du premier match. Toute l'équipe va jouer avec la peur au ventre en sachant qu'il n'y a plus de remplaçant en cas de nouveau pépin. » Aimé Jacquet n'apprécie pas davantage cette innovation : « Ce n'est pas une bonne décision. Je préfère les choses claires. »

Si chaque pays doit avoir fourni sa liste de 22 sélectionnés au 2 juin, dernier délai, il demeurera possible de la modifier jusqu'au coup d'envoi du Mondial 98. Ensuite, seul un éventuel gardien de secours pourra être intégré au groupe.

Par ailleurs, pendant la Coupe du monde, les bancs de touche et même le public seront désormais avertis du temps supplémentaire que l'arbitre a fixé en fin de première mi-temps et/ou à la fin du match. « Cela se pratique déjà en Italie ou au Brésil, note Sepp Blatter. Pour que le match dure bien quatre-vingt-dix minutes, l'arbitre devra ajouter trente secondes par remplacement de joueur et une minute par blessure ou même le temps réel de l'arrêt de jeu en cas d'interruption plus longue. »

Dans le but toujours de favoriser le spectacle, les gardiens sont prévenus qu'ils n'auront que cinq ou six secondes pour dégager le ballon. Sinon ? Coup franc indirect, assorti d'un avertissement, puis d'une expulsion en cas de récidive. Sept ballons seront contrôlés avant le match et distribués aux ramasseurs de balle afin d'accélérer le jeu en cas de dégagement en touche ou en sortie de but.

Enfin, 256 contrôles antidopage seront effectués pendant le Mondial 98, soit quatre par match. Deux noms par équipe seront tirés au sort à la mi-temps. L'identité des joueurs ne sera révélée aux staffs techiques qu'à un quart d'heure de la fin de la rencontre.

De l'interdiction du tacle par-derrière à ces contrôles antidopage, l'objectif est le même : que la compétition qui démarrera dans moins de trois mois soit une Coupe du monde propre !

DOMINIQUE COURDIER

(*) L'International Board est l'organisme qui définit les règles du football applicables dans le monde entier. Il est composé de huit membres, quatre issus de la FIFA et quatre qui représentent les Fédérations anglaise, écossaise, galloise et irlandaise. Pour être entérinée, une décision doit recevoir l'approbation d'au moins six membres sur huit.

Photo Jean-Claude PICHON

JOUR J-89

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phrase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Les **médecins** de toutes les sélections qualifiées pour la Coupe du monde étaient réunis à Paris mardi et mercredi lors d'un congrès organisé par la FFF, avec pour thème : « Médecine et football de l'an 2000 ». Ils ont partagé leurs réflexions sur le football de haut niveau pour améliorer la prise en charge médicale et physiologique de tous les footballeurs (impact de l'altitude, décalage horaire, alimentation...).

☐ Vouée à accueillir l'équipe du Japon en juin prochain, la ville d'**Aix-les-Bains** a choisi de vivre entre janvier et avril à l'heure nippone en mettant sur pied une série de rencontres culturelles, intitulée « Dix semaines en Japon ».

☐ Ouvert depuis le 6 mai 1997, le site Internet officiel de la Coupe du monde (www.france.com) a déjà accueilli plus de 2 200 000 visiteurs, venus de **160 pays**. Pas étonnant, puisque le site est bilingue français-anglais. Les principaux « accros » hors de nos frontières sont les Américains, les Japonais, les Anglais et, bien entendu, les Brésiliens.

☐ Possédant un site **Internet** depuis septembre dernier, la ville de Saint-Etienne a constaté un surcroît de visiteurs depuis le tirage au sort de la Coupe du monde. Depuis janvier, une version espagnole des pages consacrées à la Coupe du monde est d'ailleurs en place, probablement parce que l'équipe nationale ibérique va jouer son match contre le Paraguay le 19 juin à Geoffroy-Guichard...

☐ C'est le **FC Flers** (Orne) qui est le premier qualifié pour jouer en lever de rideau des matches du Mondial. Dix benjamins du club, dont une joueuse, sont les premiers à avoir obtenu sur le terrain (grâce à l'opération « T'es jeune, t'es foot ») le droit de disputer un match avant le huitième de finale du 28 juin au Stade de France.

☐ Marie-George Buffet, la ministre de la Jeunesse et des Sports, souhaite que soit organisé, dans le cadre des organisations pré-Coupe du monde, un **tournoi féminin international** de haut niveau. Les équipes nationales de France, d'Espagne, d'Afrique du Sud et d'Algérie sont pressenties.

☐ La société **Canon** fournira, pendant toute la durée de la Coupe du monde, 300 photocopieurs et plus de 500 télécopieurs aux centres médias des sites du Mondial. Des techniciens de la firme s'occuperont de la maintenance, y compris pour les photographes professionnels accrédités.

☐ Lundi dernier, les représentants des chaînes de **télévision** détentrices de droits de diffusion ont visité le Stade de France. Pour la France, TF 1, France Télévision et Canal + sont de ceux-là, mais de nombreuses autres chaînes de pays étrangers étaient également conviées et présentes (environ 80) pour cette prise de contact qui se poursuivra ensuite sur les neuf autres stades du Mondial.

☐ Une délégation de la **Fédération japonaise** se rendra à Nantes dimanche pour se rendre compte sur place des possibilités d'hébergement de la sélection nippone pour leur match du 20 juin contre la Croatie.

Inquiétude autour des visas

Après la billetterie, voilà qu'un nouveau problème semble compliquer la vie des supporters étrangers qui rêvent d'assister à la Coupe du monde : les visas. Les ressortissants de douze pays qualifiés (Maroc, Tunisie, Cameroun, Nigeria, Afrique du Sud, Iran, Arabie saoudite, Colombie, Jamaïque, Yougoslavie, Roumanie et Bulgarie) ont besoin de ce document délivré par les autorités consulaires françaises pour pénétrer dans l'Hexagone. Or les autorités craignent que certains supporters n'essaient de profiter de leur voyage pour rester sur le territoire français. Afin d'obtenir un visa, tout demandeur devra donc présenter ses billets d'entrée aux matches.

sélections des ramasseurs de balles.
Avec le Crédit Agricole
3500 jeunes licenciés
pourront dire je l'ai fait.
batte au rythme du monde.
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Havelange : « Il y aura un deuxième candidat »

ANNONCE. *Le patron de la FIFA révèle que Sepp Blatter se présentera à la présidence et il combat vigoureusement le seul candidat déclaré, Lennart Johansson.*

« Monsieur Havelange, il n'existe pour l'heure qu'un seul candidat à votre succession, Lennart Johansson. Pensez-vous qu'il y en aura d'autres ?
Il y aura un deuxième candidat. Plusieurs fédérations ont d'ailleurs déjà proposé de le présenter. Il y a quatre ans, ceux qui voulaient arriver à la tête de la FIFA avaient choisi comme candidat le secrétaire général *(Sepp Blatter)*. Ils voulaient essayer de me mettre à la porte. Et aujourd'hui, ces mêmes personnes sont contre lui. Alors moi, je suis perdu. Je ne comprends pas.
Vous en voulez encore aux dirigeants européens qui ont essayé de vous pousser vers la sortie en 1994 ?
Mon père m'a appris qu'on devait toujours entrer, mais aussi sortir par la porte. Pas par la fenêtre ! Je veux qu'on me respecte. Je suis président de la FIFA depuis huit mille cinq cents jours et j'en ai passé sept mille deux cents hors de mon pays. Une seule personne peut donc me critiquer : ma femme. Tout le monde a le droit de se présenter à ma succession, mais il ne faut pas attaquer celui qui a oublié famille et affaires pour se mettre au service du football.
Qu'est-ce qui vous incite à vous impliquer dans la course à votre succession alors que vous aviez affirmé que vous resteriez en dehors des débats ?
Je veux soutenir celui qui défendra le programme qui, en un quart de siècle, a transformé le football en grande puissance mondiale. Il y a vingt-trois ans, je suis allé chercher M. Blatter, qui était directeur du marketing de Longines. Depuis, cette personne a fait ses preuves. Ce n'est pas un nouvel arrivant. Il connaît le football, il a contribué à son développement, il est marié avec la FIFA et il mérite notre respect. Il a toutes les qualités pour accéder au poste de président.
Vous n'en diriez pas autant de Lennart Johansson ?
En 1972, quand j'ai débuté ma campagne pour devenir président de la FIFA, je suis allé voir M. Rous *(NDLR : l'Anglais Stanley Rous était à la tête de la Fédération internationale depuis 1961)* et je lui ai souhaité bonne chance. Maintenant, on ne fait plus comme ça. Les critiques sont nécessaires, mais il ne faut pas faire uniquement des commentaires négatifs à mon sujet. Avec Vision 1 et Vision 2 *(NDLR : programmes à long terme présentés il y a quelques années par Lennart Johansson)*, on reviendrait en arrière de vingt-cinq ans !
Vous êtes sévère...
Mais Vision 1 proposait par exemple une rotation des continents pour l'organisation de la Coupe du monde. Le Mondial 2006 devrait donc être attribué à l'Afrique. Depuis la fin de l'apartheid, l'Afrique du Sud est prête et mériterait d'organiser cette Coupe du monde. Mais voilà que deux importants pays d'Europe la réclament *(NDLR : l'Angleterre et l'Allemagne)*. Ce mercredi, j'ai rencontré à ce sujet Tony Blair pendant une heure au 10 Downing Street. Au fait, pourquoi l'Allemagne et l'Angleterre ne se partageraient-elles pas le Mondial 2006 ? Les Européens ont bien condamné la Corée du Sud et le Japon à coorganiser la Coupe du monde 2002. Ce qui est bon pour les autres ne serait pas bon pour l'Europe ?
Cela non plus, vous ne l'avez jamais digéré ?
Ecoutez, M. Johansson et M. Matarrese sont à la tête de la commission qui doit gérer les problèmes liés au Mondial 2002. En deux ans, ils n'ont organisé qu'une seule réunion et ils sont partis déjeuner au bout d'une demi-heure ! Ce n'est pas comme ça qu'on travaille.
Ne craignez-vous pas que cette élection laisse des traces quelle que soit son issue ?
C'est triste ce qu'on est en train de vivre. Certains croient qu'il faut détruire pour arriver au pouvoir. Moi, je ne pense pas que ce soit la bonne manière. »

D. CO., à Zurich

Photo Henri SZWARC

A couteaux

ÉLECTION. *A l'initiative des supporters de Lennart Johansson, un comité exécutif extraordinaire de la FIFA se penche, ce vendredi à Zurich, sur la situation de Joseph Blatter, secrétaire général de l'instance mondiale et candidat virtuel à la succession de Joao Havelange. Ça pourrait chauffer !*

Si le tacle par-derrière vient d'être totalement prohibé en vue de la prochaine Coupe du monde *(lire page 22)*, rien ne dit en revanche que la course à la présidence de la FIFA sera exempte de tout vilain geste, de crocs-en-jambe ou autres agressions irrégulières. Au contraire. A moins de douze semaines du congrès de la Fédération internationale, qui élira, le 8 juin à Paris, le successeur de Joao Havelange, le climat ne cesse de s'alourdir.
Pourtant, alors que les candidatures doivent être déposées avant le 7 avril à minuit, il n'y a toujours officiellement qu'un prétendant en lice, le Suédois Lennart Johansson, soixante-huit ans, président de l'UEFA depuis 1990. Mais les supporters du massif Scandinave sont persuadés qu'un autre adversaire de poids, le Suisse Joseph Blatter, soixante-deux ans, secrétaire général de la FIFA, fourbit ses arguments dans l'ombre en préparant un « Blitzkrieg », une guerre éclair qu'il pourrait déclencher très bientôt.
Comment attaquer ce concurrent insaisissable qui répète depuis des mois qu'il n'est pas candidat ? Cette question, Lennart Johansson et ses amis se la posent chaque jour, sans avoir encore trouvé une réponse vraiment satisfaisante. Il faut dire que la tâche est ardue. Impossible, par exemple, de critiquer le bilan ou le travail du secrétaire général. Pas moyen non plus de s'en prendre à son programme, puisqu'il n'a pas de programme, n'étant pas (encore) candidat.
L'Italien Antonio Matarrese, qui se verrait bien patron de l'UEFA à l'automne en cas de victoire de Johansson en juin, croit trouver une faille en début d'année en dénonçant une incompatibilité qui n'existe nulle part dans les règlements : pour se consacrer pleinement à sa tâche de secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter est invité fermement à démentir les rumeurs en annonçant publiquement qu'il ne sera pas candidat.

BLATTER : « CE VENDREDI 13 N'EST PAS IMPORTANT POUR MOI »

Présentée en grande pompe lors du tirage au sort de l'Euro 2000, à Gand (Belgique) à la mi-janvier, cette initiative maladroite fait long feu. Face à une meute qu'il sent fébrile, Joseph Blatter joue la carte de la sérénité : il dissimule sa colère et se contente de déposer le dossier sur le bureau de son supérieur hiérarchique. Janvier a donc été plutôt favorable au candidat virtuel. Mais février rétablit l'équilibre : réuni au Burkina Faso à l'occasion de la CAN, le gouvernement du football africain (c'est-à-dire le comité exécutif de la Confédération africaine) apporte à l'unanimité son soutien à l'Européen Johansson. Quel pacte secret unit le Suédois et Issa Hayatou, président de la CAF ? Nul ne le sait. Mais, si l'Europe et l'Afrique mettent en commun tous

L'heure de l'affrontement a sonné entre Lennart Johansson et Joao Havelange (photo de gauche). Et la bataille pour la présidence de la FIFA s'annonce redoutable entre le Suédois et Sepp Blatter (ci-contre), dont la candidature est imminente.

Photo REUTERS

tirés

leurs suffrages (ce qui est loin d'être acquis), ces deux continents ont la majorité.

En attendant, c'est maintenant la belle qui devrait se jouer en mars. Et peut-être même dès ce vendredi 13... Aidés de quatre alliés africains et d'un Océanien, les huit membres européens du comité exécutif de la FIFA ont obtenu (grâce à une majorité de treize voix sur vingt-quatre) que cette instance suprême se penche sur le cas Blatter. Ils auraient voulu que la réunion soit fixée au 5 mars. Havelange a refusé. Puisque les textes le contraignaient à accepter ce rendez-vous forcé, au moins voulait-il demeuré maître du calendrier : « Ce sera le 13 mars ou il n'y aura pas de réunion ! »

La bande des treize, qui avait déjà obtenu en 1996 que la Corée du Sud et le Japon se partagent le Mondial 2002, alors que Joao Havelange l'avait promis aux Nippons, obtiendra-t-elle que Sepp Blatter se mette en vacance du secrétariat général en cas de candidature ? « Ce serait un acte de dictature », rugit le président de la FIFA, qui pense que le clan Johansson marquerait alors un but contre son camp.

En début de semaine à Paris, lors du séminaire qui réunissait les 32 pays qualifiés pour le Mondial 98, Joseph Blatter assurait : « Ce vendredi 13 n'est pas un jour important pour moi. » Voulait-il signifier qu'il attendrait encore un peu avant de se lancer dans la bataille ? Lors d'une pause-café, il recueillait avec un large sourire le soutien du président d'une fédération européenne. Cent voix tout au plus suffiront en juin pour devenir le huitième président de la FIFA. C'est dire si chaque suffrage compte.

DOMINIQUE COURDIER, à Zurich

Johansson : « Havelange se comporte en dictateur »

ATTAQUE. *Le président de l'UEFA a choisi d'ouvrir le feu sur le patron de la FIFA, dont il brigue la succession. Selon lui, le Brésilien ne joue pas franc jeu et néglige les règles de la démocratie.*

« Monsieur Johansson, dans son éditorial du dernier numéro de "UEFA-Flash", votre secrétaire général, Gerhard Aigner, souligne qu'avec vous comme président de la FIFA, la démocratie et la transparence seront de retour. Est-ce à dire que l'instance mondiale est actuellement le repaire du totalitarisme et de la magouille ?

Cette déduction n'est pas correcte. Mais il y a beaucoup de décisions prises à la va-vite, sans consultation. On ne peut pas accepter que les vice-présidents et le Comité exécutif — qui est l'organe décisionnaire de la FIFA et est élu par un procédé démocratique — soient toujours pris de cours par les positions du président. Je ne citerai qu'un seul exemple : la Coupe du monde 2002. Le président l'avait promise au Japon, le comité exécutif en a décidé autrement. Et ce choix a été jugé "sage", même par Henry Kissinger, l'ancien secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères.

Selon vous, Joao Havelange a promis la Coupe du monde 2006 à combien de pays ?

J'ai lu qu'il l'a promise à l'Afrique du Sud. Le secrétaire général de la FIFA *(NDLR : Joseph Blatter)* a favorisé l'Angleterre, et moi, j'ai été témoin quand, en 1993, le président de la FIFA a promis la Coupe du monde 2006 à la Fédération allemande.

Pour obtenir le soutien de la Confédération africaine, avez-vous, de votre côté, donné des garanties aux Africains pour l'organisation du Mondial 2006 ? Ou avez-vous laissé entendre à Issa Hayatou qu'il deviendrait le premier président africain de la FIFA dans huit ans ?

Je me ridiculiserais avec ma vision de la démocratie et de la transparence si je faisais des promesses en douce à qui que ce soit avant l'élection. Je ne peux pas prêcher pour le respect du comité exécutif et en même temps le brusquer. Je ne suis pas un homme de lobbying. Ma force, c'est l'action et la loyauté.

« JE SERAIS ÉTONNÉ SI MON TRAVAIL NE PORTAIT PAS SES FRUITS »

Dans une interview à « France Football » (10 février 1998), Joao Havelange vous a désigné comme l'homme de paille de l'Allemagne et a demandé aux pays du sud de l'Europe de se rebeller contre l'UEFA. Qu'en pensez-vous ?

Cela ne m'a pas blessé, mais attristé. Havelange a fait beaucoup de bien au football, mais je déplore qu'il s'abaisse ainsi aujourd'hui. Sa déclaration a été une offense contre moi, contre l'Allemagne et contre les fédérations de l'Europe du Sud. Il a mis en cause l'intégrité de l'UEFA. La recherche de la polémique et de la division est trop évidente pour tomber dans le piège. Pendant mes huit ans à la tête de l'UEFA, j'ai dirigé de façon démocratique. Et ça, même mes adversaires ne peuvent pas le nier.

L'Europe et l'Afrique se sont déjà rangées derrière vous. Mais le vote est à bulletin secret. Que ferez-vous si certains pays retournent leur veste ?

J'ai déjà subi des défaites. Et je les ai acceptées comme tout démocrate doit le faire.

Quelle défaite, par exemple ?

Je voulais que les vainqueurs des Coupes nationales des principaux pays intègrent la Ligue des champions, pas les deuxièmes des Championnats. Mais je n'ai pas pu imposer cette idée.

Revenons à la question précédente. Si certains ne tiennent pas leur promesse à votre égard...

A l'UEFA, il y a dix employés qui travaillent chaque jour uniquement pour l'Europe de l'Est. J'ai moi-même initié et fait avancer le "projet méridien", un programme de développement pour l'Afrique. L'argent généré par la Ligue des champions profite aussi aux pays pauvres. Je serais très déçu et très étonné si ce travail ne portait pas ses fruits. En outre, il ne faut pas croire que l'Asie et l'Amérique du Sud vont voter à l'unanimité pour un candidat fantôme. Car, à l'heure actuelle, il n'y a pas d'autre candidat à la présidence que moi.

« BLATTER DOIT ANNONCER LA COULEUR »

Craignez-vous la concurrence de Joseph Blatter ?

Personne ne veut empêcher une candidature de Sepp Blatter. Mais il y a une incompatibilité évidente entre le rôle d'un secrétaire général et une candidature à la présidence. Pour l'instant, aucune fédération n'a proposé Sepp Blatter et personne ne peut se proclamer candidat tout seul. Monsieur Blatter déclare un mardi qu'il sera candidat, le vendredi il ne l'est plus et le dimanche il réfléchit. Lors du symposium des trente-deux qualifiés en début de semaine à Paris, nous avions convenus l'un et l'autre de rester fair-play. Chacun a rempli son contrat. Maintenant, j'espère que M. Blatter sait quelle décision de sa part sera la plus sage ce vendredi.

Vous reprochez à M. Blatter d'utiliser la FIFA pour sa campagne électorale. Mais ne faites-vous pas de même avec l'UEFA ?

M. Blatter est un employé très bien payé de la FIFA, qui doit utiliser son temps et ses frais de déplacement pour son travail et pas pour sa campagne électorale. Moi, au contraire, je suis un homme élu pour une fonction bénévole. Quand le comité exécutif de l'UEFA, à l'unanimité des cinquante pays, me demande de me porter candidat et m'assure de son soutien, c'est tout autre chose. Par contre, si le secrétaire général de l'UEFA, Gerhard Aigner, se portait candidat à la présidence de l'UEFA, il devrait quitter son poste sur-le-champ. Il est grand temps que M. Blatter annonce la couleur.

Si vous êtes élu, l'Europe, déjà très influente, trustera les pouvoirs à la FIFA dont le siège est déjà en Europe, à Zurich. Cela risque de déboucher sur des frictions avec les autres continents...

Moi, je ne m'occupe pas des nations, mais des fonctions. Si je suis élu, je considérerai le système administratif de la FIFA en me demandant si les structures sont adaptées. A-t-on besoin d'un directeur général ou d'un secrétaire général ? Les responsabilités sont-elles bien définies ? Ensuite, je choisirai mes collaborateurs. Toutes les grandes entreprises procèdent ainsi. Ce n'est pas pour rien que j'ai fait carrière dans une multinationale de 12 000 employés.

Si vous êtes élu, comment voyez-vous votre rôle ?

Je serai le capitaine d'un grand bateau qui écoutera l'avis de tous les experts, avant de présenter une synthèse au comité exécutif. Ce dernier décidera et j'exécuterai.

Et comment le président actuel mène-t-il le bateau selon vous ?

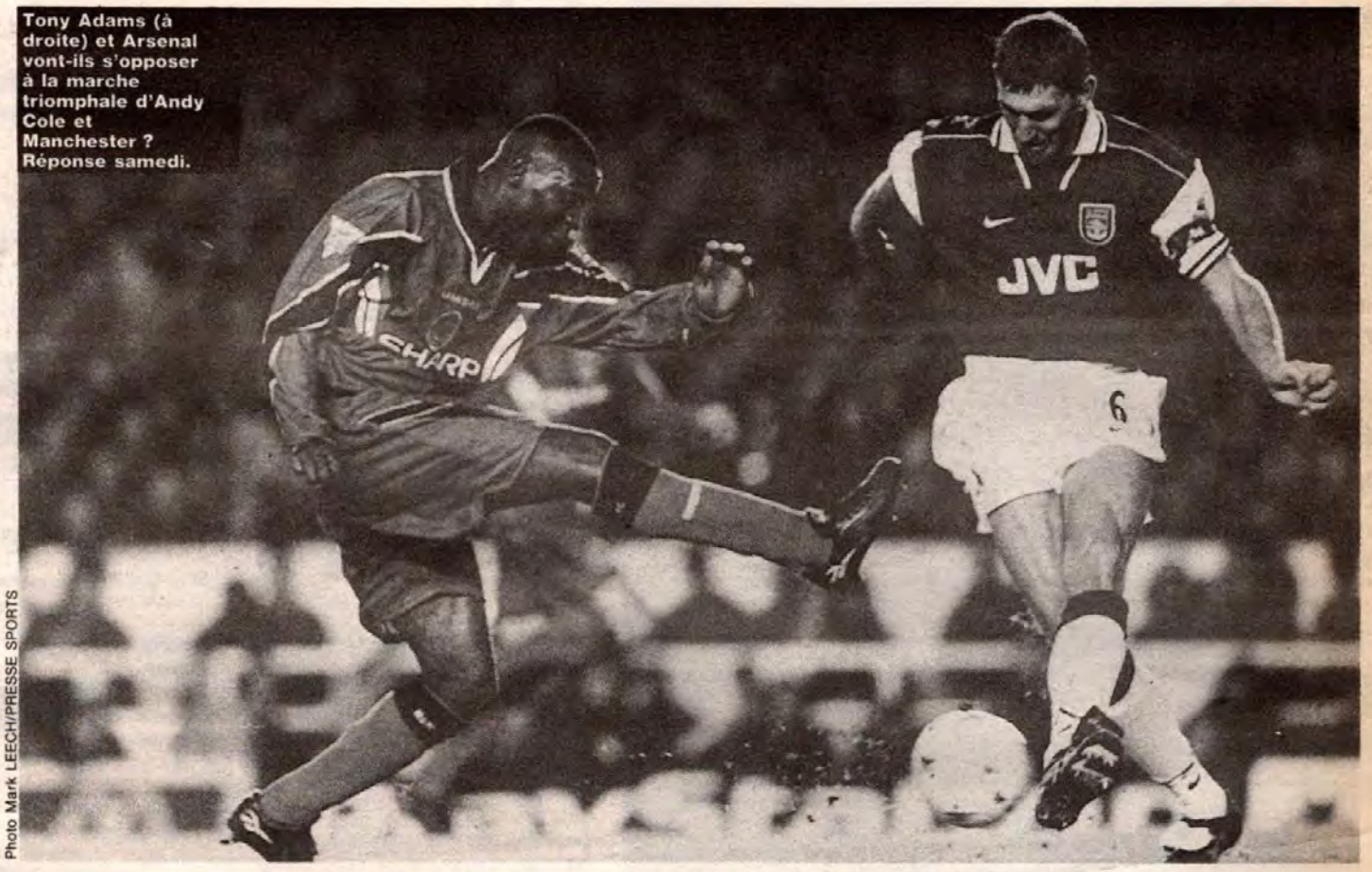
Comme un dictateur.

Quelle est votre opinion sur Havelange ?

C'était le bon président, au bon moment, à la bonne place. Il a énormément contribué au développement du football. Mais les temps ont changé. Son comportement actuel est inacceptable. Au lieu de faire preuve de grandeur à la fin de sa carrière, il est en train de mettre son œuvre en péril. »

Correspondance RAINER KALB et DELIA FISCHER

MANCHESTER UNITED - ARSENAL. *Samedi, les Red Devils reçoivent les Gunners. Un succès des hommes de Wenger sur les terres de Manchester l'hégémonique constituerait un bel exploit. Surtout, il relancerait la fin du Championnat d'Angleterre. Etat des lieux chez un poursuivant ambitieux.*



Tony Adams (à droite) et Arsenal vont-ils s'opposer à la marche triomphale d'Andy Cole et Manchester ? Réponse samedi.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Arsenal part à la chasse

Le nouvel espoir des Gunners. Le scénario était écrit à l'avance, le suspense quasi nul. Manchester, ses minets (Beckham, Giggs, Solskjaer, Butt), ses mauvais garçons (Schmeichel, Keane, les Neville) et ses exécuteurs au sang-froid (Cole, Sheringham) finiraient champions d'Angleterre pour la cinquième fois en six ans. Trop forts, trop complets, trop talentueux pour les vassaux Liverpool, Chelsea, Newcastle...

Pour Arsenal aussi, troisième la saison passée et encore distancé (13 points pour le même nombre de matchs) au cœur de cet hiver. Mais, depuis janvier, d'accros en dérapages, les hommes d'Alex Ferguson ont perdu de leur superbe. Samedi dernier encore, ils chutaient piteusement à Sheffield et, mercredi ils concédaient un nul palot à West Ham. Contrepartie immédiate, avec neuf points de retard et trois matches en moins, les Gunners d'Arsène Wenger se sont replacés en position d'outsiders potentiels, une nouveauté tant l'échappée de Manchester semblait incontestable.

Le poids de cette contestation sera jaugé samedi matin (coup d'envoi à 11 h 15) à Old Trafford pour le duel entre les deux meilleures formations de la Premier League. En cas de succès ou de nul des Londoniens, déjà victorieux à l'aller, l'intérêt pour la compétition serait réveillé.

Ensuite, à dix journées du terme du Championnat, Arsenal devra négocier au mieux ses trois matches en retard, conséquences de parcours réussis en Coupe de la Ligue et en Cup (accession aux demi-finales à chaque fois). Déjà la saison dernière, Arsène Wenger avait condamné cette incongruité du calendrier anglais. « Nous marchons bien en Coupes et, résultat, nous sommes pénalisés. C'est dingue ! De fait, notre programme est surchargé. Alors que nous sommes condamnés à lutter pour des victoires, Manchester peut vivre la fin de saison en toute décontraction. C'est dommage car, actuellement, je les sens vulnérables. »

L'évidente supériorité de Manchester. Dans le même temps, Arsène Wenger ne se fait pas d'illusions. La mainmise de MU sur le football anglais, y compris cette saison, découle de la plus pure logique. « L'écart au classement n'est pas gratuit. Par rapport au nôtre, leur style est plus fluide, en particulier en attaque. Ils sont également supérieurs dans la construction du jeu. En revanche, Arsenal est peut-être plus fort dans la densité physique. » Depuis l'arrivée du Français à Highbury, le club londonien a entrepris une totale reconstruction (mentalités, entraînement, professionnalisation, hygiène de vie, etc.). En 1997-98, sauf en Coupe UEFA, il a imposé sa présence dans toutes les compétitions à la faveur d'une vraie constance. Les anciens restent des monstres de courage : au milieu, Vieira et Petit sont intraitables, alors que, devant, Bergkamp illumine le jeu.

Pourtant, entre les deux clubs, à de nombreux postes, la différence de qualité est encore manifeste. Les latéraux d'Arsenal (Winterburn et Dixon, 34 ans) bataillent à des lieux de leurs homologues mancuniens Irwin, Gary et Phil Neville. En défense centrale, les corps usés d'Adams et de Bould ne leur permettent plus de compenser leurs lourdeurs techniques. Un autre déficit crucial concerne la liaison milieu-attaque, autrement dit le secteur de la dernière passe.

Manchester, avec les avisés Giggs, Beckham, Sheringham et Scholes, n'a pas de concurrent dans le pays. Arsenal doit se contenter de Parlour, parfois brouillon, de Platt, sur le déclin, et d'Overmars, talentueux mais irrégulier. De fait, Bergkamp et Wright doivent souvent provoquer eux-mêmes l'exploit. Ou alors Vieira et Petit, déjà très occupés par la récupération, doivent se muer en passeurs de précision, une tâche qui dépasse leurs attributions.

« De plus, Manchester United est en phase ascendante. L'équipe est loin d'avoir atteint le maximum de son potentiel, car elle comporte une brochette de joueurs de moins de 25 ans très doués qui évoluent en Premier League depuis des années. » Arsène Wenger a mesuré la difficulté de cette course-poursuite. « Arsenal chasse derrière une formation qui progresse et qui est compétitive au meilleur niveau européen. » Pour mémoire, MU est bien placé pour accéder aux demi-finales de la Ligue des champions et possède la défense la moins perméable et l'attaque la plus efficiente d'Angleterre.

Les ambitions de Wenger. Si, en mai, les Gunners récoltaient une deuxième place au classement final, tout le monde au club (les dirigeants, Wenger, les supporters) seraient ravis. Cette réjouissante conclusion permettrait de donner plus de poids à l'ambition d'Arsenal la saison prochaine : faire jeu égal avec Manchester United. Wenger : « Nous avons progressé, nous sommes plus solides, il nous reste à être les meilleurs. »

La viabilité de ce projet dépend en grande partie de la qualité du prochain recrutement. La folie inflationniste du marché des transferts entrave les envies de l'entraîneur français, mais il sait qu'au moment voulu Arsenal saura exhiber ses millions. « Le but est de hausser le niveau technique d'ensemble. Et aussi de doubler certains postes. Cette saison, l'absence de solutions de rechange nous a fortement handicapés. » Sont concernés la défense, le milieu de terrain offensif et le poste d'avant-centre, zone sinistrée quand Ian Wright est indisponible.

Loi de la compétition oblige, à propos des grognards qui ont construit le palmarès et la popularité d'Arsenal, Arsène Wenger explique que, « vu leur âge, le club est obligé de songer à leur remplacement à court terme ». Sensible à son état d'esprit, à son indéfectible dévouement, le Français a toujours soutenu la vieille garde gunner, soit à l'occasion de dérapages extrasportifs, soit en leur allouant des salaires revalorisés. Cet été, il serait temps d'en évincer deux ou trois.

C'est la brutale condition pour espérer recoller aux basques de la génération montante de Manchester. « En parallèle, ces derniers mois, certains jeunes ont déjà pointé le nez. La saison prochaine, ils joueront davantage. » Il s'agit du Français Anelka, du Portugais Boa Morte, des Anglais Upson et Hughes, de l'Autrichien Manninger, etc.

Cette seconde phase du plan élaboré par Wenger (en place depuis moins de vingt mois) nécessitera forcément un certain temps. Lié au club jusqu'en juin 1999, le Français discute actuellement d'une prolongation de contrat. « La patience est le point faible de ce métier. J'essaie de faire le plus vite possible pour obtenir des résultats, tout en travaillant à la mise en place de bases solides qui permettront à Arsenal de durer sans être exposé financièrement. Pour l'heure, comme les choses se passent bien, j'ai l'impression de disposer de cette patience nécessaire. »

Un titre de champion le hisserait au rang de héros. Sans rêver, une deuxième place et (ou) une victoire en Cup gonfleraient un crédit déjà solide et il se verrait accorder pleine confiance à la tête d'Arsenal. Mais auparavant il y a le choc de samedi. Red Devils contre Gunners, les maîtres des lieux face à des prétendants gourmands, le reste de la saison anglaise dépend en grande partie de cette confrontation. Arsène Wenger : « Pour nous, la défaite est interdite. Et je sais que, dans un bon jour, Arsenal peut battre Manchester à Old Trafford. »

CHRISTOPHE LARCHER

Bruges à la mode Gerets

SUPÉRIORITÉ. *Avant d'accueillir le Standard de Liège, dimanche, le FC Bruges, entraîné par Eric Gerets, est d'ores et déjà assuré, fort de ses quatorze points d'avance, du titre de champion de Belgique. Coup de projecteur sur une équipe et son sorcier pas comme les autres.*

La saison dernière, l'entraîneur du FC Bruges était encore Hugo Broos. Après six ans de bons et loyaux services (1991-1997) dont deux titres nationaux et deux Coupes, Broos est parti entraîner Mouscron. Son successeur ? Eric Gerets, l'homme qui a fait du Lierse un surprenant et rafraîchissant champion 1997. Depuis, le FC Bruges se balade à des années-lumière devant les autres clubs du Championnat. Il n'a connu sa première défaite que le week-end dernier, à Genk (0-3). Et avec quatorze points d'avance sur son tombeur, il fait mieux que l'Ajax aux Pays-Bas ou Porto au Portugal !

Il faut dire que Gerets sait y faire. Si les joueurs de la Venise du Nord reprochaient parfois à Hugo Broos son manque de dialogue, Eric Gerets est l'antithèse de son ancien équipier des Diables Rouges : bouillant, ardent, généreux, communicatif, émotif à l'extrême. Mais le Limbourgeois est un entraîneur aussi exigeant qu'il est expressif : « Lorsque je jouais, j'étais dur avec moi-même. Je considérais que c'était la seule manière d'arriver. Devenu entraîneur, j'ai appris que je devais me montrer dur avec les autres pour les inciter à se surpasser. Je suis loin d'être un dictateur ou un colonel. Au contraire, je concède beaucoup de liberté à mes joueurs. Il m'arrive souvent de sortir, d'aller boire une bière avec eux. Dans ma tête, je me sens encore un peu joueur moi-même et donc leur copain. Mais je ne mélange pas les genres. Je suis le patron. J'ai l'obligation de demeurer honnête dans mes choix, mes décisions. Il n'est pas toujours aisé de signifier à quelqu'un que l'on apprécie qu'il n'entamera pas la rencontre. Mais c'est la loi du sport de haut niveau. »

Photo BOLCINA/ISOSPORT/PRESSE SPORTS

Un Gerets volontaire à la tête de ses troupes : à Bruges, le courant passe.

Eric GERETS

Né le 18 mai 1954. 86 sélections.
Joueur : débute au SK Rekem à 17 ans ; au Standard de Liège jusqu'en 1983 : deux titres de champion de Belgique (1982, 1983), une Coupe de Belgique (1981), une finale de C 2 (1982) ; passages éclairs au Milan AC jusqu'en 1984 et à Maastricht (1984-85) ; sept ans au PSV Eindhoven : six titres de champion des Pays-Bas (1986, 1987, 1988, 1989, 1991, 1992), trois Coupes des Pays-Bas (1988, 1989, 1990), une victoire en C 1 (1988).
Entraîneur : RC Liège en 1992 ; Lierse en 1994 (un titre de champion de Belgique en 1996-97) ; FC Bruges depuis 1997.

UN LITUANIEN FAIT OUBLIER SPEHAR

Entre un club brugeois solidaire et un entraîneur aussi démonstratif, l'osmose n'était pas forcément évidente. La greffe a pourtant pris tout de suite. Gerets a définitivement forcé l'estime de son groupe quand il osa retirer du jeu son capitaine Van der Elst lors d'un match contre Molenbeek. Pendant la trêve d'été, Bruges n'a guère bouleversé son effectif. Il l'a surtout étoffé en instaurant une concurrence interne à presque tous les postes. Seul Medved, le libero, est parti au Standard. Mais Fadiga, l'artiste sénégalais, est venu de Lommel et Jbari, le buteur, a quitté La Gantoise dans l'espoir d'exploser à Bruges.

L'équipe, à peine retouchée, n'a pas tardé à trouver ses marques et un régime de croisière vite irrésistible. Pourtant, dès le lendemain de la première journée, Bruges avait perdu son buteur, Robert Spehar, que venait de lui souffler Monaco. Mais avec les avants-centres, le club a du flair : l'Australien Farina, le Français Papin, le Nigérian Amokachi et le Croate Stanic ont porté haut ses couleurs. Spehar parti, le directeur de Bruges, Antoine Van Hove, a failli s'en aller lui aussi, écœuré après avoir été menacé de mort ! Mais Gerets et les dirigeants de Bruges ont sorti de leur chapeau le Lituanien Edgaras Jankauskas dont les débuts tonitruants ont vite fait oublier Spehar. D'autant que Bruges jouait bien et menait grand train, ses adversaires décevant particulièrement, à commencer par Anderlecht, le Standard et Lierse.

Gerets fait jouer le FC Bruges avec trois attaquants et trois défenseurs, le quatrième venant créer le surnombre dans l'entrejeu. Dans ce moule, ses individualités se sont épanouies. Verlinden est souvent déterminant dans les buts, Deflandre, l'arrière droit, est devenu international, Van der Elst demeure l'infatigable métronome du milieu de terrain et Claessens en est à quinze buts. Mais la révélation de la saison, c'est Erik Addo, un international ghanéen de vingt ans qui progresse de match en match et qui vient de participer à la Coupe d'Afrique des nations. Au poste de libero, il affiche toutes les qualités techniques d'un grand défenseur moderne, la maturité en plus.

Du coup, tout baigne. Deflandre dit « s'amuser comme un petit fou dans une équipe solidaire, motivée et qui va toujours de l'avant ». « Je me sens tellement bien que je regrette souvent que le match s'achève », avoue-t-il.

Bruges a déjà course gagnée, même si Gerets trouve son équipe moins dominatrice depuis la reprise. Son rêve était de rester invaincu jusqu'à la fin du Championnat, mais il a été brisé la semaine dernière par Genk. En fait, la saison n'a été marquée que par un seul véritable échec : l'élimination en Coupe de l'UEFA face à Bochum, avant la trêve. Mais Eric Gerets recueillera encore la saison prochaine les fruits de son investissement, cette fois en Ligue des champions.

IL RÊVE D'ENTRAÎNER LE PSV EINDHOVEN

Toutefois, il ne s'attardera sans doute pas à Bruges : « J'ai quarante-quatre ans. J'ai donc parcouru plus de la moitié de mon chemin sur cette terre. J'éprouve énormément de plaisir à exercer ce métier, mais il y a tellement de choses à découvrir dans la vie que je ne me vois pas tenir le coup jusqu'à soixante ans. Je m'accorde encore un peu moins de dix ans de souffrance avant de tirer ma révérence. »

Avant de quitter le milieu du football, Eric, qui, soit dit en passant, aimerait beaucoup diriger le club de ses débuts, ce Standard que Bruges affronte dimanche, veut encore assouvir un rêve : entraîner le PSV Eindhoven, club avec lequel il a connu comme joueur ses plus grands succès. S'il demeure à ce jour le seul Belge à avoir remporté une Coupe des champions (1988), c'est au PSV qu'il le doit !

Correspondance MICHEL DUBOIS

Le Bayern lave son linge sale

ALLEMAGNE. Si la crise qui a éclaté après la troisième défaite consécutive du Bayern Munich en Championnat n'a pas été suivie d'effets, elle a été, en revanche, riche en mots doux. C'est Franz Beckenbauer, le président du club bavarois, qui a ouvert le feu : « Il y a des enquiquineurs que je ne veux plus voir. Il faut se débarrasser tranquillement d'une dizaine de personnes et qu'on en prenne dix nouvelles (...) Trapattoni est bien trop gentil. Avec moi, un joueur qui ne se donnerait pas à fond se retrouverait sur le banc. Et même plutôt dans la tribune ! Quel droit Basler a-t-il de jouer s'il ne fait que se balader sur le terrain ? (...) Certains joueurs égoïstes se retiennent dans les duels pour ne pas se blesser, n'ayant que la Coupe du monde à l'esprit. » Là-dessus Trapattoni a piqué une rage noire : « L'entraîneur n'est pas un imbécile ! J'en ai assez de protéger des joueurs en étant moi-même le coupable tout désigné. » Score final : amendes de 65 000 F. à MM. Basler, Scholl et Strunz pour critiques répétées de leur entraîneur en public et « soutien à 100 % » de Beckenbauer à Trapattoni. Jusqu'à quand ?

Correspondance RAINER KALB

Facile, le Barça...

SUPERCOUPE. C'est sous les sifflets de ses 40 000 supporters que le Borussia Dortmund a quitté le Westfalenstadion. Le Barça a en effet surclassé le club allemand même si le score (1-1) reflète mal cette finale retour à sens unique (à l'aller, Barcelone l'avait emporté 2-0). Une combinaison Rivaldo-Giovanni s'achevait sur un tir victorieux de ce dernier dès la 7e minute. Dès lors, seul le talent du gardien Klos allait pouvoir s'opposer à un Barça presque assuré, par ailleurs, du titre de champion d'Espagne. Ainsi, Anderson (23e), Figo (37e et 40e) trouveront Klos sur leur route. Le Borussia tentera bien de se réveiller après la pause et Heinrich battra même Hesp du pied gauche à la 65e minute. C'était tout juste suffisant pour éviter un nouvel affront à domicile. Le Barça a bien mérité d'agrémenter sa somptueuse vitrine d'un trophée supplémentaire...

Correspondance R. K.

Miami en Fusion !

ÉTATS-UNIS. Pour lancer sa troisième édition, la Major League of Soccer (MLS) a abandonné San Jose Clash et la Californie. C'est en Floride que sera, en effet, donné dimanche le coup d'envoi du Championnat professionnel avec, en vedette américaine, Miami Fusion, l'un des deux nouveaux clubs (avec Chicago Fire) de la MLS. Pour installer un club pro à Miami, Ken Horowitz, qui a fait fortune dans le téléphone portable, n'a pas hésité à débourser 20 millions de dollars (120 MF), mais il s'est ensuite retrouvé... sans terrain de jeu ! Les deux grands stades de Miami, l'Orange Bowl et le Pro Players (ex-Joe Robbie), étant indisponibles, Horowitz a dû se rabattre sur le petit Lockhart de Fort Lauderdale (où ont joué Gerd Muller, George Best ou le Péruvien Cubillas au temps de la NASL, dans les années 70-80). Trop occupé par les problèmes de logistique, Miami a négligé le recrutement. A l'exception du Colombien Carlos Valderrama (ex-Montpellier), transféré de Tampa Bay à Miami, les étrangers engagés ne sont pas très fameux — Diego Serna, un Colombien, Marcelo Herrera, un Argentin, ainsi que Jerry Tamashiro, un Péruvien — et seulement 500 fans se sont abonnés pour la saison. Voilà qui risque de faire mauvaise impression à la télévision car ce match d'ouverture de la MLS 98 (contre le champion Washington DC United) sera diffusé en direct sur ABC, l'une des trois grandes chaînes nationales, qui a déboursé 30 millions de francs pour s'assurer les droits de retransmission.

Correspondance PAUL KENNEDY

Guivarc'h reste au sommet

ESM. Déjà présent le mois dernier dans l'équipe type, Stéphane Guivarc'h, l'avant-centre d'Auxerre, a poursuivi sa démonstration en février où il figure dans le onze du mois désigné par les journalistes de European Sport Magazines, une association de journaux européens dont fait partie *France Football*. Zidane et Blanc sont, eux aussi, toujours là.

L'équipe de février 98 ESM

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

26e journée
Vendredi 13 mars 1998
MSV Duisburg - Bayer Leverkusen
Hertha Berlin - Schalke 04
Samedi 14 mars 1998
FC Kaiserslautern - Munich 1860
Hambourg SV - VfB Stuttgart
Bayern Munich - VfL Bochum
VfL Wolfsburg - Karlsruhe SC
Borussia Dortmund - Arminia Bielefeld
Borussia M'Gladbach - Werder Brême
Dimanche 15 mars 1998
FC Cologne - Hansa Rostock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	54	25	16	6	3	48	27
2. Bayern Munich	47	25	14	5	6	49	30
3. B. Leverkusen	45	25	12	9	4	51	29
4. Schalke 04	41	25	10	11	4	28	21
5. VfB Stuttgart	40	25	11	7	7	44	34
6. Hansa Rostock	35	25	10	5	10	37	33
7. MSV Duisburg	34	25	9	7	9	32	33
8. Werder Breme	34	25	9	7	9	32	40
9. Hertha BSC	33	25	9	6	10	30	38
10. Bor. Dortmund	32	25	8	8	9	42	39
11. VfL Bochum	30	25	8	6	11	30	37
12. FC Cologne	30	25	9	3	13	41	50
13. VfL Wolfsburg	29	25	8	5	12	30	37
14. Munich 1860	28	25	7	7	11	32	44
15. MGladbach	26	25	6	8	11	42	47
16. Hambourg SV	26	25	6	8	11	29	38
17. Karlsruhe	26	25	6	8	11	35	46
18. Bielefeld	25	25	7	4	14	31	40

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 18.
2. Präger (VfL Wolfsburg), Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
4. Bobic (VfB Stuttgart), 12.
5. B. Winkler (Munich 1860), Jancker (Bayern Munich), 11.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Mercredi 11 mars 1998
Match en retard (19e journée)

► A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon-Arsenal : 0-1 (0-1). Spectateurs : 22 291. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Wreh (21*). Avertissement : Perry pour Wimbledon.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Thatcher - Ardley, Jones (Gayle, 46*), Roberts, M. Hughes - Euell, Leaburn. Entr. : Kinnear.
Arsenal : Manninger - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars - Wreh, Bergkamp. Entr. : Wenger.

Matches en retard (26e journée)

► A Londres (Upton Park),
West Ham-Manchester Utd : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 892. Arbitre : M. Willard. Buts : Sinclair (6*) pour West Ham ; Scholes (66*) pour Manchester Utd. Avertissement : Scholes pour Manchester Utd.
West Ham : Lama - Potts, Ferdinand, I. Pearce - Impey, Lomas, Lampard, Lazaradis - Berkovic - Abou, T. Sinclair. Entr. : Redknapp.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Berg, May, Irwin - McClair (Thornley, 46*), Scholes, Beckham, Butt - Cole (Solskjaer, 77*), Sheringham. Entr. : Ferguson.

► A Leeds (Elland Road),
Leeds Utd - Blackburn Rovers : 4-0 (0-0). Spectateurs : 32 933. Arbitre : M. Elleray. Buts : Bowyer (48*), Hasselbaink (53*), Haaland (56*, 89*). Avertissement : Sutton pour Blackburn Rovers.
Leeds Utd : Martyn - Kelly, Wetherall, Hiden, Harte - Radebe, Hopkin, Bowyer, Haaland - Hasselbaink, Kewell. Entr. : Graham.
Blackburn Rovers : Fettis - Croft (Ripley, 68*), Hendry, Henchoz, Kenna - Wilcox, Sherwood, Flitcroft, Duff - Sutton, Dahlin. Entr. : Hogdson.

► A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Crystal Palace : 6-2 (3-1). Spectateurs : 31 917. Arbitre : M. Riley. Buts : Vialli (15*, 44*), Zola (17*), Wise (84*), Flo (89*, 90*) pour Chelsea ; Hreidarsson (7*), Bent (87*) pour Crystal Palace. Avertissements : Granville pour Chelsea ; Emblen, Dyer pour Crystal Palace.
Chelsea : Kharine - Clarke, Lebœuf, Sinclair (Lambourde, 82*) - Granville, Morris (S. Hughes, 85*), Wise, Petrescu, Newton - Zola, Vialli (Flo, 75*). Entr. : Vialli.
Crystal Palace : Miller - Edworthy, Ismaël, Hreidarsson, Emblen (Jansen, 66*) - Smith, Tuttle (Bent, 79*), Fullarton, Rodger - Dyer (Lombardo, 66*), Brolin. Entr. : Coppel.

► A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa-Barnsley : 0-1 (0-1). Spectateurs : 29 519. Arbitre : M. Jones. Buts : Ward (17*).
Aston Villa : Bosnich - Taylor, Ehiogu, Southgate, Wright (Nelson, 80*) - Staunton, Grayson (Byfield, 56*), Draper, Hendrie - Joachim, Yorke. Entr. : Gregory.
Barnsley : Watson - Moses, Morgan, Jones - Sheridan, Eaden, Redfearn, Bullock, Barnard (Tinkler, 88*) - Ward, Fjörtoft (Liddell, 61*). Entr. : Wilson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	60	30	18	6	6	58	22
2. Arsenal	51	27	14	9	4	46	26
3. Liverpool	50	29	14	8	7	48	29
4. Chelsea	48	29	15	3	11	58	33
5. Blackburn	48	28	13	9	6	49	37
6. Derby County	45	28	13	6	9	44	34
7. Leeds	45	29	13	6	10	40	30
8. West Ham	41	28	12	5	11	39	37
9. Leicester	40	28	10	10	8	34	28
10. Southampton	40	29	12	4	13	36	38
11. Coventry	39	28	10	9	9	35	35
12. Sheffield Wed.	37	29	10	7	12	43	54
13. Aston Villa	36	30	10	6	14	31	40
14. Newcastle	34	27	9	7	11	26	31
15. Wimbledon	32	27	8	8	11	28	31
16. Everton	30	29	7	9	13	33	42
17. Tottenham	30	29	8	6	15	26	44
18. Barnsley	28	28	8	4	16	25	63
19. Bolton	24	28	4	12	12	24	45
20. Crystal Palace	23	28	5	8	15	23	47

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 16.
2. Owen (Liverpool FC), Dublin (Coventry), 14.
4. Gallacher (Blackburn Rovers), 13.
5. Fjörtoft (Barnsley), A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 14 mars 1998
Aston Villa - Crystal Palace
Barnsley - Southampton
Bolton Wanderers - Sheffield Wednesday
Everton - Blackburn Rovers
Manchester Utd - Arsenal
Newcastle Utd - Coventry
Tottenham - Liverpool FC
West Ham - Chelsea
Wimbledon - Leicester
Dimanche 15 mars 1998
Derby County - Leeds Utd

Argentine

CHAMPIONNAT

5e journée

Velez Sarsfield - Platense	0-0
Gimnasia de Jujuy - Racing Club	2-0
Rosario Central - Ferrocarril Oeste	1-2
River Plate - Huracan	5-0
Estudiantes de la Plata - Union	2-1
Lanus - Deportivo Espanol	3-0
Independiente - Gimnasia y Tiro	5-1
San Lorenzo - Boca Juniors	2-1
Colon - Gimnasia y Esgrima	3-3
Argentinos Juniors - Newell's Old Boys	2-1

Classement

1. Velez Sarsfield, 13 pts ; 2. Gimnasia de Jujuy, 12 pts ; 3. Lanus, Independiente, 11 pts ; 5. River Plate, 10 pts ; 6. Platense, 9 pts ; 7. Ferrocarril Oeste, 8 pts ; 8. Estudiantes de la Plata, Racing Club, Rosario Central, 7 pts ; 11. Boca Juniors, San Lorenzo, 6 pts ; 13. Gimnasia y Esgrima, Argentinos Juniors, 5 pts ; 15. Newell's Old Boys, Union, Colon, 4 pts ; 18. Huracan, 2 pts ; 19. Gimnasia y Tiro, Deportivo Espanol, 1 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

26e journée
Vendredi 13 mars 1998
Beveren - RWD Molenbeek
Samedi 14 mars 1998
RSC Anderlecht - Germinal Ekeren
Royal Antwerp -La Gantoise
Lommel - Charleroi
Saint-Trond - Mouscron
Westerlo - Racing Genk
Dimanche 15 mars 1998
FC Bruges - Standard Liège
Alost - SC Lokeren
Harelbeke - FC Lierse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	66	25	21	3	1	60	21
2. Genk	52	25	16	4	5	55	29
3. Ekeren	47	25	14	5	6	48	32
4. Harelbeke	45	25	12	9	4	43	23
5. Anderlecht	39	25	11	6	8	38	30
6. Lokeren	37	25	12	1	12	48	52
7. Lierse	36	25	10	6	9	39	34
8. Lommel	33	25	9	6	10	38	38
9. Standard Liège	32	25	8	8	9	36	34
10. La Gantoise	31	25	7	10	8	35	36
11. Westerlo	30	25	7	9	9	38	41
12. Charleroi	30	25	8	6	11	36	47
13. Saint-Trond	29	25	7	8	10	23	29
14. Alost	28	25	7	7	11	36	43
15. Mouscron	28	25	7	7	11	29	38
16. Beveren	20	25	4	8	13	22	40
17. RWD Molenbeek	19	25	5	4	16	27	62
18. Antwerp	17	25	4	5	16	26	48

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 18.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 14.
3. Hofmans (Germinal Ekeren), Oularé (Racing Genk), 13.
5. Lässen (Alost), 12.

Ecosse

COUPE

Quarts de finale (match en retard)
Lundi 8 mars 1998
Glasgow Rangers (D 1) - Dundee FC (D 2) 0-0
Le match sera rejoué le mardi 17 mars. Les demi-finales auront lieu le 4 ou 5 avril. Falkirk (D 2) sera opposé à Hearts (D 1) et le Celtic Glasgow (D 1) aux Glasgow Rangers ou à Dundee FC.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

28e journée
Samedi 14 mars 1998
Dunfermline - Aberdeen
Motherwell - Glasgow Rangers
St Johnstone - Hibernians
Celtic Glasgow - Dundee Utd
Hearts - Kilmarnock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	58	27	18	4	5	53	18
2. Hearts of Midl.	56	27	17	5	5	61	36
3. Glasgow R.	54	27	15	9	3	60	30
4. Kilmarnock	35	27	9	8	10	29	45
5. St. Johnstone	33	27	9	6	12	28	34
6. Dundee Utd	31	27	7	10	10	37	40
7. Aberdeen	29	27	7	8	12	29	42
8. Dunfermline	29	27	7	8	12	31	52
9. Motherwell	26	27	7	5	15	36	48
10. Hibernians	19	27	4	7	16	30	49

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 31.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 14.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (28e journée)
Lundi 9 mars

► A Valence (Mestalla),
FC Valence-Merida : 3-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Ibanez. Buts : Vlaovic (6*), Ilie (46*), Mendieta (70*).
FC Valence : Zubizarreta - Djukic, Soria, Carboni, Angulo - Juanfran (Camarasa, 80*), Mendieta, Milla, Farinos - Ilie (Ortega, 77*), Vlaovic (Fernando, 72*). Entr. : Ranieri.
Merida : Montoya - Mariano (Cortes, 80*), Luis Sierra, Monparlet, Alfaro - Jaime, Divid Pirri (Biagini, 46*), Sinval, Ruano - Cleber (Sabas, 46*), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	55	27	17	4	6	59	37
2. Real Madrid	50	28	14	8	6	49	33
3. Celta Vigo	47	28	14	5	9	39	32
4. Atletico Madrid	46	28	12	10	6	56	35
5. Real Sociedad	44	28	11	11	6	42	28
6. Betis Séville	44	27	12	8	7	38	34
7. Athletic Bilbao	44	28	11	11	6	36	33
8. Majorque	43	28	11	10	7	39	25
9. FC Valence	41	28	12	5	11	42	33
10. Espanyol	39	28	9	12	7	35	23
11. Saragosse	39	28	10	9	9	38	44
12. Dép. La Corogne	36	28	8	12	8	32	30
13. Valladolid	36	28	10	6	12	27	40
14. Oviedo	34	28	7	13	8	29	34
15. Salamanque	31	28	8	7	13	24	32
16. Racing Sant.	31	28	8	7	13	32	42
17. Merida	31	28	8	7	13	28	43
18. Compostelle	28	28	6	10	12	36	48
19. Tenerife	28	28	7	7	14	31	48
20. Sporting Gijon	7	28	1	4	23	24	62

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), Rivaldo (FC Barcelone), 16.
3. Luis Enrique (FCBarcelone), 15.
4. Penev (Compostelle), Kovacevic (Real Sociedad), 12.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 14 mars 1998
Compostele - Atletico Madrid
Real Madrid - Racing Santander
Dimanche 15 mars 1998
Celta Vigo - Tenerife
Espanyol Barcelone - Real Sociedad
Mérida - Deportivo La Corogne
Betis Séville - Salamanque
Real Oviedo - Sporting Gijon
Valladolid - FC Barcelone
Real Saragosse - FC Valence
Lundi 16 mars 1998
Athletic Bilbao - Majorque

Grèce

COUPE

Demi-finales aller
Mercredi 4 mars 1998

► **Panionios Athènes (D 1) - PAOK Salonique (D 1) : 1-0 (0-0).** But : Vokolos (93*).

► **Heraklis Salonique (D 1) - Panathinaïkos Athènes (D 1) : 2-1 (2-1).** Buts : Konstantinou (3*), Christodoulou (9*) pour Heraklis Salonique ; Nikolaidis (25*) pour Panathinaïkos Athènes.
Les matches retour seront disputés le mercredi 18 mars.

Italie

COUPE

Demi-finales retour
Mercredi 11 mars 1998

► A Rome (stade olympique),
LAZIO ROME (D 1) - Juventus Turin (D 1) : 2-2 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Nedved (62*, 65*) pour la Lazio Rome ; Fonseca (35*), Amoruso (90*) pour la Juventus Turin. Avertissements : Marcolin pour la Lazio Rome ; Dimas, Tacchinardi, Torricelli pour la Juventus Turin.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Nesta, Negro, Favalli - Fuser, Jugovic, Marcolin (Gottardi, 60*), Nedved - Boksic (Rambaudi, 89*), Casiraghi (Mancini, 53*). Entr. : Eriksson.
Juventus Turin : Rampulla - Torricelli (Conte (66*), Birindelli, Iuliano, Dimas - Di Livio (Rigoni, 77*), Tacchinardi, Pecchia, Pessotto - Fonseca, Zalayeta (Amoruso, 69*). Entr. : Lippi.
La Lazio Rome, vainqueur 1-0 au match aller, est qualifiée pour la finale qui aura lieu par matches aller et retour les mercredis 8 et 29 avril. Le résultat de l'autre demi-finale, Parme (D 1) - Milan AC (D 1) (0-0 à l'aller), disputée jeudi soir, figurera dans notre édition de mardi prochain.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

25e journée
Samedi 14 mars 1998
Bologne - Vicence
Inter Milan - Atalanta Bergame
Juventus Turin - Naples
Sampdoria Gênes - Lazio Rome
Dimanche 15 mars 1998
Brescia - Milan AC
Empoli - Parme
Lecce - Fiorentina
Piacenza - Udinese
AS Roma - Bari

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	52	24	15	7	2	50	20
2. Lazio Rome	48	24	14	6	4	42	17
3. Inter Milan	47	24	14	5	5	41	21
4. Parme	44	24	12	8	4	39	23
5. Udinese	43	24	12	7	5	44	29
6. Rome	41	24	11	8	5	43	29
7. Fiorentina	39	24	10	9	5	45	27
8. Milan AC	38	24	10	8	6	30	22
9. Sampd. Gênes	34	24	9	7	8	39	40
10. Vicence	29	24	8	5	11	26	44
11. Bologne	27	24	6	9	9	33	34
12. Brescia	26	24	7	5	12	32	38
13. Bari	26	24	7	5	12	22	34
14. Piacenza	24	24	4	12	8	18	28
15. Empoli	23	24	6	5	13	34	43
16. Atal. Bergame	21	24	4	9	11	19	34
17. Lecce	13	24	3	4	17	18	55
18. Naples	11	24	2	5	17	15	52

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 17.
2. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), 16.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard (24e journée)
Lundi 9 mars 1998

► **Roda JC - Feyenoord Rotterdam : 1-2 (0-1).** Buts : Obdam (90*) pour Roda JC ; Van Bronckhorst (28*), Cruz (73*) pour Feyenoord Rotterdam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	62	23	20	2	1	71	10
2. PSV Eindhoven	50	23	14	8	1	64	27
3. Feyenoord	45	24	13	6	5	42	28
4. SC Heerenveen	44	24	13	5	6	40	31
5. Vitesse Arnhem	42	23	12	6	5	53	37
6. Fortuna Sittard	36	24	11	3	10	35	40
7. Willem II Tilb.	34	24	10	4	10	39	38
8. NAC Breda	31	23	9	4	10	29	28
9. FC Twente	30	23	7	9	7	27	26
10. De Graafschap	29	25	7	8	10	33	28
11. Sparta Rott.	29	24	7	8	9	42	43
12. NEC Nimègue	28	24	9	1	14	27	46
13. FC Utrecht	27	23	8	3	12	42	51
14. Roda JC	26	24	7	5	12	34	35
15. FC Groningue	26	25	6	8	11	32	43
16. Maastricht W	22	24	6	4	14	23	55
17. RKC Waalwijk	18	24	4	6	14	27	52
18. FC Volendam	15	24	3	6	15	20	62

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 23.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 16.
3. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 13.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 13 mars 1998
SC Heerenveen - Willem II
Roda JC - Fortuna Sittard
Samedi 14 mars 1998
Ajax Amsterdam - FC Volendam
NAC Breda - FC Twente
NEC Nimègue - Maastricht W
Dimanche 15 mars 1998
FC Utrecht - Sparta Rotterdam
RKC Waalwijk - PSV Eindhoven

COUPE

Quarts de finale
Mercredi 11 mars 1998

► **FC TWENTE (D 1) - Vitesse Arnhem (D 1) : 3-1 (3-1).** Buts : Steinmann (19*), John Bosman (34*), de Witte (45*) pour FC Twente ; Machlas (43*) pour Vitesse Arnhem.

► **AJAX AMSTERDAM (D 1) - NAC Breda (D 1) : 2-1 (2-0).** Buts : F. de Boer (28* s.p.), Gorre (42*) pour Ajax Amsterdam ; Bogdanovic (63*) pour NAC Breda.
Les demi-finales se dispuleront le 13 avril. Le résultat du match PSV Eindhoven (D 1) - Feyenoord Rotterdam (D 1), disputé jeudi soir, figurera dans notre édition de mardi prochain. Le dernier quart de finale, SC Heerenveen (D 1) - Fortuna Sittard (D 1) sera joué le 1er avril.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 13 mars 1998
Varzim - Sporting Portugal
Samedi 14 mars 1998
FC Porto - Rio Ave
Boavista Porto - Vitoria Guimaraes
Dimanche 15 mars 1998
Belenenses - Campomaiorense
Leça - Vitoria Setubal
Estrela Amadora - Vitoria Setubal
Maritimo Funchal - Sporting Braga
Salgueiros - Farense
Benfica Lisbonne - Desportivo Chaves

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	56	24	17	5	2	51	24
2. Benfica	46	24	13	7	4	40	21
3. V. Guimaraes	41	24	12	5	7	33	19
4. Boavista Porto	37	24	9	10	5	33	23
5. Est. Amadora	37	24	10	7	7	33	28
6. Sp. Portugal	36	24	9	9	6	28	22
7. Maritimo Fun.	36	24	10	6	8	28	25
8. Rio Ave	35	24	9	8	7	31	28
9. Salgueiros	34	24	9	7	8	32	27
10. Leça	31	24	9	4	11	23	33
11. Farense	30	24	6	12	6	32	32
12. Campomaior.	30	24	8	6	10	36	39
13. Sp. Braga	27	24	6	9	9	31	34
14. V. Setubal	25	24	6	7	11	24	29
15. Varzim	25	24	5	10	9	21	33
16. Acad. Coimbra	24	24	5	9	10	18	29
17. Desp. Chaves	18	24	5	3	16	21	46
18. Belenenses	14	24	2	8	14	14	37

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 11.
3. Nandinho (Salgueiros), Ayew (Boavista Porto), Constantino (Leça), 10.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée
Poule pour le titre
Samedi 14 mars
Saint-Gall - Lausanne Sports
Dimanche 15 mars
FC Aarau - Lucerne
Servette Genève - FC Sion
FC Zurich - Grasshopper Zurich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	26	2	1	0	1	6	5
2. Servette Genève	24	2	1	1	0	2	1
3. Lausanne Sport	22	2	0	1	1	0	2
4. FC Aarau	21	2	1	0	1	5	5
5. FC Zurich	19	2	1	1	0	6	2
6. Saint-Gall	19	2	1	1	0	2	1
7. Lucerne	16	2	0	1	1	3	4
8. FC Sion	16	2	0	1	1	0	4

Buteurs

1. Moldovan, Tükyilmaz (Grasshopper Zurich), 17.
3. Kirik (FC Aarau), Sesa (Servette Genève), Nonda (FC Zurich), 13.
6. N'Kufo (Lausanne Sports), 11.

Poule promotion-relégation
Samedi 14 mars
Neuchâtel Xamax - Etoile Carouge
Dimanche 15 mars
SC Kriens - Bäden
Soleure - Lugano
Young Boys Berne - FC Bâle

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	6	2	2	0	0	7	4
2. Lugano	4	2	1	1	0	4	2
3. Neuchâtel	3	2	1	0	1	6	3
4. Soleure	3	2	1	0	1	5	5
5. SC Kriens	3	2	1	0	1	4	5
6. Baden	3	2	1	0	1	2	6
7. Young Boys	1	2	0	1	1	2	3
8. Etoile Carouge	0	2	0	0	2	3	5

Turquie

COUPE

Demi-finaleS retour
Mercredi 11 mars 1998

► **GALATASARAY (D 1) - Trabzonspor (D 1) : 4-2 (1-2).** Buts : Popescu (41e s.p.), Erdem (50*), Hakan Sükür (61*), Kaya (86*) pour Galatasaray ; Akyel (12e c.s.c.), Mandirali (21*) pour Trabzonspor. Aller : Trabzonspor-Galatasaray : 0-0.

► **BESIKTAS (D 1) - Koçaelispor (D 1) : 4-1 a.p. (0-1 ; 0-1).** Buts : Zafer (96*), Derelioglu (97*), Kahveci (114*), Amokachi (121*) pour Besiktas ; Dasgun (8*) pour Koçaelispor. Aller : Besiktas-Koçaelispor : 1-0.

ARCHIVES

Supercoupe d'Europe

Match retour

Mercredi 11 mars à Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund (ALL) - FC BARCELONE (ESP) : 1-1 (0-1). Spectateurs : 32 500. Arbitre : M. Ceccarini (ITA). Buts : Heinrich (65*) pour Dortmund ; Giovanni (7*) pour Barcelone.
Borussia Dortmund : Klos - Kohler (Kirovski, 73*), Binz, Kree - Freund (Mehnert, 19*), Zorc, Ricken, R. Schneider, Heinrich - Decheiver, Chapuisat (Gambo, 46*). Entr. : Scala.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Nadal, Bogarde, Sergi - Luis Enrique (Ciric, 90*), Giovanni, Celades (Amor, 80*) - Figo, Anderson (Oscar, 71*), Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Vainqueur 2-0 à domicile à l'aller, le FC Barcelone remporte la Supercoupe d'Europe.

Amical

► Mardi 10 mars à Buenos Aires (José-Altafini),
Argentine-Bulgarie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Mendez (URU). Buts : Batistuta (34*), Claudio Lopez (86*). Avertissements : Petkov, Grovev, Todorov pour la Bulgarie ; Zapata pour l'Argentine. Expulsion : Kostadinov (72*) pour la Bulgarie.
Argentine : Cavallero - Lombardi, Ayala (Berizzo, 75*), Chamot, Pineda - Zapata, Veron, R. Cardoso, Gallardo (S. Berti, 46*) - Batistuta (Delgado, 63*), Claudio Lopez. Entr. : Passarella.
Bulgarie : Z. Zdravkov - Kichichev, Grovev, Iordanov, Petkov - Todorov (Letchkov, 46*), Yankov, Balakov, Hristov (Iovov, 85*) - L. Penev, Stoitchkov (Kostadinov, 46*). Entr. : H. Bonev.

Rendez-vous

Vendredi 13 mars à Bogota
Colombie-Bulgarie
Samedi 14 mars à San Diego
Etats-Unis - Paraguay

Copa Libertadores

Groupe 1

Barcelona - Bucaramanga 2-0
Deportivo Quito - America 0-4

Classement

1. America Cali (COL) (2 m.), 4 pts ; 2. Barcelona (EQU) (2 m.), 4 pts ; 3. Deportivo Quito (EQU) (3 m.), 4 pts ; 4. Bucaramanga (COL) (3 m.), 1 pt.

Groupe 2

Guadalajara - Gremio 1-0

Classement

1. America (MEX) (1 m.), 3 pts ; 2. Guadalajara (MEX) (2 m.), 3 pts ; 3. Gremio (BRE) (2 m.), 3 pts ; 4. Vasco de Gama (BRE) (1 m.), 0 pt.

Groupe 3

Olimpia - Universitad Catolica 2-0
Cerro Porteno - Colo Colo 2-0

Classement

1. Olimpia (PAR) (2 m.), 6 pts ; 2. Cerro Porteno (PAR) (3 m.), 4 pts ; 3. Colo Colo (CHL) (2 m.), 3 pts ; 4. Universitad Catolica (CHL) (3 m.), 1 pt.

Groupe 4

Oriente Petrolero - Penarol 2-1

Classement

1. Bolivar (BOL) (2 m.), 6 pts ; 2. Oriente Petrolero (BOL) (3 m.), 4 pts ; 3. Penarol (URU) (3 m.), 4 pts ; 4. Nacional (URU) (2 m.), 0 pt.

Groupe 5

Classement

1. River Plate (ARG), 3 pts ; 2. Alianza (PER), 3 pts ; 3. Colon (ARG), 0 pt ; 4. Sporting Cristal (PER), 0 pt.
Les trois premières équipes de chaque groupe seront qualifiées pour le second tour.

TÉLÉ

« L'Équipe du dimanche » file à l'anglaise

SPÉCIALE. *A l'occasion de l'opération « My Canal is british », Thierry Gilardi présentera, ce dimanche, son émission depuis Londres. Au programme : des balades dans la capitale anglaise en compagnie de la fine fleur des footballeurs français expatriés outre-Manche et, bien sûr, le choc de la Premier League Manchester United-Arsenal, qui pourrait être décisif dans la course au titre.*

Ce week-end, *L'Equipe du dimanche* passe la Manche. A l'occasion de l'opération « My Canal is british » organisée toute cette semaine par la chaîne cryptée, Thierry Gilardi présentera l'émission du dimanche 15 mars depuis Londres en compagnie d'Arsène Wenger, l'entraîneur d'Arsenal, et de nombreux footballeurs français expatriés en Angleterre. Parmi eux, on retrouvera Frank Lebœuf (Chelsea), Patrick Vieira et Emmanuel Petit (Arsenal), David Ginola (Tottenham) et Bernard Lama (West Ham). Le rugbyman Philippe Sella (Saracens) viendra se joindre à la bande.

Chacun d'eux nous entraînera dans une balade à travers Londres et nous fera partager ses coups de cœur dans la capitale anglaise. Si Philippe Sella s'entraîne chaque jour à Regent's Park, Bernard Lama a choisi d'emmener les caméras de Canal+ dans le petit restaurant algérien où il a pris ses habitudes. La cerise sur le pudding sera la retransmission du match Manchester United-Arsenal, le choc de la 30e journée du Championnat d'Angleterre, qui peut être décisif pour la course au titre. Elle sera suivie d'extraits des autres rencontres importantes pour les Français comme West Ham-Chelsea et Tottenham-Liverpool.

« Exceptionnellement, l'émission ne sera pas diffusée en direct car nous enregistrerons tous les plateaux la veille en compagnie de nos invités », explique Thierry Gilardi qui, avec ce 340e numéro de *L'Equipe du dimanche*, négocie sa troisième année de présentation de ce magazine dominical. « Je n'éprouve aucune lassitude, mais il est vrai que je suis à un tournant, confie-t-il. C'est un magazine qui marche très bien tant par son concept, où la priorité est donnée à l'image, que par son audience avec, chaque dimanche, un abonné sur quatre qui nous regarde. »

CANTONA A ÉTÉ BIEN REMPLACÉ

Forte de cette formule qui gagne, la direction des sports de Canal+ n'a donc changé que très peu de chose à l'émission au fil du temps. « Nous avons eu un petit moment de trouble lorsque Cantona a décidé d'arrêter de jouer car il était un élément porteur de l'émission, indique Thierry Gilardi. Mais nous avons trouvé rapidement d'autres sources d'intérêt dans les autres Championnats européens et particulièrement celui d'Italie avec Zidane, Djorkaeff et Deschamps, que l'on retrouvera bientôt à la Coupe du monde. » Un événement que Canal+ prépare très activement avec la diffusion des soixante-quatre matches de la compétition et qui permettra à Thierry Gilardi de réaliser un vieux rêve : commenter des matches du Mondial. « C'est une obsession totale car je ne l'ai jamais fait. Je travaille dessus tous les jours et j'attends avec impatience le coup d'envoi de la compétition », dit-il. Responsable du football sur la chaîne, il sait d'ores et déjà qu'il commentera tous les matches de l'équipe de France, en compagnie de Charles Biétry, et tous ceux du Brésil, avec Claude Le Roy. L'avenir ? Thierry Gilardi avoue ne pas y penser même s'il a entendu comme tout le monde les déclarations de Charles Biétry qui souhaiterait « passer la main » après la Coupe du monde. « La question de sa succession n'est pas à l'ordre du jour. Notre seule préoccupation est la préparation de ce Mondial que nous voulons le plus beau possible pour nos abonnés », lâche-t-il.

DANIEL PSENNY

À VOIR

▶ Dimanche, 18 h 15, Canal+ : **Lens-Paris SG.**

Frank Lebœuf aime l'Angleterre. Il y a gagné les galons de star que les Français lui refusent.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Programme

Week-end du 13 au 16 mars

VENDREDI

10 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Chili 1962. Invités : Claude Allègre (ministre de l'Education nationale), Norbert Eschman (journaliste et ex-footballeur suisse), Thierry Roland (journaliste) et Nilton Santos (ex-footballeur brésilien). Rediffusion.

19 h 40 — CanalSat. Kiosque
29e j. de D 1. Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. A 19 h 55, Auxerre-Monaco (K 3), Guingamp-Châteauroux (K 4), Le Havre-Cannes (K 5), Montpellier-Metz (K 6), Nantes-Bordeaux (K 7), Strasbourg-Rennes (K 8), Toulouse-Lyon (K 9)

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2 (22e j.).

22 heures — RTPI
Varzim-Sporting (25e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 14 à 7 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga (26e j.).

22 h 30 — AB Sports
Athletico Celaya-Santos (Championnat du Mexique). Rediffusion le 14 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 30 — Canal+
Jour de Foot. Toute la 29e j. de D 1. Présenté par Philippe Bruet.

SAMEDI

1 heure — TF 1
Formule Foot (29e j. de D 1).

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre, de Laurence Bobillier. Invité : Daniel Picouli.

3 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

13 h 45 — DSF
22e j. de Bundesliga.

17 h 55 — Eurosport
Sochaux-Nancy (34e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 heures — Sat 1
Ran. (26e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 heures — Eurosport
Argentine-Bulgarie, amical. Différé. Commentaires d'Alain Bauderon et Omar da Fonseca. Rediffusion le 17 à 8 h 30.

20 h 30 — TVEi
Un match du Championnat d'Espagne.

22 h 30 — RTPI
Porto-Rio Ave (25e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 15 à 7 h 30.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant et Hervé Mathoux. La 29e j. de D 1.

11 heures — DSF
Le point sur la 22e j. de Bundesliga. Rediffusion le 16 à 9 heures.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Site : Lens. Carte postale de la ville, le club, le stade et les portraits de champions. Invités : Gervais Martel (président du RC Lens), Arnold Sowinski (ancien entraîneur lensois), Francis Richez (président des supporters), Georges Lech (ancien international du RC Lens), Philippe Leclerc (journaliste à *la Voix du Nord*), Bruno Travade (directeur de la communication du CFO). Rediffusion le 20 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (29e j. de D 1 et les demi-finales de la Coupe de la Ligue).

18 heures — DSF
22e j. de Bundesliga. Rediffusion le 16 à 11 heures et 17 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

18 h 15 — Canal+
Lens-Paris SG (29e j. de D 1). Direct. Commentaires de Christophe Josse, Charles Biétry et Fabrice Poullain.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 16 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran (26e j. de Bundesliga).

20 h 15 — Canal+ Num.
Marseille-Bastia (29e j. de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion le 16 à 7 h 25 sur Canal+.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 40 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 30.

22 h 15 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — Canal+
L'Équipe du dimanche. A Londres. Présenté par Thierry Gilardi. Visite guidée de Londres avec Wenger, Ginola, Lama, Lebœuf, Vieira, Petit, Anelka, Grimandi et le rugbyman Philippe Sella. Les temps forts de Manchester United-Arsenal à Old Trafford, avec Grégoire Margotton. Le derby londonien West Ham-Chelsea. Sampdoria-Lazio Rome. Les buts italiens, anglais, espagnols, allemands et la 34e j. de D 2.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Cruz Azul-Necaxa (Championnat du Mexique). Rediffusion à 18 h 15.

16 heures — DSF
Magazine sur Marseille.

17 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal+ Num.
D 2 Max. Les temps forts de Lille-Wasquehal, Le Mans-Troyes, Martigues-Caen et les buts de la 34e j. de D 2. Rediffusion le 17 à 7 h 25 sur Canal+.

19 heures — DSF
23e j. de Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

22 h 30 — DSF
Magazine sur l'Italie. Rediffusion le 17 à 12 h 30.

23 heures — DSF
Hattrick international. Diffusion le 17 à 13 heures et 17 h 30.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Philippe Groussar et Alain Bauderon. Rediffusion le 17 à 12 heures et 18 heures.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

1 h 20 — TF 1
Présentation des quarts de finale retour de C 1.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

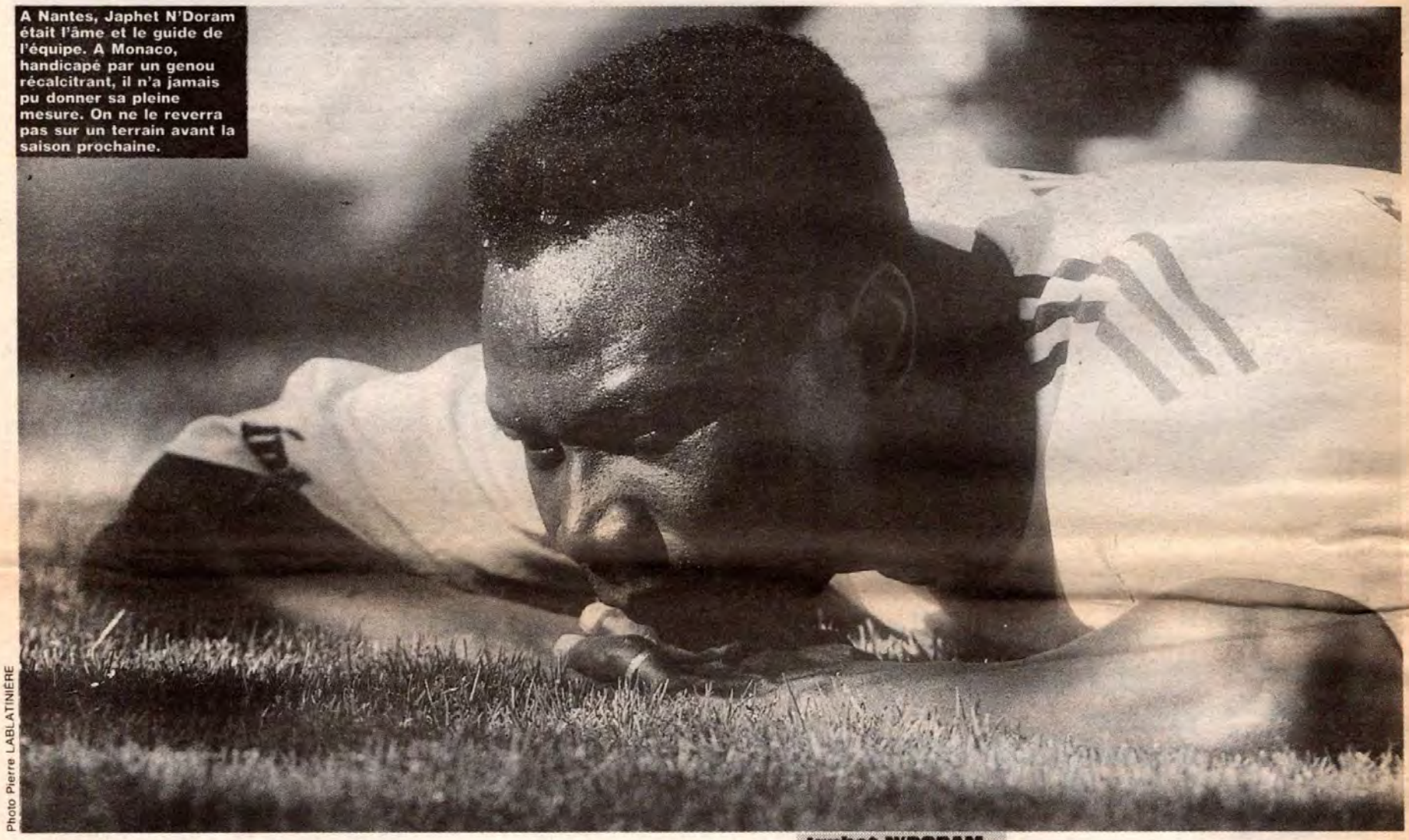
23 h 30 — CNN
World Sport.

LA TÉLÉ SE DÉCOUPE LA COUPE. Les quatre quarts de finale de la Coupe de France, le week-end prochain, seront télévisés. Le « gros morceau », PSG-Monaco, sera sur TF 1, samedi 21 mars, à 20 h 45. Canal+ s'est réservé le match a priori le plus déséquilibré, Bourg-Péronnas - Lyon, le dimanche 22 à 20 h 30. Enfin, les deux autres quarts seront retransmis sur Multivision 1 (réseaux câblés et TPS pour le satellite) : Guingamp-Mulhouse le vendredi 20 à 20 h 30, Caen-Lens le samedi 21 à 17 heures.

PAPIN ET MAURICE PARRAINS D'« UN MONDE FOOT ». Jean-Pierre Papin et Florian Maurice seront les invités de la première de la nouvelle émission de France 2, *Un monde foot*, le 19 mars. Diffusé le jeudi vers 23 heures, après *Envoyé Spécial*, ce magazine est programmé pendant les trois prochains mois, soit jusqu'à la Coupe du monde. Pour le numéro un, Gérard Holtz recevra l'ex-avant-centre de l'équipe de France et l'un de ses successeurs potentiels, qui commenteront un sujet consacré aux avants-centres.

N'Doram, un prince

MALCHANCEUX. *L'ancien Nantais a raté tous les grands rendez-vous monégasques. En revanche, il a essuyé les plâtres, notamment ceux d'un début de Championnat calamiteux. La faute à un genou, fragile, qui n'a pas tenu et l'éloigne des terrains depuis quatre mois. Opéré récemment, il a fait une croix sur cette saison. Alors, entre philosophie et envie de revanche, "Japh" prend son mal en patience.*



A Nantes, Japhet N'Doram était l'âme et le guide de l'équipe. A Monaco, handicapé par un genou récalcitrant, il n'a jamais pu donner sa pleine mesure. On ne le reverra pas sur un terrain avant la saison prochaine.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Son regard s'est souvent perdu au-delà de la ligne bleue de l'horizon, qui souligne le petit port joyau de Roquebrune, avec ses maisons blanches et ses toits rosés. C'est beau. De sa villa aux tons ocres orangés, sur deux étages, avec quelques colonnades qui la rendent plus hautaine, on scrute la vie d'en bas, celle d'un Sud aux couleurs chaudes et douces qui ravivent quelques souvenirs chez Japhet et Yvette, venus de N'Djamena, Tchad, il y a quelques années déjà.

Mais ce regard que l'on connaît, lointain, perdu et tendu vers d'autres rives, reste fixe, noir et malheureux. Japhet a mal à l'âme, son genou s'effrite comme un moral en cristal et il ne sait qu'en penser vraiment. Livré à lui-même dans un univers si impersonnel, il balance entre espoir et résignation à l'africaine. Alors, ses yeux s'animent, le sourire égaie un visage de sage et il nous propose une « petite bière de son pays » où les brasseries brassent un houblon « bien de chez lui », en guise de bienvenue.

La piscine, derrière la villa, dort encore, avec sa bâche qui la protège. A l'intérieur de la bâtisse, Keke, le petit dernier de la famille, sosie d'Arnold dans la série *Arnold et Willy*, regarde la télé ; Diane, sa sœur, fiévreuse, n'est pas allée en classe, et Rodolphe, l'aîné, est à l'école. Yvette, visage ouvert, discrète, écoute Japhet parler. « Il n'a jamais été autant avec nous », nous souffle-t-elle après un long silence, consciente d'un coup d'avoir tout dit, tout résumé de la vie d'aujourd'hui de son mari, footballeur sur le carreau.

Dans la pièce principale, hormis quelques CD du pays, quelques toiles d'un peintre ivoirien ramenées de vacances, tout a été acheté à Nantes. Une photo trône dans un coin. On reconnaît Japhet, le genou droit plâtré — déjà —, au milieu de sa famille. Non loin, un ballon essoufflé termine sa vie et se dégonfle petit à petit : c'est celui du 2 000e but du FC Nantes Atlantique en D 1. Evidemment, il est signé N'Doram, sur penalty.

« HEUREUSEMENT QUE MA FAMILLE EST BIEN, SINON... »

Tout est là, en ordre. Sauf sur un bureau où quelques paperasses s'entassent. « J'en range quelques-unes, je fais le tri. Avant, c'était ma femme qui s'en chargeait, mais il faut bien que je m'occupe, sinon... » Parfois, comme lorsqu'il nous avait donné rendez-vous, il grimpe jusqu'à La Turbie voir les copains. Mais c'est rare. A Monaco, c'est la décentralisation. Avec le siège au stade Louis-II, le centre d'entraînement à La Turbie et la salle de soins à Fontvieille, on peut ne jamais se croiser. Japhet fréquente surtout cette dernière et peut donc parfaitement passer une semaine ou deux sans voir personne. « C'est pour cela que je prends l'air, que je m'efforce d'aller au-devant des gens. » Maudit genou, maudits cartilages, fragiles, trop fragiles, qui ne l'auront guère laissé en paix tout au long de sa vie sportive.

Il n'est pas sourd non plus. Il entend, ou parfois devine au travers de quelques questions insidieuses, qu'il n'arrivera pas à surmonter cette nouvelle opération qui l'a reconduit à Nantes et dans les mains du professeur Coisy qu'il connaît trop bien et pour lequel son cartilage est un sujet de réflexion permanent. C'est son verdict à lui, et à lui seul qui importe. Début mai, il sera sur pied, a assuré le chirurgien nantais. La saison sera finie, mais N'Doram n'aura qu'une idée en tête : qu'elle recommence au plus vite.

Il veut montrer à Monaco, à Louis-II — qui l'a sifflé alors qu'il ne sait même pas applaudir — qu'il n'est pas arrivé « foutu » en Principauté comme la rumeur l'a laissé entendre sur le Rocher, ou comme dans les salles de rédaction certains opportunistes souriants l'ont d'abord insinué avant de le tacler.

« Japh », comme chacun l'appelle à Nantes, est malheureux. De cette vie de roi qu'il déclare ne pas mériter totalement, de cet environnement agréable qui l'a rapproché du climat de son pays « car ici, il ne fait jamais moins de dix degrés ». De tout, en fait. « Heureusement que ma famille est bien, sinon... Ma femme ne s'est pas encore fait beaucoup d'amis, comme au début, à Nantes, mais les enfants, oui. Eux, ça va toujours plus vite que les adultes. C'est bien. Les gens ici sont indépendants. Nos voisins ne nous parlent pas et c'est à peine si on se dit bonjour. Il y a pas mal d'étrangers et trop de riches. J'ai amené un copain au casino de Monaco, il n'en revenait pas. On prétend que les footballeurs sont bien payés, c'est vrai, mais ça n'a rien à voir avec ici. C'en est choquant tant c'est superficiel, décalé, presque froid. » Mais les N'Doram n'ont pas

Japhet N'DORAM

Né le 27 février 1966 à N'Djamena.
International tchadien.
Attaquant. 1,82 m ; 72 kg.
Clubs : Nantes (1990-97), Monaco (1997-98).
Palmarès : champion de France 1995. **Premier match en D 1 :** 22 septembre 1990, Nantes - Saint-Etienne.
Premier but en D 1 : 22 septembre 1990, Nantes - Saint-Etienne, 2-1 (73e).
1990-91 : D 1, Nantes, 19 matches, 2 buts.
1991-92 : D 1, Nantes, 25 matches, 4 buts.
1992-93 : D 1, Nantes, 31 matches, 10 buts.
1993-94 : D 1, Nantes, 26 matches, 8 buts.
1994-95 : D 1, Nantes, 32 matches, 12 buts.
1995-96 : D 1, Nantes, 24 matches, 15 buts.
1996-97 : D 1, Nantes, 35 matches, 21 buts.
1997-98 : D 1, Monaco, 13 matches, 1 but.
Bilan : 205 matches, 73 buts.
Cette saison : 13 matches, 1 but (8 août 1997, Monaco-Châteauroux, 2-2, 41e).
Premier match : 1er août, Bordeaux-Monaco, 1-0.
Dernier match : 9 novembre, Monaco-Nantes, 3-2.

au tapis

forcément besoin de la chaleur des autres pour être heureux dans cet autre monde, celui d'une sécurité contrôlée, d'une vie protégée sous un soleil permanent.

IL A JOUÉ SON DERNIER MATCH CONTRE NANTES

Keke et Diane rient en regardant *Cartoon Network*. Insouciants du mal qui ronge leur père, de cette comédie humaine en plusieurs actes. « J'ai joué mon dernier match contre... Nantes, à Louis-II, le 9 novembre dernier. Quand je dis que je l'ai joué, je ferais mieux de dire que j'ai évolué sur une jambe. D'ailleurs, j'ai eu tort d'insister comme ça, mais tu comprends, c'était Nantes ! Je crois bien que j'ai aggravé le mal. »

Les nuits, ensuite, ont parfois été douloureuses — « Je n'ai jamais autant souffert » — et le sommeil n'a pas été facile à trouver — « Car je n'en voyais pas le bout ». Mais, à chaque fois, le réveil l'a rendu à la réalité et les infiltrations et autres tentatives médicales, vouées d'avance à l'échec, ont fait doubler de volume son genou et amoindri ses espoirs d'en finir avec cet os usé et ce cartilage baladeur.

Pas une seconde cependant, malgré ce qu'on a pu en dire, il n'a pensé avec nostalgie au FC Nantes Atlantique. S'il est parti, si on ne l'a pas retenu, c'était pour écrire la dernière page de sa vie d'athlète de haut niveau. Dans nos colonnes, il y a un an, il nous avait crié son envie de ne pas connaître qu'un seul club, fût-ce le FCNA. Et Monaco, déjà, dansait dans ses yeux, avec cette certitude d'y réussir, de s'y fondre aussi délicieusement qu'il avait su le faire, tout là-haut. « Etre ainsi coupé en deux par une blessure, lorsque tu arrives, ce n'est pas l'idéal. Tu as besoin du contact, de prendre tes habitudes. Moralement, c'est dur. Quand tu es jeune, c'est différent, tu sais que le temps joue pour toi, mais moi, à plus de trente ans, il faut que je m'active. Je ne croyais pas que ça durerait aussi longtemps. »

UNE PRÉPARATION TROP DURE POUR UN GENOU TROP FAIBLE

Nantes s'était habitué à ces absences hivernales qui laissaient son meneur de jeu, son guide sur le flanc. Et Nantes aussi s'était fait à l'idée que le talent fragile d'un Japhet se respecte. Mais Nantes n'est pas Monaco, et le Tchadien de la Principauté n'a pas voulu prendre la liberté d'un programme à la carte. Il a donc suivi la même préparation que les petits copains, physiquement éprouvante, sans deviner que son genou n'allait pas s'en remettre. « J'ai bien travaillé et, surtout, j'ai voulu me prouver que j'étais capable de bosser aussi fort. Il est dommage que je n'ai pas pu profiter de ce travail et que je n'ai pas pu vivre les bons moments de l'équipe. J'ai commencé à ne plus être titulaire car je n'étais pas bien du tout, avant de n'être plus du tout sur la feuille de match. Et puis, à Monaco, il y a toujours quelqu'un pour prendre ta place, alors qu'au FCNA, la concurrence est moins rude et c'est mon retour qui était espéré. Même à soixante-dix pour cent de mes qualités, je parvenais à rendre service. »

Sa seule présence était psychologiquement souhaitée. Sa pudeur, sa volonté de faire comme tout le monde, sans régime de faveur, l'ont en revanche conduit dans une impasse. « Et je tourne en rond. C'est la première fois que je suis arrêté aussi longtemps. Et avant qu'on ne m'opère et qu'on ne m'explique l'après-opération, je ne savais pas quand je pourrais reprendre. Ça, c'est pas bon pour le moral. » Malgré quelques promenades à Cannes ou à Nice, quelques visites à d'autres exilés comme lui qui n'ont pas encore organisé leur existence dans ce monde du silence, Japhet rumine sa peine et son infortune.

« JE REÇOIS PLUS QUE JE NE DONNE, ET ÇA M'EST INSUPPORTABLE »

Mais, encore une fois, si c'était à refaire, il ne changerait rien. Le destin lui a fait traverser tellement de moments intenses, d'abord chez lui, au Tchad, quand il s'est enfui de N'Djamena en car vers le Cameroun pour jouer au foot, puis à Nantes, lorsque, à son arrivée, à vingt-six ans, il a côtoyé les jeunes du centre de formation, qu'il n'a aucun regret. « Dans la vie, il faut prendre des risques », assure Yvette, dans un sourire, elle qui a déjà connu le bruit du canon et la guerre civile. « Ça, ce n'est rien », veut-elle sans doute nous dire. Juste l'épisode d'une existence. « C'est une expérience de plus », philosophe Japh. « C'est à nous de découvrir les bons côtés de notre nouvelle existence, poursuit son épouse. Il n'y a pas que des méchants, les bons existent aussi, mais il faut du temps pour les approcher. Moi, vous savez, à Nantes, je m'embêtais davantage au début. Il faisait froid. Ici, au moins, ce n'est pas le cas. Pour Japhet, je sais que c'est différent. A Nantes, tout était concentré à la Jonelière. Et quand il allait aux soins, il était certain de tomber sur des amis, des joueurs, des gens du club. Là, non. C'est toute la différence. »

L'intéressé écoute. Tranquille. Sans intervenir. Mais on le sent irrité par cette comparaison perpétuelle avec son passé, si proche, si lointain. « Tout cela est négatif, pense-t-il. Il faut faire avec le présent, s'appuyer sur le passé et espérer en l'avenir. » N'Doram vit aujourd'hui avec une dette au cœur. « Je reçois plus que je ne donne et ça m'est insupportable. Ça me gêne et ça fausse sans aucun doute les rapports. » Il doit une revanche à Louis-II et à ce public qui l'a brocardé, épinglé méchamment. Et à tous ces bruits qui l'ont déjà reconduit à Nantes comme une sorte de retour à l'envoyeur.

Il ne sait pas s'il restera à l'ASM, mais il est certain, en revanche, que s'il revient en Loire-Atlantique, ce sera pour y considérer l'après-foot. Et seulement ça !

PATRICK DESSAULT, à Roquebrune

Photo Didier FÈVRE

Photo Marc FRANCOTTE

VENDREDI
13 mars 1998
N° 2 709 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9-427 SNC.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAVY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric MERTELSMP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERMAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2710).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2270), Rémy LACOMBE (2359), Dominique CHARDIER (2277).

LEXIER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BRIGNON (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANTÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (politiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGRIS (2240), Roberto MORAMARCO (étranger, 2558), Jean-Marie RIBOU (2263), Frank SIMON (étranger, 2207), Guy SORIK (2625), Patrick SOUDEN (2315), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE MODEL : Pierre MENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier CAT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉRAULT (adjoint, 2282), André DURRIEU (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabiano VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COURREL (2228), Ingrid BUGELIN (2563).

ASSISTANTE : Annelie EMORINE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Ehiles 01, 2442), Michel ÉRÉ, Bruno FORGET (Ehiles 02), Daniel PIERRY (Ehiles), Jean-Pierre RIVAS, Alexandre VALENTE (étranger, 2354), Nathalie VILAVITE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Abdelaziz BOUDRAA (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Nic GEORGE (Angleterre), François HIBERAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FELLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan ANDONOV (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STAMAROPOULOS (Grèce), Mathieu BIRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shiéchi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Bahrollah MOUAHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav KRABE (République tchèque), Radu TUDIFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAT (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk YANAY (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PYKALOFF (Ukraine), Jovan VELICKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANCKART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2708 bis de *France Football*, daté du vendredi 6 mars 1998, a été tiré à 144 616 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

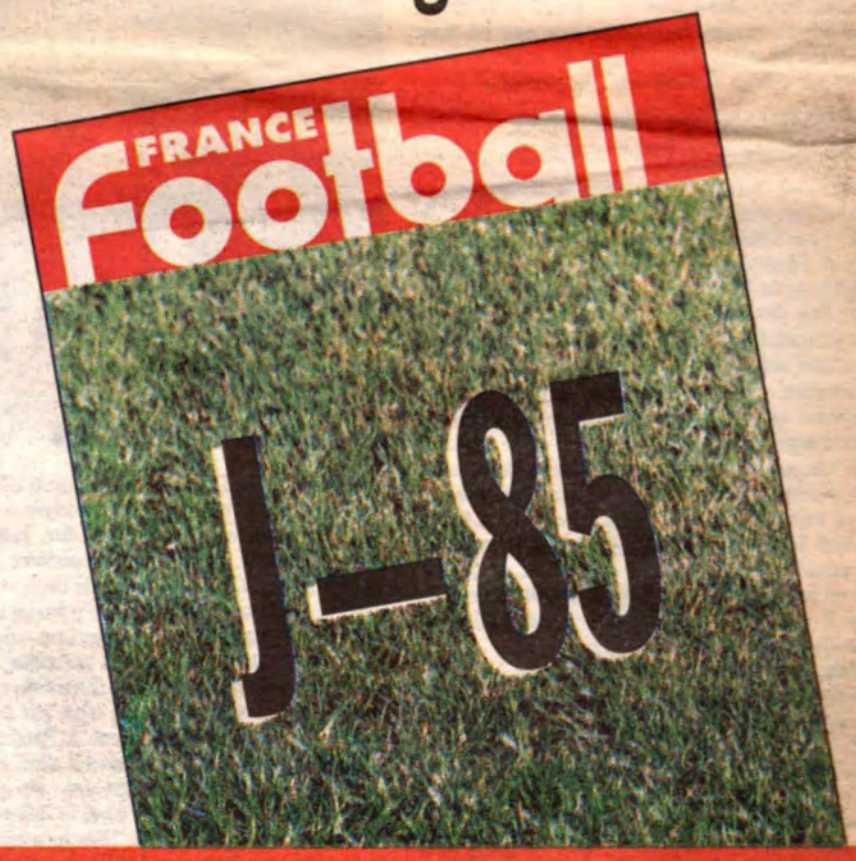
IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le journal de la Coupe du monde, c'est tous les mardis dans France Football.

Mardi prochain, 12 pages spéciales avec toute l'actualité du Mondial. Japon : un pays qui retrouve le sourire grâce au foot et au Mondial. Brésil : le nouveau tandem Zagallo-Zico. Technique : le Maroc à la loupe. France-Brésil de 1958…



FRANCE Football

MARDI 12 F, FRANCE FOOTBALL LA BIBLE DU FOOTBALL